En vert & Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°15
Décembre 2017

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE
chaque jardin compte

Dossier | Ces jardins qui soignent

De Natura, revaloriser le vivant

La biophilie, voir la vie en vert pour penser demain

Jardin japonais, jardin de nature

LE FOURGON QUI VOUS PERMET D'EN FAIRE PLUS

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

TOYOTA FRANCE – 20, bd de la République, 92420 Vaucresson – SAS au capital de 2 123 127 € – RCS Nanterre B 712 034 040 -Crédits photos : Shutterstock et Getty Images. THE PARTNERSHIP

Toyota PROACE

À partir de

159€ **HT/mois** (1)

SANS CONDITION DE REPRISE
HABILLAGE INTERIEUR EN BOIS INCLUS (2)
MAINTENANCE, GARANTIE 5 ANS INCLUSES (3)
LOA* 60 mois, 1er loyer de 4 600 € HT
suivi de 59 loyers de 159 € HT
Montant total dû en cas d'acquisition : 19 931 € HT

ToyotaBusiness+Plus

Grandir avec vous.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.
Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) : de 5,1 à 6,2 et de 133 à 163 (C à E). Données homologuées (CE).

(1) Exemple pour un PROACE Compact 95 D-4D Active neuf avec aménagement intérieur en bois au prix exceptionnel de **15 582 €** HT, remise de **7 712 €** HT déduite. LOA* **60** mois, 1er loyer de **4 600 €** HT suivi de **59** loyers de **159 €** HT/mois maintenance 60 mois ou 75 000 km incluse, ou **122 €** HT/mois hors prestation maintenance et autres prestations facultatives. Option d'achat : **5 950 €** HT dans la limite de 60 mois & 75 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **19 931 €** HT prestation maintenance incluse et **17 681 €** HT hors prestation maintenance et autres prestations facultatives. **Modèle présenté** : PROACE Medium 95 D-4D Business avec peinture métallisée et aménagement intérieur en bois neuf au prix exceptionnel de 17 929 € HT, remise de 8 906 € HT déduite. LOA* 60 mois, 1er loyer de 4 600 € HT suivi de 59 loyers de **190 €** HT/mois maintenance 60 mois ou 75 000 km incluse, ou 153 € HT/mois hors prestation maintenance et autres prestations facultatives. Option d'achat : 6 871 € HT dans la limite de 60 mois & 75 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 22 681 € HT prestation maintenance incluse et 20 431 € HT hors prestation maintenance et autres prestations facultatives. Contrat de maintenance et de garantie suivant contrat N°20130601 souscrit auprès d'Opteven Assurance SA, Société Anonyme au capital de 5 335 715 euros, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Lyon sous le numéro 379 954 886, dont le siège social est sis 35-37 rue Louis Guérin – 69 100 Villeurbanne. (2) Option habillage bois complet usage standard du fournisseur SD Services comprenant un plancher CP 15 mm, un coffrage des passages de roues CP 15 mm et un doublage parois et portes CP 5 mm, prix client conseillé de 610 € HT selon référence au tarif du 01/04/2017 et incluant la pose, basée sur le taux horaire national conseillé de 69 € HT. Offre réservée aux professionnels valable jusqu'au **31/12/2017** chez les distributeurs Toyota participants portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

Les jardins au service de la santé

Les espaces verts nous font du bien ! Nous avons désormais un allié de poids pour porter haut et fort ce message : l'OMS. L'Organisation mondiale de la santé vient en effet de publier un rapport synthétisant l'impact sanitaire des espaces verts.

Relaxation psychologique, réduction du stress, augmentation de l'activité physique, … Autant de bénéfices salutaires qui rendront plus vivables nos villes de demain, mais pas seulement. Tous ces bienfaits sont également observables en milieu médical, car ils renforcent les traitements de certaines pathologies, comme la maladie d'Alzheimer ou l'autisme, et accélèrent la rééducation et la récupération des malades.

Ces jardins souvent appelés thérapeutiques, le Pr Alain Calender, jury du concours du Carré des jardiniers – consacré cette année Aux bons soins du Docteur Jardin – préfère les dénommer jardins de soin. Malgré les difficultés parfois rencontrées lors de leurs créations, principalement au niveau du financement, ces jardins ont le vent en poupe. Gageons que ce ne soit pas qu'un effet de mode !

Notre profession est d'un optimisme naturel, comme l'atteste régulièrement notre baromètre économique : nous gardons toujours l'espoir que la prise de conscience de ces bienfaits se traduisent en projets concrets. C'est la passion pour notre métier qui nous y incite.

Et c'est cette même passion qui a permis à Cédric Clauss et Lucas Meyer de se classer parmi les 10 meilleures équipes mondiales lors de la finale internationale des Olympiades des métiers à Abu Dhabi. Encore bravo à eux pour leur implication sans faille durant toute cette année. Ils sont les nouveaux ambassadeurs de notre profession exigeant rigueur, créativité et savoir-vert.

Je vous souhaite un beau Paysalia et de très belles fêtes de fin d'année.

Catherine Muller
Présidente de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage

Jardin des 4 saisons à Auxonne

Sommaire

Éditorial 01
Actus 03
Zoom sur
De Natura, revaloriser le vivant 28
Vie de la profession
Pérenniser la filière du végétal 37
Didier Leroux, un homme de convictions 43
Finale internationale 44
Plantes envahissantes 47
Innovation
Promenade virtuelle 51
Avis d'expert
Jardin japonais, jardin de nature 54
Tendances
La biophilie : voir la vie en vert pour penser demain 66
Dossier
Ces jardins qui soignent 74
Initiatives Jardin
La Ballue, la rigueur créative 89
Acteur d'aujourd'hui
Alain Calender, médecin engagé 98
Feuilles à feuilles 105

En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directrice de la publication : Catherine Muller - Comité de rédaction : D. Veyssi, T. Vernay, O. Bedouelle, D. Helmbacher, H. Mignon, L. Dumas, J.-Ph. Teilhol, J. Malsoute, A. Selinger - **Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou, b.boudassou@gmail.com**. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : A. Vuillemin, aurelie.vuillemin@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com. Imprimeur : Imprimerie de Champagne

Encarté dans cette revue : programme Paysalia

Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.

chaque jardin compte
LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Nouvelle Classe X.
Unique en son genre.

Pas du genre à passer inaperçue, la Nouvelle Classe X impressionne par sa puissance et sa robustesse : sa charge utile jusqu'à 1,1 tonne et sa capacité de tractage de 3,5 tonnes vous aident à défier les forces de la nature. Outre ses aptitudes tout-terrain, ce pick-up adopte les caractéristiques haut de gamme de Mercedes-Benz pour rendre votre journée de travail plus agréable. Il n'y a pas à dire, elle est vraiment unique en son genre.

Mercedes-Benz

Consommations de la Mercedes-Benz Classe X 250d 4MATIC 190ch (cycles urbain/mixte/extra-urbain en l/100 km) : 9,6/6,9/7,9. Émissions de CO_2 : 207 g/km. Mercedes-Benz : marques déposées de Daimler AG, Stuttgart, Allemagne. Photo non contractuelle. Mercedes-Benz France, SAS au capital de 75 516 000 € - 7, avenue Niepce, 78180 Montigny-le-Bretonneux. RCS Versailles 622 044 287.

Actus

Rendez-vous

La nature, c'est de l'art

Deux expositions animent le musée d'art contemporain de Rochechouart, pour proposer deux visions des œuvres réalisées avec des matériaux de nature, ou bien des objets manufacturés et des matières qui divaguent dans le paysage. De nombreux artistes sont exposés ici, prenant comme moyen d'expression le *land art* qui prend en compte le vivant ou profitent de l'artificialité et du recyclage pour proposer une possible archéologie de l'humanité. Les créations de Gyan Panchal forment un paysage en suspension, s'articulant lui aussi autour de matières singulières dont l'usure ou la fracture offrent des ressources singulières.

Expositions « Gyan Panchal » et « L'air vibre du bourdonnement des insectes », jusqu'au 17 décembre. Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart (87).

www.musee-rochechouart.com

Les sols, sources de vie

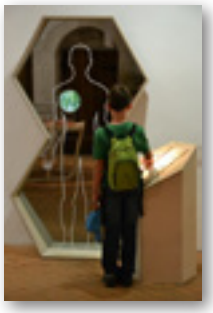
Les sols sont nos alliés dans la production alimentaire, la préservation de la végétation et contiennent 25 % de la biodiversité mondiale. Par le couvert végétal qu'ils portent, ils déterminent aussi la richesse de nos paysages. Enfin, ils filtrent et stockent l'eau, et interviennent dans le cycle de carbone. Mais qui s'en soucie ? Pour mieux les connaître et prendre conscience des bénéfices que nous avons à les préserver, une journée d'information leur est consacrée à l'amphithéâtre de la Société Nationale d'Horticulture Française à Paris, sous forme de conférences. Cette journée est gratuite, sur inscription.

« Les sols : sources de vie », journée d'information, 12 décembre. SNHF Paris (75).

www.snhf.org

Histoire des plantes médicinales

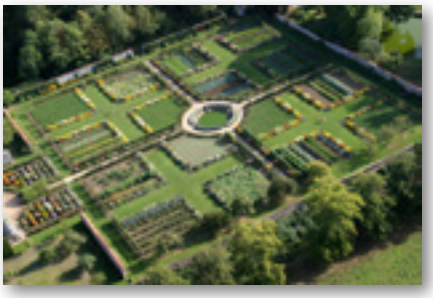
Depuis la nuit des temps, les sociétés ont puisé dans la nature les ressources pour se soigner. Raconter cette histoire des plantes médicinales est l'occasion de rappeler le rapport qu'entretiennent les humains avec la nature et d'évoquer les stratégies mises en œuvre pour identifier, puis utiliser ces plantes. L'exposition fait cheminer le visiteur entre science, religion, médecine, botanique, magie et recherche scientifique. C'est une immersion multisensorielle avec à la fois des planches botaniques, des films, des jeux interactifs et des parfums à découvrir.



Exposition « Plantes médicinales », du 23 décembre au 7 janvier. Domaine départemental de la Roche-Jagu (22).

www.larochejagu.fr

Rendez-vous



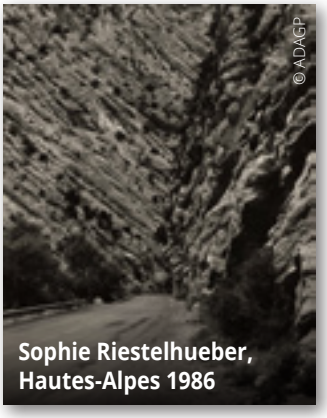
Soins aux fruitiers

Le Potager de Saint-Jean de Beauregard recèle une importante collection de fruitiers aux formes traditionnelles, pour certains, centenaires. Disposées en cordons horizontaux, en palmettes le long des allées, conduites sur les murs ou réparties dans le verger de plein vent, toutes les formes fruitières s'y retrouvent. Cette collection donne matière à des ateliers pratiques de tailles et de protection contre les ravageurs, organisés cet hiver et ouverts à tous les publics. Deux professionnels y assurent cette formation : François Moulin et Denis Retournard, tous deux anciens responsables de grands vergers historiques, l'un au Potager du Roi à Versailles, l'autre au jardin du Luxembourg, à Paris.

Les ateliers fruitiers du samedi, les 9 décembre 2017, 13 janvier et 10 février 2018. Potager de Saint-Jean de Beauregard (91).

Renseignements et inscription : info@domsaintjeanbeauregard.com

Paysages français



Dans les galeries de la Bibliothèque nationale de France, le paysage est à l'honneur en regards photographiques croisés. L'exposition donne à voir les métamorphoses du territoire au cours de ces trente dernières années, depuis une campagne de photographies lancée à l'initiative de la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale) en 1984, et suivie de plusieurs autres missions financées par l'État. Elle recense l'exceptionnelle diversité de notre patrimoine paysager au travers des réalités physiques, politiques et socio-économiques, vues par de grands photographes contemporains. Plus de 160 auteurs et 1000 tirages présentent cette histoire récente, que l'on peut retrouver dans l'ouvrage *Paysages français. Une aventure photographique, 1984-2017,* publié aux éditions de la BnF.

« Paysages français. Une aventure photographique, 1984-2017 », jusqu'au 4 février 2018. Bibliothèque nationale de France, Paris (75).

www.bnf.fr

Le monde des orchidées

Un colloque scientifique international, une exposition et une journée de formation seront rassemblés au printemps prochain lors du Congrès européen de l'orchidée. Les questions débattues porteront sur les recherches de pointe menées sur ces plantes afin de prévoir leurs futures perspectives d'applications. Nouvelles tendances pour leur culture, pression exercée par les activités humaines sur leurs niches écologiques, interactions entre les orchidées, les champignons et les insectes mais aussi biotechnologies et diversité génétique seront quelques-uns des domaines abordés. Le colloque sera en langue anglaise.

Orchidées Paris 2018, du 23 au 25 mars 2018. Paris Event Center (75).

www.eocce2018.com

PAYSALIA 2017

STAND MAGILINE 4G104

PISCINES Magiline
PISCINES PAR PASSION

UNE NOUVELLE OPPORTUNITÉ POUR LES PAYSAGISTES : UN PARTENARIAT SUR-MESURE AVEC PISCINES MAGILINE

Rentabilité économique

Un modèle économique rentable et pérenne pour nos partenaires distributeurs et aucun droits d'entrée ni de royalties pour intégrer le réseau

Technologie intégrée

Une solution technologique complète et parfaitement intégrée pour simplifier la vente et l'installation des piscines.

Innovations brevetées

Des innovations brevetées développées en interne pour mieux se différencier (domotique, filtration, structure...)

Contacts qualifiés

Un engagement de fournir de nombreux contacts qualifiés et d'assurer un vrai soutien commercial.

TV, presse, Internet

Des budgets publicitaires en forte hausse (campagne TV depuis 3 ans et +30% en 2016) pour être visible auprès des acheteurs potentiels.

Label Origine France Garantie

Piscines Magiline, la seule entreprise de son secteur à avoir obtenu le Label Origine France Garantie

HERVÉ RICARD, *Président de Piscines MAGILINE :*

« Piscines MAGILINE est une enseigne dynamique, novatrice et à l'écoute de ses clients. Pour ses distributeurs, Piscines MAGILINE est la solution idéale pour démarrer rapidement une activité complémentaire, sans investissement, tout en étant accompagné avec des formations techniques et commerciales. Nous sommes convaincus que les paysagistes ont une place importante à prendre sur le marché de la piscine et ils représentent déjà 30% de notre réseau. Rejoindre Piscines MAGILINE c'est faire le choix d'avoir toujours une innovation d'avance. »

PISCINES MAGILINE

3 rue du Labourat ZI des Écrevolles - 10000 TROYES

contact@magiline.fr | +33 3 25 75 98 64

www.magiline.fr

BAEL RÈGLE DE CALCUL

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 6010768

Paysages en projet

© CAUE Rhône Métropole

Aménagement de l'aire de loisirs à Saint-Vérand, conception agence Ménard, Prix 2014

La deuxième édition du Prix Paysages en Projet sera lancée le 6 décembre 2017 au salon Paysalia. Au travers de ce prix qui s'adresse aux maîtres d'ouvrages privés et publics, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) Rhône Métropole et la délégation régionale de la Fédération Française du Paysage souhaitent mettre l'accent sur les enjeux de l'aménagement de sites publics singuliers, vecteurs de valeurs culturelles et de lien social. Ce prix est également destiné à encourager l'émergence de projets créatifs.

Les espaces publics, dans leur grande diversité paysagère, jouent un rôle essentiel dans le développement durable de nos territoires. Face aux objectifs de densification des tissus urbains, ces espaces deviennent une composante majeure de la qualité du cadre de vie, et un vecteur de développement des villes vertes. Il s'agit donc, pour les porteurs de projet, de dépasser les approches fonctionnelles ou d'embellissement pour appréhender l'aménagement d'espaces publics comme une démarche globale participant à révéler les particularités des territoires.

Les aménagements éligibles sont ceux dont la maîtrise d'œuvre a été confiée à un paysagiste-concepteur, un architecte ou un urbaniste, situés dans le Rhône et la Métropole de Lyon et livrés entre le 1er mars 2013 et le 1er mars 2018.

Les inscriptions s'ouvriront le 6 décembre 2017 jusqu'au 31 mars 2018 en ligne sur www.caue69.fr. Ce prix s'inscrit en prolongement du partenariat national entre la Fédération nationale des CAUE et le Conseil National des Villes et Villages Fleuris. Il est organisé par le CAUE et la Fédération Française du Paysage, en partenariat avec l'AMF, l'AMFR, les Éditions de Bionnay et Paysalia..

1 PRIX 2018 PAYSAGES EN PROJET RHÔNE MÉTROPOLE

www.caue69.fr, www.f-f-p.org

© CAUE Rhône Métropole

Aménagement du parc du Clos Layat à Lyon, conception agence Base, Prix spécial du jury 2014

PLASSON

Membre du SYNAS

vous remercie pour votre fidélité

depuis plus de 50 ans

LE PLASSON,
LA RÉFÉRENCE

Paysalia
Le salon Paysage Jardin & Sport

RETROUVEZ-NOUS DU 5 AU 7 DÉCEMBRE 2017
SUR NOTRE **STAND 4E39**

Collectivités au service de la biodiversité

Chaque année depuis 2010, le concours Capitales Françaises de la Biodiversité permet de récompenser les collectivités qui s'engagent activement pour la préservation et l'amélioration de la biodiversité en ville comme dans les territoires péri-urbains. Le thème de cette année, « aménager, rénover et bâtir en favorisant la biodiversité », était l'occasion de valoriser les secteurs économiques de la construction et de l'aménagement du territoire en lien avec le respect de l'environnement. Six communes ont été récompensées.

© Ville- Muttersholtz

Sentier pieds nus, ville de Muttersholtz

© Marc Barra

Maison de la nature, ville de Muttersholtz

© Gilles Lecuir

Aménagement d'un rond-point en jardin sec, ville de Mouans-Sartoux

- Muttersholtz, commune de 2004 habitants du Bas-Rhin, remporte le prix 2017 de Capitale de la biodiversité. Cette commune mène depuis de nombreuses années une politique publique forte en matière d'éducation à la nature, de maîtrise foncière et de restauration de la trame verte et bleue sur son territoire rural. Elle facilite les projets d'écoconstruction ainsi que d'accueil des activités économiques liées à la nature et au paysage. Elle est parvenue à concilier les besoins humains et la préservation de l'environnement naturel ambiant. Cela témoigne que, même à petite échelle, la volonté publique peut avoir un impact significatif.

- Mouans-Sartoux, dans les Alpes-Maritimes, reçoit le trophée de Capitale régionale de la biodiversité pour ses actions visant à valoriser ses terres agricoles, forestières et ses zones naturelles. Cette commune est aussi récompensée pour ses choix de restauration collective bio avec des produits locaux. Son centre-ville a été réaménagé afin de donner de la place aux voies piétonnes.

© Gilles Lecuir

Végétalisation participative dans les rues de Mouans-Sartoux

© Marc Barra

Cour de l'école des Boutours à Rosny-sous-Bois (93)

Brèves

- Rosny-sous-Bois en Seine-Saint-Denis est désignée Meilleure ville moyenne pour la biodiversité en offrant l'un des exemples les plus aboutis d'écoconstruction de bâtiments scolaires.

- La communauté de communes Val d'Ille-Aubigné, en Ille-et-Villaine, est élue Meilleure intercommunalité pour la biodiversité, pour la restauration de la trame verte et bleue de son territoire, notamment par l'aménagement de passages à faune et l'écoconstruction d'un bâtiment public.

© CC Val d'Ille-Aubigné

Schéma de la trame verte et bleue en zone rurale du Val d'Ille-Aubigné

© Marc Barra

Déminéralisation participative et plantation de rue à Strasbourg

© Gilles Lecuir

Graminées et engazonnement dans un cimetière à Versailles

© Gilles Lecuir

Désimperméabilisation d'une partie de la voirie à Strasbourg

- Strasbourg reçoit à nouveau le titre de Meilleure grande ville pour la biodiversité 2017 alors qu'elle avait déjà été récompensée en 2014. Elle montre ainsi qu'elle continue d'agir, en particulier avec l'incitation à la végétalisation citoyenne de l'espace public et avec son plan d'action participatif « Strasbourg Grandeur Nature 2016-2020 ».

- Versailles, dans les Yvelines, est distinguée par le prix régional Île-de-France pour son travail pionnier de transformation paysagère de ses cimetières afin d'éviter l'usage de désherbants toxiques pour l'environnement.

En 2018, l'opération Capitale de la biodiversité invitera les collectivités à mettre en avant leurs actions sur le thème Conception et gestion écologique des espaces de nature.

www.capitale-biodiversite.fr

Brèves

Cultiver l'Île-de-France

« Toutes les cultures poussent au jardin ! » affirmait la première édition de Jardins Ouverts. Cette manifestation à l'initiative de la Région Île-de-France avait pour thème les potagers. Elle a été organisée en partenariat avec l'opération « Mangeons local en Île- de-France » du Centre régional de valorisation et d'innovation agricole et alimentaire (CERVIA). L'objectif de l'événement, qui a eu lieu les 30 septembre et 1er octobre derniers, était de valoriser, non seulement les parcs et jardins, mais aussi le patrimoine culturel et gastronomique francilien.

Ces deux journées ont accueilli 30 000 visiteurs de tous âges, mobilisé 117 jardins et réuni 300 animations, qui ont remporté un vif succès. Théâtre, musique, cirque, art contemporain, littérature, promenades patrimoniales inédites et rencontres avec des chefs ont permis à chacun de savourer plusieurs ingrédients de cette programmation éclectique.

www.iledefrance.fr/jardinsouverts

Domaine de La Grange Prévôté (77)

© Anaëlle Saulnier
Ferme du Piqueur, Garches (92)

Ambiance studieuse à la SNHF

Forte de 200 ans d'activité, la Société Nationale d'Horticulture de France a inauguré le 5 octobre dernier sa nouvelle bibliothèque. Pionnière dans la conservation des fonds horticoles en France et associée à la Bibliothèque nationale de France depuis 2012, elle dispose aujourd'hui de plus de 10 000 ouvrages français et étrangers datant du XVIe siècle à nos jours, enrichis de plus de 1200 titres de périodiques anciens et contemporains, ainsi que divers autres documents comme des photographies et des gravures.

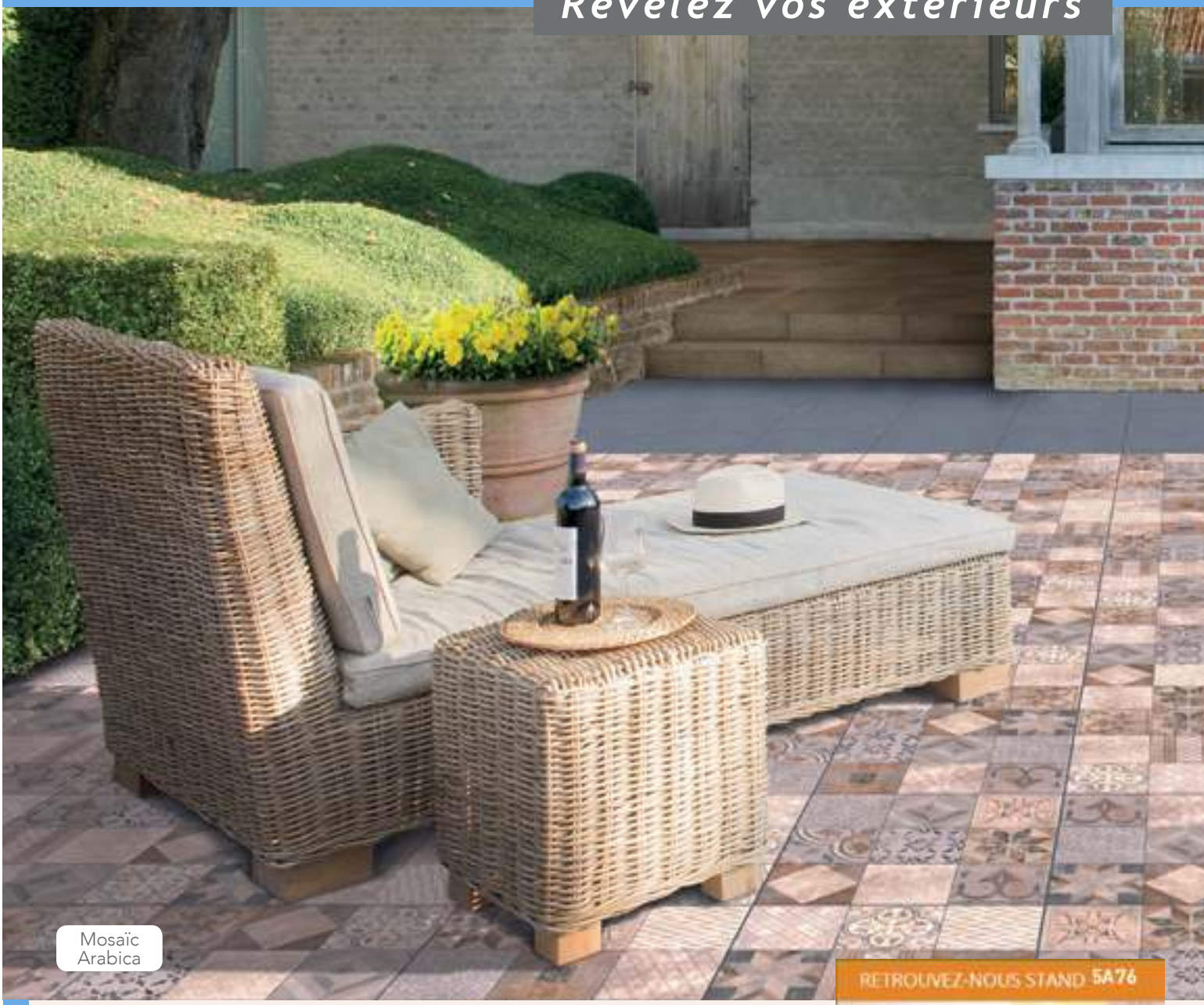
Pour cette bibliothèque, l'accent a été mis sur la sérénité des lieux. Elle a aussi pour mission d'offrir au public un espace de rencontre favorisant l'échange afin de valoriser ce fonds d'exception et d'assurer la continuité de la transmission du savoir autour du lien entre l'homme et le monde végétal. La numérisation des ouvrages ayant été amorcé dès 2011, la Société Nationale d'Horticulture de France continue d'œuvrer en faveur de la conservation du patrimoine horticole écrit. Rendez-vous au 84 rue de Grenelle, dans le VIIe arrondissement de Paris pour (re)découvrir la richesse des lieux.

www.snhf.org

Société Nationale d'Horticulture de France
S N H F

marlux

Révélez vos extérieurs



Mosaïc Arabica

RETROUVEZ-NOUS STAND 5A76

Paysalia

Le salon Paysage Jardin & Sport

5 - 6 - 7 DÉCEMBRE 2017

EUREXPO LYON, FRANCE

MARLUX RÉVOLUTIONNE
LE MARCHÉ DU BÉTON AVEC UNE

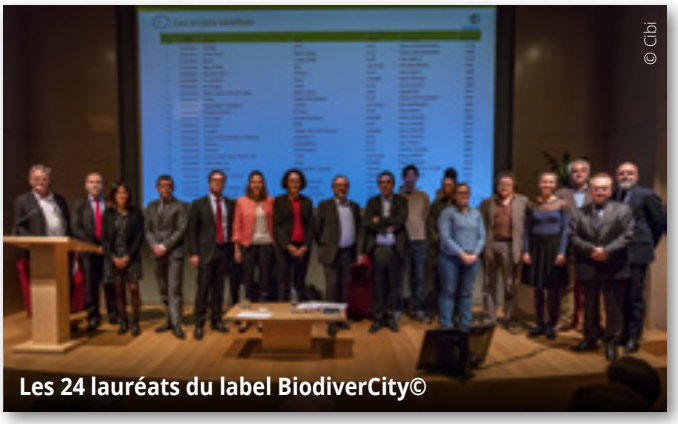
NOUVELLE TECHNOLOGIE D'IMPRESSION 2D !

RÉSULTAT ? DES DALLES AU DESIGN UNIQUE,
TENDANCES, FACILES D'ENTRETIEN ET SIMPLES À POSER.

COLLECTION
IN'STONE

Brèves

Projets labellisés


© Cibi
Les 24 lauréats du label BiodiverCity©

24 projets labellisés, soit 750 000 m² et 23 000 futurs utilisateurs touchés par de nouveaux projets de constructions « vertes », constituent à ce jour, le palmarès du label BiodiverCity® rendu public par le Conseil international biodiversité et immobilier (Cibi). La cérémonie du 12 octobre dernier a rassemblé les 24 porteurs de ces projets ayant obtenu ce label qui fait la promotion de la biodiversité urbaine, de l'échelle de l'îlot bâti jusqu'à celle des quartiers. Ce label se positionne aujourd'hui comme un outil opérationnel guidant la conception des projets et favorisant ainsi le rapprochement des urbains avec la nature par la création d'espaces accueillant le vivant.

Avant la cérémonie, un échange de points de vue a permis à Anne-Caroline Prévot, auteur avec Cynthia Fleury du livre *Le souci de la nature*, d'exposer les enjeux de cette biodiversité qui peut entraîner à nouveau l'expérience de nature dont a été privée une partie des jeunes générations vivant en ville. Trois start-up sont ensuite venues présenter leurs innovations en lien direct avec la biodiversité : Urbasense (gestion de l'arrosage en ville), la Boîte à Champignons (recyclage du marc de café et kits prêts à cultiver) et Beeodiversity (sauvegarde des abeilles en ville). Enfin, un jeune chercheur a expliqué son projet de thèse sur les relations entre le végétal et la santé. L'occasion de voir que le souci de la biodiversité touche aujourd'hui un large panel de professionnels et de chercheurs.

www.cibi-biodivercity.com

Renaissance des jardins en Essonne

Le domaine départemental de Méréville, celui de Chamarande, ainsi que la maison-atelier Foujita à Villiers-le-Bâcle sont autant de joyaux du patrimoine environnemental de l'Essonne qu'il est nécessaire de préserver. Suite aux journées européennes du patrimoine, la Fondation départementale Essonne Mécénat, récemment créée par le Département sous l'égide de la Fondation du patrimoine et parrainée par Stephane Bern, lance un appel aux dons afin de faire renaître les jardins essonniens et de conserver la richesse de cet héritage.

© Département de l'Essonne
Jeu de l'oie dans le parc de Chamarande

© DR
Pont des boules d'or au parc de Méréville

Le domaine de Chamarande, classé au titre des monuments historiques, est le plus vaste jardin public du département. Il est particulièrement réputé pour son jeu de l'oie grandeur nature qui nécessite d'être restauré. Frédéric Sichet, paysagiste et historien des jardins, a conçu un projet de rénovation moderne dans le respect de l'histoire du lieu. Sur les 63 cases, le nom des futurs donateurs sera gravé. Le domaine de Méréville a, lui, acquis à sa cause l'actrice Catherine Deneuve qui en est devenu la marraine en septembre dernier. Il est l'un des exemples les plus remarquables des jardins pittoresques anglo-chinois créés à la fin du XVIIIe siècle.

Les donateurs sont invités à envoyer leurs dons sur le site de la Fondation du patrimoine www.fondation-patrimoine.org.

www.essonne-mecenat.org

The Biofore Company UPM

Votre salon d'extérieur

ÉLÉGANT, durable, et facile d'entretien toute l'année sous le SOLEIL, la NEIGE ou la PLUIE

10 years of UPM ProFi Design & Performance

Choix de teintes pour la gamme UPM ProFi Deck

Choix de teintes de bois pour la gamme UPM ProFi Lifecycle

Conçu et fabriqué en Finlande, en Allemagne et aux USA

www.upmprofi.fr

Terrasses **UPM** ProFi®

Brèves

Sylvie Depondt

Nouvelle direction pour Jardins, Jardin

Chaque année, le salon Jardins, Jardin investit les Tuileries à Paris en offrant des jardins éphémères composés par des paysagistes, tout en proposant de multiples rencontres avec les acteurs de l'art de vivre au jardin et de la filière du paysage.

Pour sa 15e édition qui aura lieu du jeudi 31 mai au dimanche 3 juin 2018, Sylvie Depondt a été nommée au poste de commissaire général. Elle succède à Marie-Clotilde Debieuvre-Patoz qui a accompagné avec succès la croissance du salon pendant cinq ans. Archéologue, historienne, réalisatrice, conservateur général du patrimoine de la ville de Paris, elle est aussi intervenue à la direction des espaces verts et de l'environnement pour la création d'expositions majeures au parc de Bagatelle et au Parc Floral.

En 2016, elle a été commissaire générale de l'exposition Jardins d'Orient à l'Institut du Monde Arabe (IMA). Sous sa direction, la thématique de la prochaine édition de Jardins, Jardin sera « Les expériences de nature ».

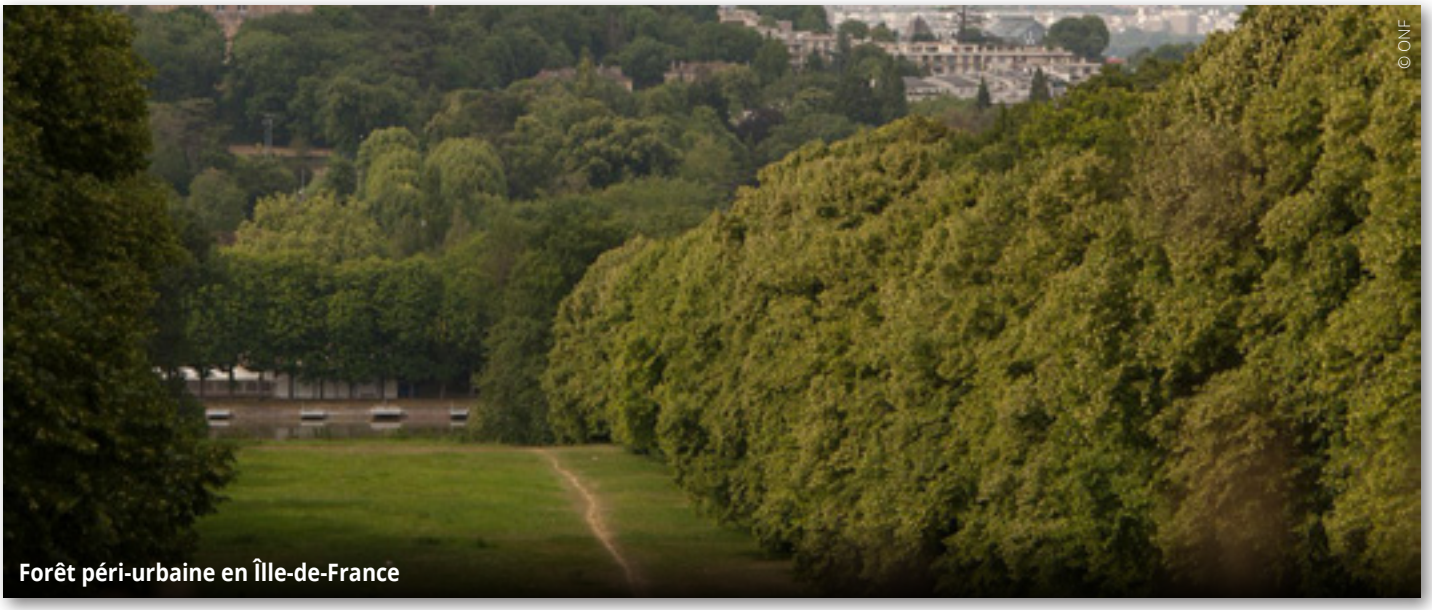
www.jardinsjardin.com

Nouvelle stratégie de gestion forestière

L'Île de France regroupe 50 forêts domaniales, sur 73 000 hectares. Depuis 2012, les équipes locales de l'Office National des Forêts (ONF) ont fait un constat, partagé par les différents partenaires territoriaux : les riverains n'acceptent plus les coupes rases, dites de régénération, quand tous les arbres d'une parcelle sont abattus en même temps. Ces coupes sont toujours très mal perçues car elles amputent une partie du paysage forestier qui aujourd'hui devient le poumon vert de la métropole urbaine et un lieu privilégié de promenade.

Afin de préserver ces paysages de plus en plus appréciés par tous les publics, l'ONF a expérimenté une nouvelle gestion forestière en forêt de Sénart. Cette forêt située à 25 kilomètres au sud de Paris offre effectivement un espace boisé péri-urbain dont la fréquentation a beaucoup augmenté ces dernières années. La nouvelle gestion en futaie irrégulière permet de maintenir des arbres de tous âges sur l'ensemble des parcelles, et ainsi d'éviter les coupes rases de régénération tout en continuant à exploiter la forêt. Cette technique de production et de récolte de bois progressive est jugée plus acceptable, et le massif forestier répond ainsi mieux aux attentes des habitants des communes voisines. Ce type de sylviculture adapté aux nouveaux usages de la forêt péri-urbaine sera prochainement étendu aux autres forêts domaniales de l'Île-de-France.

www.onf.fr



Forêt péri-urbaine en Île-de-France

nextéria

DONNEZ VIE À VOS PROJETS

RETROUVEZ-NOUS
AU SALON PAYSALIA
SUR NOTRE STAND 5F76

Une marque du groupe
ALKERN

www.alkern.fr

Guides pratiques

Deux guides viennent d'être publiés par le Gnis (Groupement national interprofessionnel des semences et plants), à destination de publics différents, mais concourant tous deux à plus de nature en ville. Ils sont téléchargeables gratuitement sur le site du Gnis.

Le premier est le *Guide pratique pour bâtir des activités de jardinage avec les enfants*, afin d'aider les porteurs de projets, les collectivités, les directions d'écoles et les animateurs dans leurs projets. Le temps d'activités péri-éducatifs (TAP) comptant aujourd'hui pour une bonne partie dans le planning des enfants à l'école, et les nouvelles activités périscolaires (NAP) doivent être organisés sur l'année et proposer des thématiques de qualité. C'est dans ce cadre que le jardinage peut s'inscrire de plus en plus dans la pédagogie et ainsi permettre aux enfants un contact direct avec la nature, une sensibilisation à l'environnement et aux plantes autant ornementales que potagères.

Ce guide donne des conseils concrets concernant le montage des projets et des dossiers, puis il décrit quelques activités à réaliser sur les trois saisons concernées par le temps scolaire (automne, hiver, printemps) en douze fiches détaillant le déroulement des séances. Cette publication renforce la communication déjà bien établie du Gnis sur le jardinage à l'école (www.jardinons-alecole.org), proposant des ateliers dans le cadre de la « semaine du jardinage », des affiches et des supports pédagogiques.

Le second guide, *Le végétal dans la cité*, s'adresse plus spécifiquement aux services des espaces verts des collectivités et aux professionnels du paysage. Il porte sur le végétal dans la cité au travers du gazon urbain et de la gestion différenciée qu'il est possible d'appliquer dans la plupart des espaces de nature en ville.

Cette brochure apporte des clés de réflexion et des outils qui facilitent le choix des espèces et variétés de gazon pour répondre aux changements climatiques, et aux enjeux des directives de la Loi Labbé. Les gazons apparaissent effectivement aujourd'hui comme une option incontournable dans l'urbanisme.

Le guide insiste sur les bienfaits du végétal en ville, sur les attentes des utilisateurs, puis sur les caractéristiques des espèces et variétés selon les espaces à végétaliser. Il rappelle également les différents sites sur lesquels les professionnels et les collectivités peuvent trouver des renseignements plus complets afin de réaliser des pelouses durables, tels que www.choixdugazon.org.

www.gnis.fr

CRÉATEUR
DE
MATIÈRES

PIERRA

LA PIERRE RECONSTITUÉE

La solution « déco » durable pour votre extérieur

L'aménagement extérieur se travaille minutieusement pour embellir son habitation et agrandir son espace habitable. Grâce à son expertise et sa politique d'innovation, Pierra est précurseur dans les solutions d'aménagement extérieur et intérieur.
Spécialisée dans la fabrication de produits en pierre reconstituée (dalles, margelles, parements muraux et carrelages), la marque propose des gammes très variées à l'aspect authentique sans les contraintes d'entretien pour des aménagements durables.

Découvrez les Collections PIERRA dans notre catalogue et sur www.pierra.com

Retrouvez-nous
au salon PAYSALIA
sur notre **STAND 5F76**

Pierre reconstituée de France

Une marque du groupe
ALKERN

150 formations AIPR pour les Entreprises du Paysage

L'Autorisation d'Intervention à Proximité des Réseaux (AIPR) devient obligatoire au 1er janvier 2018. Cette autorisation délivrée par l'employeur à son salarié (concepteur, encadrant de chantier et opérateur) attestera qu'il est formé aux risques liés aux réseaux en matière de santé et de sécurité.

L'employeur devra s'assurer que le salarié dispose :

- d'un CACES en cours de validité (1) ;
- ou d'un titre, diplôme, certificat de qualification professionnelle, des secteurs du bâtiment et des travaux publics ou des secteurs connexes, de moins de 5 ans et prenant en compte la réforme anti-endommagement ;
- ou d'une attestation de compétences délivrée après un examen par QCM encadré par l'État, datant de moins de 5 ans.

Dans le cadre d'un partenariat signé avec l'Unep, Caterpillar et Bergerat Monnoyeur offrent 150 formations AIPR de niveau encadrant à des adhérents de l'Unep. Elles se dérouleront dans le cadre « Des journées Réseaux by CAT ».

Cette initiative est une opportunité pour les adhérents de l'Unep qui seront ainsi accompagnés dans leurs obligations en matière de sécurité et permettront aux participants de découvrir la gamme de machines compactes et le réseau de distribution de la marque.

Les préinscriptions se feront en ligne et sur le stand Caterpillar à Paysalia.

www.bm-cat.fr/unep-inscription

(1) AIPR valable jusqu'au 1er janvier 2019 en attendant la liste des CACES prenant en compte la réforme anti-endommagement

IL EXISTE UN MOYEN TRÈS SIMPLE DE VOUS CONCENTRER SUR VOTRE MÉTIER

Quelques tâches que vous n'aurez plus à effectuer vous-même grâce aux *Services* + :

- chercher un spécialiste en droit social
- chercher des formations adaptées à vos métiers du paysage
- négocier le coût de vos véhicules ou de votre matériel bureautique
- trouver un assureur qui comprenne votre métier

Unep
Union Nationale
des Entreprises
du Paysage

chaque jardin compte
LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

WWW.LES ENTREPRISESDUPAYSAGE.FR

grad

Médaille d'or régionale Lépine Strasbourg 2007

Médaille d'or nationale Lépine Paris 2008

Médaille d'or mondiale des inventeurs Genève 2008

CONCEPT SIMPLE ET SUPER BIEN PENSÉ.

LA TERRASSE EST FIXÉE SUR UNE STRUCTURE BREVETÉE, INVISIBLE ET ULTRA-RÉSISTANTE

TERRASSE RÉVOLUTIONNAIRE.

AUCUNE VIS. LIGNES PARFAITES.

SYSTÈME CLIPS/DÉCLIPS

CRÉÉE POUR VOUS, POSÉE PAR NOUS.

PARTOUT !

GRAD ! N°1 FRANÇAIS DE LA TERRASSE | 03 88 07 65 67 | WWW.GRADCONCEPT.COM

TERRASSES ■ CLÔTURES ■ PISCINES ■ ABRIS ■ BOIS D'AMÉNAGEMENT

VIVRE en BOIS

TOUS PRO! VOS PROJETS BOIS AVEC UN

DURAPIN
Panneaux Arifi
Pin Classe 4
Marron par imprégnation

600
RÉFÉRENCES
disponibles en stock permanent

Retrouvez-nous à
Paysalia
Le salon Paysage Jardin & Sport
Les 5, 6 et 7 décembre 2017
Stand 5E78

RECEVEZ GRATUITEMENT
le catalogue VIVRE EN BOIS AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR
commercial@vivreenbois.com

Rejoignez-nous sur Facebook
et sur **www.vivreenbois.com**

Brèves

Le *Toolkit*, au service des villes vertes

Une équipe pluridisciplinaire d'universitaires et de scientifiques anglais a créé un outil pour mesurer les impacts positifs des aménagements paysagers en ville. L'interprofession Val'hor soutient la transposition de cet outil en France et les premiers résultats obtenus sur la ville de Niort ont été présentés en octobre dernier.

Anne de Kouroch, Michel Audouy et Jérôme Baloge, maire de Niort

Les arbitrages budgétaires sont l'un des principaux freins en France à la création de nouveaux espaces verts en ville. Ce constat a conduit l'interprofession à organiser des tests d'un outil appelé *Toolkit* sur le territoire national, dès 2015. Ce tableur permet d'analyser les données de terrain liées à un espace vert ou végétalisé. Les fonctions détaillées du lieu, puis ses bénéfices sociaux, environnementaux et économiques sont calculés sur onze critères différents. Les effets positifs de ces espaces peuvent ainsi être mis en regard des dépenses générées par ce type d'aménagement, de façon à conforter les collectivités dans leurs politiques vertes.

Jeux d'eau sur la place de le Brèche

La ville de Niort s'est portée volontaire pour ces tests. En effet, son maire, Jérôme Baloge, a depuis longtemps pris position en faveur des espaces verts dans le plan d'urbanisme : « *nous recherchons des solutions pour réduire l'impact du réchauffement climatique en agissant sur les îlots de chaleur que nous transformons en espaces verts* » précise-t-il. « *La végétalisation apporte à notre ville une véritable signature que nous souhaitons développer* ». La ville ayant remporté une Victoire du Paysage en 2014 pour le réaménagement de la place de la Brèche, ce lieu a été choisi pour un test grandeur nature du *Toolkit*.

Les résultats du test mené par Anne de Kouroch, consultante en aménagement et environnement, en étroite collaboration avec les services de la ville, sont très concrets et encourageants. Deux principaux enseignements ressortent de ces résultats restitués en octobre dernier.

- Les bienfaits sociaux et environnementaux mesurés sont importants. Pour l'aménagement de la place de la Brèche sur six hectares en pleine ville, les pics de température ont baissé de 6,5°C en période de grande chaleur. 88 % de surfaces écologiques supplémentaires ont été créés. La mixité sociale a été renforcée, provoquant un regain d'activité des associations.
- Du côté économique, le gain est également au rendez-vous. Le cinéma et la restauration associée ont augmenté leur chiffre d'affaires de 4,5 M€. La plus-value immobilière alentour a été estimée à 6 M€ et les investissements des acteurs du commerce local estimés à 1 M€.

Le *Toolkit* détaille l'ensemble de la valorisation de ces bienfaits et bénéfices, ce qui sensibilise davantage les consciences et donne des arguments plus concrets aux élus chargés de gérer les budgets communaux. L'objectif est maintenant d'améliorer cet outil pour qu'il devienne une aide à la décision, pratique et fiable.

www.valhor.fr

Honneur aux paysages à la biennale de Bordeaux

AGORA 2017 BIENNALE DE BORDEAUX

Pendant dix jours en septembre, la biennale d'architecture Agora 2017 a vécu à l'heure des paysages urbains, concrets, en projets ou éphémères. Plus de 75 000 personnes ont ainsi pu apprécier la diversité des propositions paysagères répondant aux transformations de nos métropoles.

Explorer le paysage sous toutes ses formes a été le pari, superbement tenu, par cette biennale de Bordeaux. Tous les débats, les conférences et les expositions concouraient à montrer la nécessité impérieuse de l'interpénétration de la nature et de la ville pour faire émerger des climats différents dans un cadre de vie plus sain.

L'étude de la diversité des paysages de la métropole de Bordeaux, de leurs fonctions et de leurs futurs possibles, a servi de trame à cette réflexion globale. L'exposition « Jardiner la ville » et un débat sur la permaculture ont fait la part belle à toutes les formes d'agriculture urbaine, répondant à l'installation éphémère de 1800 pieds de tomates sur les quais, et au potager urbain installé par l'enseigne des jardineries Truffaut sur la place de la Bourse. Dans le Hangar 14, lieu qui concentrait la plupart des conférences et des débats, les 300 arbres mis en scène par le bureau Bas Smets ont étayé l'idée que la nature n'est plus aujourd'hui reléguée aux territoires péri-urbains mais s'imbrique dans tous les espaces construits. Devant l'entrée de ce hangar, un pavillon mobile de cinq mètres de diamètre invitait également à s'isoler dans une clairière arborée mariant la nature au contexte urbain. Autre laboratoire d'idées, le concours Bas Carbone EDF 2017 lancé sur le thème « Bordeaux respire » exposait les visions prospectives des équipes sélectionnées afin d'explorer les pistes d'un urbanisme durable.

Le Jardin des Lumières, promenade fleurie en bord de Garonne à Bordeaux

Le Miroir d'eau, conçu en 2006 par le paysagiste Michel Corajoud à Bordeaux sur les quais rive gauche.

Retour sur

Potager éphémère place de la Bourse à Bordeaux, réalisation de Pascal Laforge pour Truffaut

Commissaire de l'exposition « Paysages augmentés » qui explorait la notion de projet de paysage comme un élément essentiel de l'avenir des métropoles, le paysagiste Bas Smets y a révélé l'influence de la géographie et du climat sur les pratiques et les comportements des habitants. Le constat qui en découle rassure : l'humain est aussi inventif en ville qu'en pleine nature afin de se prémunir contre les changements climatiques et de s'adapter aux métamorphoses de son environnement.

Exposition des maquettes des projets d'urbanisme sur la métropole de Bordeaux, Hangar 14

Immeuble végétalisé donnant sur le Jardin botanique de Bordeaux

Cette capacité à transformer le territoire a manifestement été démontrée lors d'Agora 2017, avec la quarantaine de maquettes des projets d'aménagement de la métropole bordelaise. La question de l'articulation entre le bâti et le non bâti dans nos territoires en mutation était l'un des points soulevés par cette présentation. Reprise maintes fois par les architectes, paysagistes, urbanistes et élus invités aux débats, cette question s'étend aussi aux lieux qui accueillent des activités humaines en zones naturelles et à ceux qui peu à peu s'urbaniseront dans les années à venir. Pour preuve, les projets de très jeunes architectes et paysagistes, comme ceux de l'atelier FAAR qui ont exposé leur concept d'îlots bâtis sur pilotis destinés à urbaniser des zones inondables dans le respect de la nature et en assurant la sécurité des habitants. Pour eux, concilier l'habitat et la nature se réalisera en proposant une seule entité durable.

Airship.01, forêt circulaire mobile installée sur le parvis du hangar 14.

Retour sur

Lors du Marathon du paysage, dix paysagistes et architectes dont les projets ou réalisations ont été primés ont par exemple suscité cette envie de paysage par la clarté de leurs propos. Parmi eux, deux chantiers, ayant chacun été primés aux Victoires du Paysage, ont interpelé les participants sur la volonté de plus en plus affirmée de redonner toute sa place à la nature dans les aménagements actuels : ainsi l'agence Debarre-Duplantier a rappelé, *via* l'aménagement du littoral sud de la ville d'Anglet, que les zones jusqu'à présent dédiées à la voiture devaient être requalifiées pour offrir à nouveau des espaces plantés et un paysage de qualité. L'agence Trouillot-Hermel Paysagistes a également démontré les possibilités d'imbrication de la végétation dans les îlots de logements au travers de l'aménagement du parc habité des Sècheries de Bègles. Le projet, très innovant et travaillé en concertation avec les services de l'urbanisme, de la voirie et les habitants, avait pour objectif principal de supprimer les limites entre les espaces privés et l'espace public. Le traitement des surfaces, de la végétalisation et du mobilier urbain est donc identique sur l'ensemble du parc. Le deuxième objectif était de récupérer toute la superficie possible pour planter, ce qui a conduit à supprimer les parkings individuels dans le quartier. La cohérence globale de l'aménagement du site offre ainsi une végétalisation dense et diversifiée en milieu ouvert, avec des rues traitées en lieu partagé devenant des espaces de rencontre.

Projet d'îlots bâtis sur pilotis, atelier FAAR fabrique pluridisciplinaire d'architecture.

Beaucoup d'autres présentations, expositions et débats ont rythmé ces dix jours de biennale bordelaise, notamment avec une rétrospective du centre d'architecture Arc en rêve au Jardin Botanique, focalisée sur les interventions marquantes de quelques paysagistes, architectes et *designers*. Agora 2017 a ainsi participé à la prise de conscience collective du besoin de nature en ville, afin de créer les paysages verdoyants de demain qui accompagneront la densification urbaine. Le paysage incarne aujourd'hui une réalité collective qui intéresse autant les manières d'habiter que les nouveaux usages suscités.

www.agorabordeaux.fr

Parc habité des Sècheries de Bègles, agence Trouillot-Hermel Paysagistes

Bassins et collection de plantes aquatiques au nouveau Jardin Botanique de Bordeaux conçu par la paysagiste Catherine Mosbach

Exposition « Collections paysages » d'Arc en rêve au Jardin Botanique de Bordeaux

HoriZen®

Des solutions, pour vivre en paix

HoriZen® est un sytème de clôtures brise-vue modulable, design et personnalisable au gré de vos envies. Disponibles en divers matériaux : composite, aluminium, laminé ou verre, à composer ou déjà pré-montés, les panneaux brise-vue HoriZen offrent à votre jardin une clôture au look très tendance et sans entretien.
Une gamme de portillons et portails pivotants HoriZen est également disponible, pour une harmonie parfaite avec votre clôture.

HoriZen c'est à la fois :

+ Un **système** qui vous permet une totale créativité grâce à la combinaison de divers matériaux et coloris : composite, aluminium, verre et stratifié,
+ Des **options décoratives** à monter entre les lames du système : lames en acier, verre ou barre lumineuse LED,
+ Une gamme de **panneaux pré-montés** en composite et aluminium, pour une installation simplifiée,
+ Une gamme de **portillons et portails** en remplissages composite et cadre aluminium

RETROUVEZ-NOUS STAND 4F142
Paysalia
Le salon Paysage Jardin & Sport
5 - 6 - 7 DÉCEMBRE 2017
EUREXPO LYON FRANCE

Retrouvez la gamme HoriZen sur notre site :
www.betafence.fr

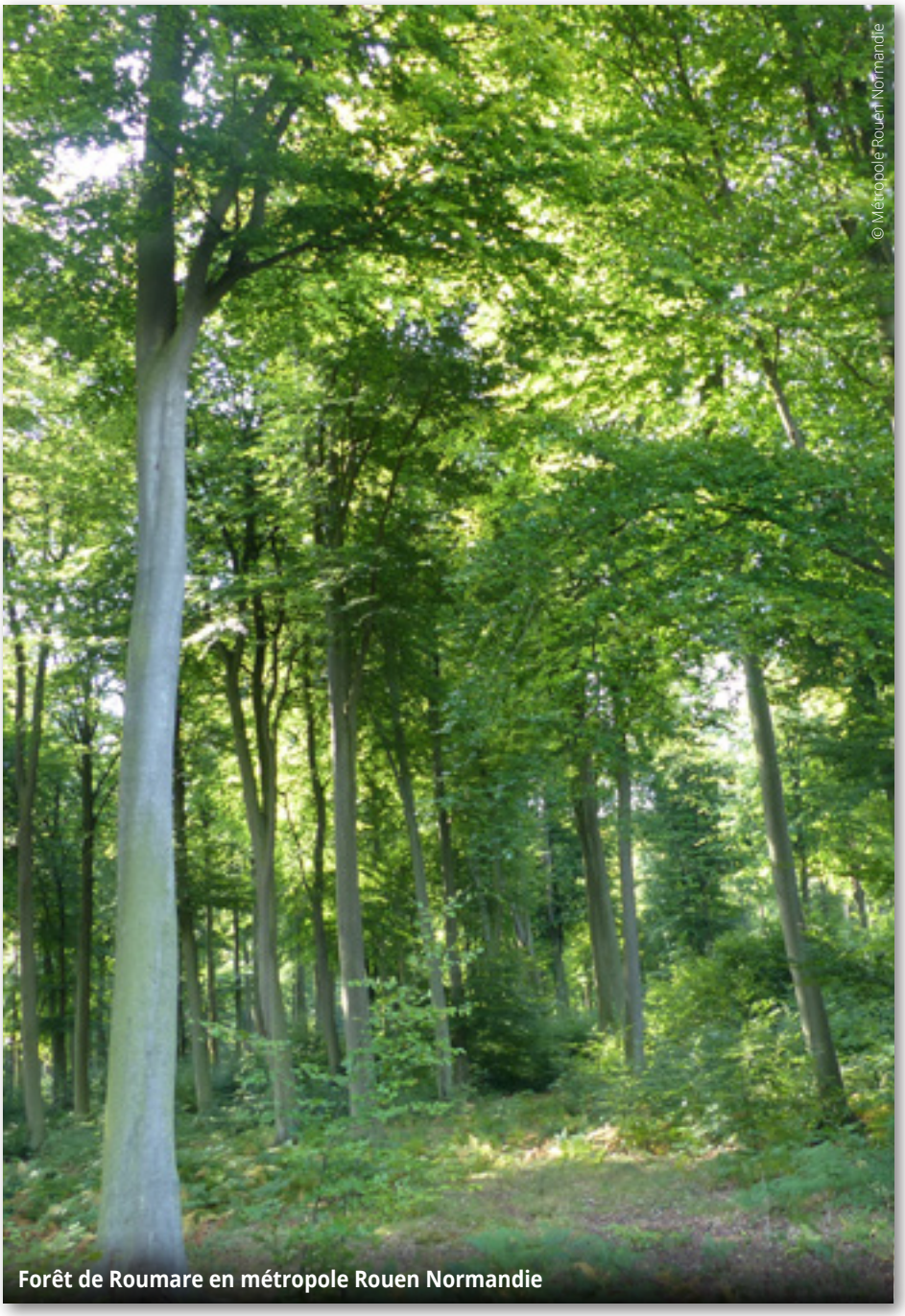
Protéger l'Essentiel

BETAFENCE

Betafence France SAS - 5, Rue de la Renaissance - 92160 Antony - T 01 40 96 26 22 - info.france@betafence.com - www.betafence.fr

Un label pour les forêts françaises

Six forêts domaniales bénéficient aujourd'hui du label Forêt d'Exception© visant à reconnaître, valoriser et transmettre un patrimoine forestier au moyen d'une gestion exemplaire en lien avec les territoires environnants.



Forêt de Roumare en métropole Rouen Normandie

Après les forêts de Fontainebleau en 2012, Verdun et La Grande Chartreuse en 2014, Rouen en 2015, Bercé et le Val Suzon en 2016, ce sont les trois massifs forestiers de la Montagne de Reims qui ont été labellisés l'été dernier. Par cette démarche de labellisation, l'Office National des Forêts entend fédérer les différents acteurs du territoire afin de développer de nombreuses actions en faveur du développement touristique et économique forestier. Impliquer les acteurs locaux dans la gestion du patrimoine arboré permet également de mieux communiquer auprès du grand public, sur le devenir des forêts, leur nécessaire exploitation et leur régénération.

Dans de nombreuses régions, les massifs forestiers sont à la croisée de plusieurs territoires communaux, à la fois poumons verts et carrefours d'activités qui alimentent l'économie locale. Tous les acteurs qui se sont engagés dans ce projet de labellisation montrent ainsi leur volonté de travailler ensemble pour créer un dynamisme duquel chacun retire des bénéfices.

Randonnée en forêt de Roumare

Retour sur

Ainsi pour les trois forêts de la Montagne de Reims (Faux de Verzy, Hautvillers et Chêne à la Vierge), la réalisation de sentiers touristiques, grâce aux partenariats engagés, permet d'inviter les promeneurs, touristes et locaux, à s'aventurer dans des zones qui étaient jusqu'à présent peu accessibles. Ils peuvent, par exemple, découvrir de façon privilégiée les Faux de Verzy, sans que cela ne gêne la protection de ces arbres aux formes extraordinaires.

Corinne Démotier, maire du village de Germaine, et présidente du comité de pilotage pour la labellisation de ces trois massifs forestiers, assure que « *même si ces forêts appartiennent à l'État, elles font partie de nos paysages. Participer à l'avenir de ce territoire nous concerne donc directement. Avec cette labellisation, l'ONF ouvre la porte aux élus, aux associations et aux professionnels pour décider collectivement des orientations à privilégier. Cela permet de concilier la production de bois, nécessaire, avec les attentes des habitants qui souhaitent aujourd'hui profiter de forêts accueillant de multiples activités* ».

© Métropole Rouen Normandie

Forêt du Trait-Maulévrier

© ONF

Cascade en forêt du Val Suzon

© Métropole Rouen Normandie

Mare d'Épinay, lieu d'inventaire de la biodiversité

© ONF

Massif forestier du Val Suzon

De même, pour Christelle Simon, chef du service Forêt à la direction de l'environnement et de l'énergie de la Métropole de Rouen, cette labellisation a l'avantage de pousser la réflexion et d'aider le suivi des projets menés en commun : « *les actions de préservation de la biodiversité en bénéficient, comme la réintroduction en forêt de l'abeille noire, une souche d'abeilles sauvages, ou le suivi des populations de chiroptères en forêt également. Autre exemple, nous travaillons sur les mares avec l'ONF, afin de recenser les espèces d'amphibiens, d'odonates et de la flore de ces milieux. L'inventaire de la biodiversité, pour mieux connaître ce qui existe, entre de façon évidente dans le développement durable des forêts. Grâce à cet engagement commun, la Métropole ne prend pas tout en charge, nous nous aidons mutuellement. L'obtention de subventions en est facilitée. L'idée est donc que tous ceux qui sont impliqués sur ce territoire collaborent davantage ensemble afin que les actions se mettent en œuvre avec plus de moyens* ».

Le label Forêt d'Exception® incite tous les partenaires à participer à la réflexion, qu'ils soient publics, privés ou des secteurs économiques situés sur ces territoires, puis à innover pour les rendre plus dynamiques. Et il apporte indéniablement une visibilité supplémentaire auprès du grand public.

www.onf.fr

De Natura, revaloriser le vivant

Travaillant en faveur de la biodiversité animale et végétale, le fonds de dotation De Natura soutient différents projets de recherche ainsi que la réalisation d'initiatives de sauvegarde comme le premier potager de l'Institut Vavilov en France.

© De Natura

La sauvegarde et la reproduction du mouton solognot permettent de valoriser les pratiques alternatives d'écopastoralisme.

« Oser agir ensemble » est le *leitmotiv* du fonds de dotation De Natura afin d'encourager des actions laissant une empreinte positive sur notre environnement. Ce fonds se définit comme un formidable accélérateur de projets accompagnant toute personne, entreprise ou collectivité qui entend s'impliquer en faveur de la biodiversité par la mise en œuvre de solutions concrètes. Jugeant qu'il est temps d'agir durablement pour la biodiversité, il a pour objectif de mobiliser les professionnels du paysage autour d'une volonté commune : recréer des liens concrets entre l'Humain et la Nature.

Collection de tournesols

La diversité des céréales garantit celle de notre alimentation. Collection de sorghos sur la station expérimentale de Kuban, Russie

Inventaire et suivi des espèces végétales vivrières en Russie

Intervenant sur les territoires naturels, péri-urbains et urbains, et plus spécifiquement sur le vivant, ces professionnels ont un rôle important à jouer dans la préservation des espèces végétales et des races animales. Leurs différents métiers influencent directement les écosystèmes, qu'ils soient sauvages ou domestiqués. Face à l'appauvrissement de ces derniers, ils peuvent réagir et renverser la tendance. La diversité des plantes vivrières adaptées aux sols et climats locaux, par exemple, contribue à garantir les ressources alimentaires tout en évitant l'épuisement des sols. De même, la diversité des races animales d'élevage a permis pendant des siècles de conserver des animaux robustes adaptés à leur environnement. Aujourd'hui, on redécouvre l'importance de cette adaptation des races pour gérer des espaces naturels ou péri-urbains avec les pratiques alternatives d'écopastoralisme. Les enjeux sont donc aussi variés que nombreux.

Des acteurs impliqués

Le fonds De Natura a été créé, il y a trois ans, à l'initiative de quatre entrepreneurs du paysage, tous adhérents à l'Unep : Benoît Lambrey (Tarvel), Philippe Feugère (Plaine Environnement), Christophe Janeau (Edelweiss), Rémi Empisse (Agrigex Nord-Picardie). Regroupés au départ pour tenter de sauvegarder le mouton solognot afin de lutter contre l'enfrichement et entretenir certains espaces, ils ont structuré sa protection. Puis ils ont organisé son plan de reproduction avec l'aide d'éleveurs et de conseillers techniques. Forts du succès de cette expérience collective, ces professionnels impliqués ont décidé de créer le premier fonds de dotation lié aux entreprises du paysage. « *La nature étant la matière première de nos métiers, autant travailler en bonne intelligence avec elle !* » expliquent-ils.

© DR

Benoît Lambrey, entreprise Tarvel

© DR

Philippe Feugère, Plaine Environnement

© DR

Christophe Janeau, entreprise Edelweiss

© DR

Rémi Empisse, entreprise Agrigex Nord-Picardie

© De Natura

Inauguration du Jardin conservatoire Vavilov, sur le site du siège social du Groupe SEB

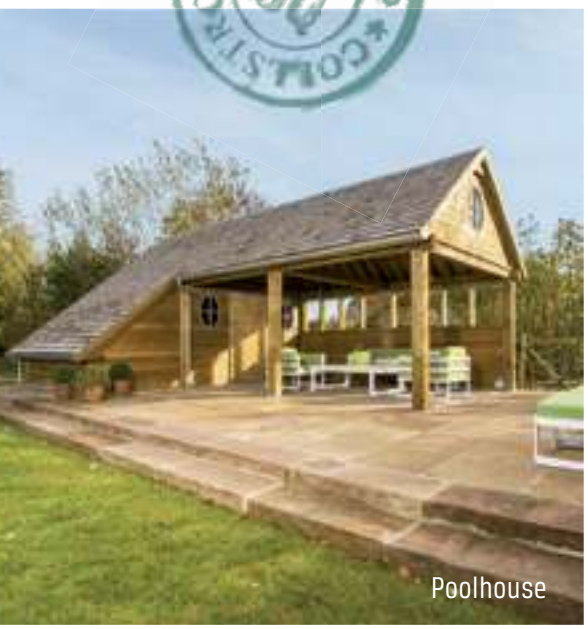
Grâce à l'investissement des fondateurs, De Natura s'est doté d'un permanent. Aujourd'hui, la mission de ce fonds s'élargit pour accompagner la multiplication des activités des entreprises. Elles interviennent désormais autant sur les espaces verts et les potagers que sur la reconstitution ou la restauration de milieux naturels, en création autant qu'en entretien. De Natura propose ainsi de solliciter les compétences de chacun afin de mener des actions ciblées dans les différents domaines. Le fonds se charge en même temps de mettre en relation les mécènes avec les porteurs de projets. Plus les partenaires et mécènes s'investiront dans ces actions, plus le fonds De Natura pourra organiser ces « empreintes positives » sur notre environnement. Depuis sa création, plusieurs partenaires ont d'ailleurs rejoint cette aventure à l'image du Groupe Segex et du Groupe SEB.

© De Natura

Opération « Adopte un mouton » destinée à soutenir la préservation des races ovines

Collstrop

la valeur sûre du bois de jardin



Vous intégrez souvent du bois dans vos projets de jardin?
Laissez-vous inspirer par l'assortiment large de Collstrop,
fabricant de bois de jardin sans soucis.
Demandez gratuitement notre catalogue via **www.collstrop.be**
ou venez découvrir nous nouveautés à **Paysalia**... **stand 5E16**

Collstrop - Industrielaan 5 - 8790 Waregem - Belgique - Tél +32 56 62 01 00 - info@collstrop.be - www.collstrop.be

INNOCENTI
& MANGONI
PIANTE

We grow quality since 1950

INNOCENTI & MANGONI PIANTE s.s.a.
Via del Girone, 17
51100 Chiazzano (PT) - ITALIA

☎ +39.0573.530364 🖷 +39.0573.530432
www.innocentiemangonipiante.it
info@innocentiemangonipiante.it

Des projets phares

Retrouver la diversité de l'ancien patrimoine agricole, potager, arboricole et horticole est un objectif qui guide les actions de ce fonds de dotation. Plusieurs actions concrètes ont déjà été menées.

Le projet « paroles de potager » avait pour objectif de valoriser la diversité dans un sens large : diversité des variétés de plantes et de légumes cultivés, diversité des semences, diversité des langues et diversité des pratiques culturales. Il reposait sur la création et la diffusion d'une exposition itinérante mettant en parallèle la migration des graines, des plantes, des fruits et des légumes, mais aussi des langues et des hommes.

© De Natura

Jardin conservatoire Vavilov, en Auvergne-Rhône-Alpes

© De Natura

Récolte de graines d'espèces anciennes et locales

Partant du constat que l'équilibre naturel de la planète périclite en même temps que l'appauvrissement rapide de la biodiversité (52 % des passereaux ont par exemple disparu depuis 1992, entraînant la recrudescence des parasites des cultures), les acteurs de ce projet ont voulu lier ce phénomène global avec celui de la disparition des langues. En effet, les scientifiques estiment que plus de la moitié des langues parlées dans le monde pourrait disparaître au cours du siècle et avec elles, les cultures ancestrales et les savoirs liés à la faune et à la flore, principalement transmis par la tradition orale. L'exposition, inaugurée en avril 2016, retransmettait la parole des jardiniers du monde avec des casques MP3, accompagnée d'une série de photographies, permettant la diffusion des données linguistiques récoltées (lexique de plantes, proverbes, recettes de cuisine) dans diverses langues.

Autre action menée à la création du fonds de dotation, la préservation de certaines races ovines comme le mouton solognot ou le mouton berrichon de l'Indre qui ne compte plus qu'un millier de têtes actuellement, est toujours en cours avec l'organisme de sélection GEODE. Cette protection entre en résonnance avec la nouvelle valorisation de ces races *via* l'écopastoralisme. Mécènes soutenant cette opération, les entreprises Spartoo et Storengy ont, par exemple, fait le choix de ce type d'entretien écologique, en accueillant des moutons sur les sites de leur siège social. Les salariés ont ainsi pu participer au fonds de dotation en adoptant un mouton en peluche fabriqué avec la laine de ces moutons.

Une collection vivante

La genèse du projet Vavilov remonte à 2014. Reposant sur une coopération franco-russe, ce projet vise à soutenir l'institut Vavilov dans ses missions d'enrichissement et de préservation de la diversité végétale cultivée. L'institut, basé à Saint-Pétersbourg, est considéré comme la plus ancienne banque de semences au monde. Depuis le début du siècle dernier, grâce à son fondateur le botaniste Nicolaï Vavilov, cet institut tente d'apporter des solutions à l'insécurité alimentaire croissante causée par un abandon de la culture de certaines variétés de légumes. Aujourd'hui, son action vise toujours à répondre à plusieurs enjeux : l'adaptation de nos légumes actuels aux effets du changement climatique, la lutte contre de nouvelles maladies décimant les récoltes de céréales ou de pommes de terre ou encore le maintien de la production des fruits lors des épisodes de sécheresse.

Deux objectifs communs fondent la base de la coopération entre De Natura et l'institut Vavilov : d'une part, la préservation de la biodiversité cultivée par la revalorisation des espèces et variétés délaissées, d'autre part, le maintien de la souveraineté alimentaire, c'est à dire la capacité que nous aurons à produire nos aliments quelles que soient les évolutions climatiques, sanitaires ou environnementales. Il s'agit donc de sensibiliser aux problématiques liées à l'importance de la conservation des ressources génétiques.

© De Natura

La conservation des espèces légumières renforce la diversité mondiale.

©BBoudassou

Potager conservatoire du Centre de Ressources de Botanique Appliquée, domaine de Lacroix-Laval, Lyon

©BBoudassou

Stéphane Crozat, directeur du CRBA

© Collectif Vavilof

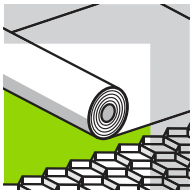
Espèce locale de haricots rouges dans le Caucase

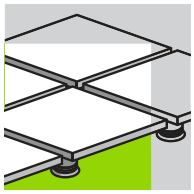
Grâce à ce partenariat franco-russe mené avec le CRBA (Centre de Ressources de Botanique Appliquée), Perma'Cité (accompagnateur en permaculture) et l'entreprise de paysage Tarvel, De Natura a pu développer un programme pédagogique pour sensibiliser un large public à la multiplication de certaines variétés menacées. Le premier potager Vavilov a d'ailleurs été inauguré en 2016. Accueilli sur le siège social du groupe SEB en Auvergne-Rhône-Alpes, ce potager de 300 m² est ouvert aux collaborateurs du groupe et aux visiteurs. Il représente une étape supplémentaire dans les échanges de graines et de plantes organisés par le collectif Vavilov entre l'institut et le CRBA. Une quinzaine de jardins, établis sur l'ensemble du territoire français et coordonnés en réseau, participeront bientôt à ces actions de sauvegarde de la diversité des végétaux cultivés et diffuseront davantage encore les travaux de l'institut. Autant de projets dont les entreprises du paysage peuvent être partenaires, à travers leurs clients et leurs pratiques respectueuses de l'environnement.

www.denatura.org

landmart
Le Magasin du Paysage

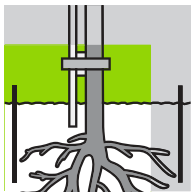
Une gamme dédiée pour les paysagistes

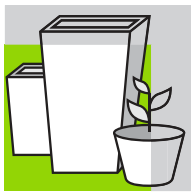

protection des sols


terrasses et balcons

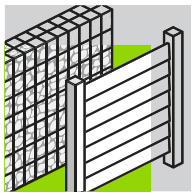
végétaux

gestion de l'eau

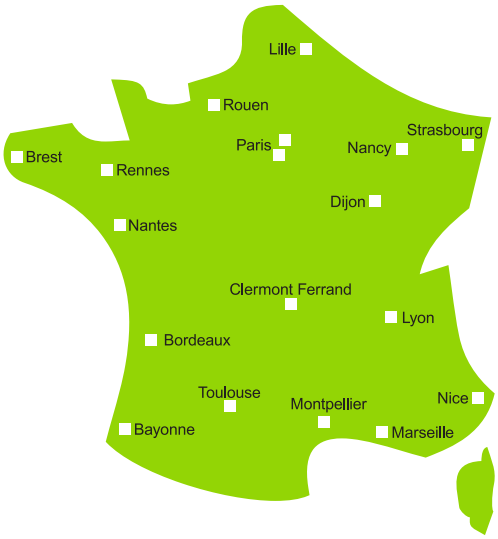

plantation et accessoires


mobilier et décoration

équipement et outillage


clôture et aménagement

Retrouvez-nous dans nos 18 agences :



02 76 01 51 23
www.landmart.fr
contact@landmart.fr

landmart
Le Magasin du Paysage

Val'hor
Les professionnels du végétal

POUR LA VALORISATION **DES ARBRES, DES PLANTES, DES FLEURS**

Trois actions extraites du rapport d'activité de VAL'HOR 2016-2017

Cité Verte : développer l'usage du végétal et des aménagements paysagers en ville. *Lettre et site Internet Cité Verte, Partenariats avec l'Association des maires de France et l'Union sociale pour l'habitat, Les Victoires du Paysage.*

Cité Verte
Les Victoires du Paysage

"Mission : Végétal" : parrainer des programmes courts pour donner envie d'arbres, de plantes, de fleurs. *Tous les week-ends sur M6, TVA et W9. 182 millions de contacts TV (25-49 ans).*

Labels et outils : mettre en oeuvre des signes de reconnaissance de la qualité, de l'origine, de l'éco-responsabilité et de la responsabilité sociétale des entreprises. *428 entreprises de production engagées.*

FLEURS DE FRANCE · Plante Bleue · Label Rouge

PUBLICATION DES COMPTES

VAL'HOR, l'Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage publie ses comptes 2016-2017 sur Internet : **www.valhor.fr**, *rubrique "à propos de Val'hor/ missions et activité".*

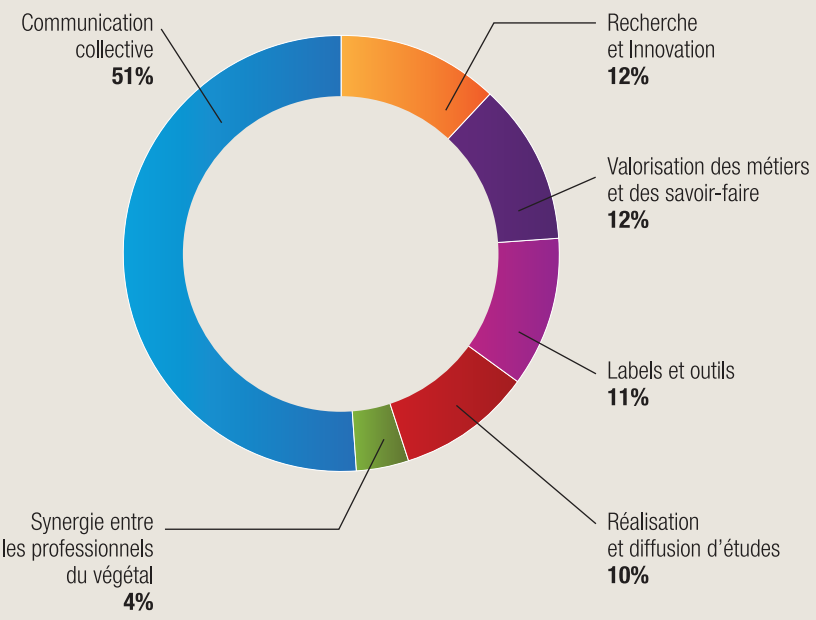
Produits 6 074 023 €
dont 5 913 592 € de cotisations

Charges 6 316 445 €

Suivez régulièrement les actions interprofessionnelles : inscrivez-vous à la **newsletter "Val'hor info"** sur le site Internet www.valhor.fr, ou envoyez un email à : valhor@valhor.fr.

VAL'HOR est une organisation interprofessionnelle créée selon les dispositions du Code Rural (Article L.632 et suivants). Elle représente tous les professionnels de la filière du végétal d'ornement qui sont assujettis à une cotisation rendue obligatoire par arrêté interministériel.

AFFECTATION DES CHARGES PAR TYPOLOGIE D'ACTIONS



GULFSTREAM COMMUNICATION - RC Nantes B 389 788 993 - © Pépinières du Bocage - Victoires du Paysage 2016 - ville de Nimes - GSVALH005

Pérenniser la filière du végétal

Trouver des solutions pour dynamiser le secteur des plantes d'ornement et soutenir son développement est le nouveau défi à relever en France dans la filière du végétal. Le rapport de l'économiste Nicolas Bouzou propose des voies à suivre.

L'étude du Cabinet Asterès, dirigée par Nicolas Bouzou, a été rendue publique le 4 octobre lors d'une conférence donnée à la fin de l'assemblée générale de VAL'HOR. Commandée par l'interprofession dans le cadre d'une réflexion globale autour des enjeux actuels et futurs de la filière, l'analyse du cabinet Asterès montre que la mondialisation a eu un effet négatif sur le secteur de la production et que l'augmentation de la concurrence n'a pas épargné la filière française du végétal.

Deux objectifs majeurs doivent donc guider les entreprises : la promotion du végétal afin d'encourager les achats, et l'amélioration de la compétitivité des horticulteurs et pépiniéristes français. Dans cette optique, l'évolution du marketing et la pédagogie autour des bienfaits des plantes répondront davantage à l'exigence de cohérence du consommateur. Mais au préalable, deux données doivent impérativement entrer dans cette recherche de solutions car elles influenceront nettement le marché à l'avenir : d'une part, les consommateurs et les acteurs économiques voudront gagner toujours plus de temps, d'autre part, la santé restera une préoccupation majeure.

Or les plantes ont vocation à devenir des biens de première nécessité notamment pour leurs multiples bienfaits sur l'humain, sur sa santé et sur son alimentation, et aussi pour la qualité de la vie en ville. La première voie à suivre consiste ainsi à parler des externalités positives du végétal et des jardins, soit l'effet bénéfique des plantes sur la santé et sur l'environnement urbain.

Quel bilan pour la filière ?

Aujourd'hui, la filière française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage compte 53 000 entreprises spécialisées, regroupe 170 000 emplois et génère 14 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Trois secteurs principaux dynamisent la filière : la production, la distribution et le paysage.

En ce qui concerne la production, encore trop souvent importée, on constate une dégradation de la compétitivité des exploitants français. En dix ans, le nombre d'entreprises françaises a presque été divisé par deux. Les importations représentent 1 milliard d'euros et les exportations 134 millions d'euros, ce qui induit un déficit commercial de 866 millions d'euros.

© Atelier Gabriel

***Garden staging* réalisé par l'Atelier Gabriel.**

©BBoudassou

Création d'un potager dans une école à Versailles

Du côté de la distribution, la demande de végétal d'ornement est en repli. Sont en cause, non seulement la hausse du prix des plantes, mais aussi le changement générationnel : les jeunes d'aujourd'hui seraient moins attirés par les végétaux que les seniors. Pour les entreprises, le chiffre d'affaires stagne, voire diminue.

Au niveau du paysage, le bilan est à nuancer. Le recours aux entreprises du paysage, pour l'entretien des jardins notamment, se maintient grâce en partie à une clientèle aisée. Toutefois, seulement 16 % des ménages possesseurs d'un espace vert font appel à un professionnel pour l'aménagement et l'entretien. Ce marché demande donc à être développé. Par ailleurs, les dotations de l'État aux collectivités locales sont en baisse (-20 % entre 2013 et 2016), ce qui a eu un impact négatif sur le marché global des entreprises de la filière.

PREMIER TECH
HORTICULTURE

EXPERTISE SUPPORTS DE CULTURE SUR-MESURE

PAYSAGE ET ESPACES VERTS

RENNES - PLACE HOCHE
Mai 2017 - replantation de marronniers avec substrat enrichi en mycorhizes

CHANTIERS PAYSAGERS

› fosses d'arbres, massifs, pelouses et chaussées végétales
› mélanges organo-minéral pour structurer et enrichir la terre végétale
› gestion de l'irrigation par sonde hydrique

ENRICHISSEMENT & BIOTISATION DU SOL

› revitalisation des plantations et des sols
› produits locaux, naturels et process contrôlés

PTHORTICULTURE-FRANCE.COM

Via Moreno Vannucci 110 (Ex Via Della Dogaia)
51039 Quarrata (Loc. Piuvica) Pistoia _ Italy
Tel. + 39 0573 79701 Fax + 39 0573 735975
info@vannuccipiante.it
vannuccipiante.it

Vannucci Piante applique le code éthique dans ses procédures quotidiennes et opère avec les plus hautes certifications environnementales.

GLOBALG.A.P (EUREPGAP)

PISTOIA NURSERY PARK
PISTOIA NURSERY CAMPUS

nurserycampus.it
pistoianurserypark.it

Étagères de plantes aromatiques sur la terrasse de l'hôtel Molitor à Paris, création Thierry Dalcant

Les solutions envisagées

Plusieurs axes stratégiques sont proposés par le cabinet Asterès. Pour les entreprises de la filière, il s'agit de manière générale de promouvoir l'innovation au sens large : dans les produits et services proposés mais aussi au niveau des politiques marketing et des méthodes de travail. La promotion du végétal varie en fonction du public visé.

- Pour les espaces de bureaux et plus globalement les lieux de travail, l'offre doit être adaptée au bien-être recherché et à la santé au travail.
- Pour les consommateurs particuliers, le critère du bien-être et de la santé reste important, mais il faut renforcer la communication afin de viser également les jeunes ménages. Il serait intéressant de valoriser le *garden staging* comme argument de vente immobilière.
- Pour les entreprises, l'organisation d'événements rassemblant des développeurs volontaires autour de nouvelles applications dites « vertes » dynamiserait l'innovation.
- Pour les collectivités locales et associatives, il s'agirait de favoriser la création de jardins thérapeutiques communaux et la gouvernance participative des espaces verts.
- Il conviendrait aussi de viser les plus jeunes, à l'école, en renforçant la pédagogie et les ateliers périscolaires de jardinage.
- Enfin, pour de meilleurs résultats, plusieurs évolutions réglementaires pourraient être envisagées comme rendre obligatoire l'indication de l'origine pour les végétaux d'ornement, créer une fondation d'utilité publique dédiée au financement du végétal en ville, appliquer une TVA unique pour l'achat des végétaux et les services de plantation.

Potager aromatique de La Louvière, création Jean-Pierre Bénêt

Mais si l'on ne doit retenir qu'un seul axe directeur, le plus important serait de faire connaître le lien entre le produit et sa valeur. Dans notre société, on peut se passer de la décoration mais on ne peut pas se passer du bien-être au quotidien sans risque pour la santé. Le végétal a donc une valeur majeure car il participe éminemment à ce bien-être. Une communication sur cette valeur auprès des consommateurs et des collectivités territoriales sera le vecteur d'une amélioration du marché pour les trois secteurs de la filière.

www.valhor.fr
www.asteres.fr

Entrepreneur du paysage

non salarié (TNS)

Bien protégé

face aux aléas de la vie avec MUTEX-l'alliance mutualiste,

partenaire de l'UNEP Services

1639 - Pao Mutex - Crédit photos : Thinkstock - Document non contractuel - 04/16

En savoir plus sur le site : www.lesentreprisesdupaysage.fr/unep-services - Rubrique Assurances

MUTEX - l'alliance mutualiste

ADREA mutuelle · apréva · EOVI MCD mutuelle · Harmonie mutuelle · MUTUALITÉ FRANÇAISE mutuelle OCIANE

chaque jardin compte
LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Assureurs des garanties santé : ADREA MUTUELLE, SIREN n° 311 799 878 - APREVA, SIREN n° 775 627 391 - EOVI MCD MUTUELLE, SIREN n° 317 442 176 - HARMONIE MUTUELLE, SIREN n °238 518 473 MUTUELLE OCIANE, SIREN n° 434 243 085. Assureurs des garanties prévoyance, dépendance et retraite : MUTEX, RCS Nanterre n° 529 219 040.

Didier Leroux, un homme de convictions

© Unep

En cette fin d'année où le salon Paysalia rassemble à nouveau tous les acteurs de la filière, Didier Leroux a choisi de prendre une retraite bien méritée. Ancien président de l'Unep - Les Entreprises du Paysage, il avait, jusqu'à présent, consacré une large part de son temps à l'évolution de l'organisation professionnelle. Retour sur son implication sans faille qui a réuni les forces vives du paysage.

Entrepreneur installé au Touquet, Didier Leroux s'est toujours investi dans les actions qu'il jugeait importantes à mener. Président régional de l'Unep Nord-Picardie de 1990 à 1993 et vice-président du bureau national, il siégeait également au conseil des Prud'hommes depuis 1983.

« *Durant mon mandat de président de l'Unep, de 1996 à 2002* », confie Jean Millet, « *j'ai pu apprécier sa précieuse collaboration de vice-président, en même temps que celle de Dominique Douard. Leurs conseils étaient toujours très pertinents et suivis. Homme de valeur et de sagesse, Didier a su convaincre grâce à son éloquence, à son discours franc toujours argumenté* ».

Très écouté dans toutes les institutions de la filière, cet homme engagé a représenté les entrepreneurs du paysage au sein du Groupe Agrica et de la MSA. Sa disponibilité permanente pour la profession l'a également amené à siéger dans les instances de Val'hor, d'Oniflhor, et à être administrateur de l'Itiape, l'Institut des techniques de l'ingénierie en aménagement paysager de l'espace, dont il avait été l'un des membres fondateurs en 1992.

Élu en 2002 à la présidence nationale de l'Unep, il a su mettre en œuvre la grande réforme de cette organisation professionnelle qui a conduit à l'institution de délégations régionales et surtout d'une délégation nationale dotée de moyens financiers supplémentaires. Son initiative a ainsi permis de donner plus de force à l'Unep en rassemblant l'ensemble des adhérents sous des objectifs communs et en harmonisant les services proposés, quelle que soit la région d'adhésion, notamment par la nomination de conseillers techniques au niveau national.

© Unep
Didier Leroux à l'Université de la Terre, décembre 2015

Emmanuel Mony, qui lui a succédé à la présidence, dit de son prédécesseur : « *c'est l'homme le plus militant et visionnaire que j'ai rencontré dans ce métier. Il croit en notre profession d'une manière exceptionnelle tant il est passionné par ce qu'il fait. Il a défendu plus que tout autre nos intérêts au sein de l'interprofession et nous lui sommes reconnaissants à plus d'un titre !* ».

Homme clé de nombreuses décisions qui ont permis à l'Unep de se structurer, Didier Leroux a été décoré des médailles de Chevalier dans l'ordre du Mérite agricole en 1998 et dans l'ordre national du Mérite en 2008.

Il aura marqué trente années importantes de la vie de l'Unep, comme le souligne Catherine Muller, actuelle présidente de l'organisation : « *personnellement, je dois beaucoup à Didier qui est à l'origine de mon implication sur le plan national. En effet, par son empathie naturelle, sa force de persuasion et son écoute attentive, il sait susciter l'envie de s'investir pour le bien collectif. Nous avons avec bonheur profité de son soutien omniprésent jusqu'à maintenant dans de nombreuses commissions. Nous tenons à le remercier pour tout ce qu'il a accompli pour la profession des entrepreneurs du paysage* ».

Finale internationale

Les 44e Olympiades Internationales des Métiers se sont déroulées du 14 au 19 octobre à Abu Dhabi, avec une équipe de France très motivée et qui s'est positionnée dans les dix meilleures équipes de cette compétition.

© Worldskills France-Laurent Bagnis

Lucas Meyer et Cédric Clauss concentrés sur la réalisation du sujet donné lors de la finale internationale à Abu Dhabi

Du côté de nos jardiniers-paysagistes, Cédric Clauss et Lucas Meyer ont décroché une médaille d'excellence au terme de ces six jours forts en émotions et en performances physiques. Sélectionnés pour intégrer l'équipe de France à l'issue de deux concours, régional puis national, ils ont terminé à la 7e place de la finale mondiale. L'épreuve consistait à réaliser un jardin oriental de 42 m² en 22 heures réparties sur 4 jours. Seulement 3 mm de marges d'erreur étaient tolérés par rapport à la description du projet. En tête du classement, l'Italie a décroché la médaille d'or, la Suisse celle d'argent, la Chine et l'Estonie la médaille de bronze.

© Worldskills France-Laurent Bagnis

Thierry Kerguelin, Cédric Clauss, Lucas Meyer et Marc Féraud

Les compétiteurs français ont pu compter sur de nombreux supporteurs ayant fait le déplacement pour les encourager. Marc Féraud et Thierry Kerguelin, co-experts-métiers pour Worldskills France, les ont suivis pendant cette performance : *« ces Olympiades des métiers sont une parfaite occasion de mettre en lumière la filière d'excellence que représentent les métiers du paysage. Notre binôme français est à l'image du dynamisme de notre secteur et du niveau d'expertise indispensable à l'exercice de nos métiers ».*

© Worldskills France-Laurent Bagnis

© Worldskills France-Laurent Bagnis

© Worldskills France-Laurent Bagnis

Soirée d'ouverture de la finale des Olympiades à Abu Dhabi

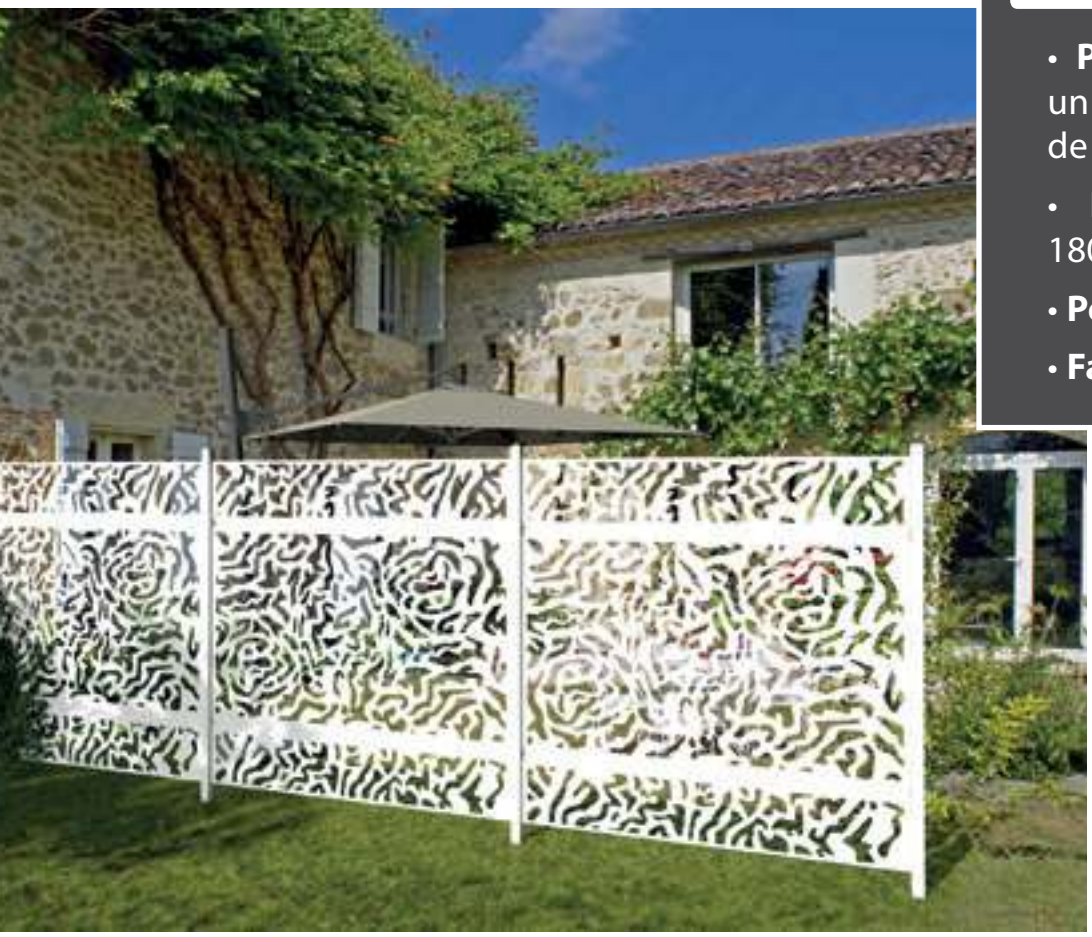
© Worldskills France-Laurent Bagnis

Effectivement, Cédric Clauss et Lucas Meyer ont su faire preuve d'une concentration sans faille face aux 100 000 visiteurs et au jury des 24 experts internationaux. Ils s'y étaient préparés pendant sept mois, en s'entraînant dans leurs centres de formation, puis au centre d'Angers-Le Fresne en partenariat avec l'Unep - Les Entreprises du Paysage et Worldskills France. Les professionnels de l'Unep et les enseignants issus de plusieurs établissements de formation en paysage ont ainsi pu leur donner des conseils pratiques et une méthodologie d'exécution pendant toute la durée de cette préparation intensive. Cette expérience met à l'honneur le savoir-faire français et il ne fait nul doute que cette équipe originaire de la région Grand Est saura à son tour apporter ses conseils aux futurs compétiteurs engagés dans la 45e édition des Olympiades, qui débutera dans les régions début 2018 et qui s'achèvera à l'été 2019 avec les épreuves mondiales à Kazan, en Russie.

www.worldskills-france.org
www.lesentreprisesdupaysage.fr

NOUVEAUTÉS 2018

Brise-vues avec décors découpe laser



Les +

- **Personnalisation** grâce à un large choix de décors et de coloris ;
- Disponibles en hauteur 1800, 900 et 600 ;
- **Peu d'entretien** ;
- **Fabrication française.**

PAYSALIA

Venez découvrir cette nouvelle gamme sur notre stand

4H142

• Portails & clôtures • Portes de garage • Volets battants • Volets coulissants
• Claustras • Carports & abris de terrasse • Garde-corps...

Retrouvez tous nos produits sur **www.sib-europe.com**

L'aluminium pour passion

Plantes envahissantes

Les professionnels se mobilisent de plus en plus, sur le territoire, pour limiter l'avancée des plantes envahissantes ou contrer leurs effets. En parallèle, la loi Biodiversité a mis en place une stratégie nationale autour de ces espèces. L'une d'elle, cependant, défraie la chronique. Explications.

Dans le cadre du règlement européen relatif à la prévention et à la gestion des espèces exotiques envahissantes datant de 2014, 23 espèces sont interdites de production et d'utilisation, auxquelles s'ajoutent, pour la France, des espèces nocives pour la santé (loi n°2016/41 de modernisation du système de santé). S'y ajoutent également, pour le territoire métropolitain, des espèces dont les conséquences négatives ont été étudiées depuis la promulgation du règlement européen. Ces dernières sont ainsi recensées de façon consensuelle par tous les acteurs de la filière, afin qu'elles ne soient plus produites, vendues ou utilisées sur l'ensemble du territoire.

Elles font partie du Code de conduite professionnel, rédigé sous l'égide de l'interprofession VAL'HOR, en partenariat avec plusieurs fédérations dont notamment l'Unep – Les Entreprises du Paysage. Ce code propose des mesures concrètes et des bonnes pratiques pour limiter l'introduction et la dispersion de ces plantes exotiques envahissantes reconnues néfastes pour l'environnement.

Pennisetum pourpre, *Pennisetum advena* 'Rubrum', autorisé à la vente et à la plantation

Ludwigie à grandes feuilles, *Ludwigia grandiflora*, soumise à l'interdiction européenne

L'engagement des professionnels envers ce code offre ainsi la possibilité pour chacun des acteurs de la filière verte de traiter la problématique à son niveau, en prenant appui sur les listes de restrictions totales (liste de consensus), partielles (liste de recommandations) ou règlementaires (espèces interdites en Europe). Rappelons qu'une plante exotique envahissante peut devenir localement dominante dans un milieu spécifique en détruisant la biodiversité locale ou l'équilibre des écosystèmes. Ce dispositif du code de conduite, basé sur l'autorégulation par les professionnels, permet d'intégrer les données économiques, culturelles et environnementales liées à chaque site ou région.

Un cas à part

Une espèce pose cependant problème. *Pennisetum setaceum*, appelée herbe aux écouvillons, fait partie des espèces interdites de production par le règlement européen. Pourtant, elle est encore largement produite, distribuée et plantée. La raison en est simple. Il règne une certaine confusion sur sa dénomination et sa classification qui ont changé plusieurs fois au cours des années.

- L'espèce a été décrite en 1775 sous le nom de *Phalaris setacea*.
- En 1923, elle a été placée dans le genre *Pennisetum*, ce qui lui a donné le nom de *Pennisetum setaceum*.
- En 1999, les *pennisetums* de type « violet » ont été distingués comme une nouvelle espèce sous le nom de *Pennisetum advena*.
- Enfin, des travaux phylogénétiques récents proposent le rapprochement des genres *Pennisetum* et *Cenchrus*. Comme le nom de genre *Cenchrus* est plus ancien, les espèces prennent ainsi la dénomination de *Cenchrus setaceus (syn. Pennisetum setaceum)* et *Cenchrus advena (syn. Pennisteum advena)*.

Herbe de la pampa, *Cortaderia selloana*, indiquée sur la liste de consensus

Myriophylle du Brésil, *Myriophyllum aquaticum*, soumis à l'interdiction européenne

Renouée du Japon, *Reynoutria japonica*, indiquée sur la liste de consensus du Code de conduite

Au regard du règlement européen, l'espèce *Cenchrus advena* n'est donc pas visée par l'interdiction, ainsi que tous les cultivars qui en dérivent comme 'Chelsea', 'Cherry Sparkler', 'Eaton Canyon', 'Fireworks', 'Ivory Fountain', Knightsbridge', 'Mayfair', 'Sky Rocket' ou encore, la variété 'Rubrum' la plus vendue actuellement comme plante d'ornement des jardins.

Il est donc important aujourd'hui que les professionnels de la production et de la distribution indiquent à la fois le nom de genre, d'espèce et de variété concernant cette plante autorisée, afin de renforcer la communication sur les plantes envahissantes vis-à-vis du grand public, et éviter toute confusion.

Ajoutons que la règle professionnelle P.E.6-R0 Gestion et contrôle des adventices et des invasives est en cours de rédaction et paraîtra au cours de l'année 2018.

www.codeplantesenvahissantes.fr

Rhododendron pontique, *Rhododendron ponticum*, indiqué sur la liste de recommandation

ORIGINE FRANCE GARANTIE

NOUVEAU SÉCATEUR F3015

PRÉSENT SUR Paysalia
STAND 4 M 118

BATTERIE ULTRA-COMPACTE

KIT MEDIUM & MAXI

POWERCOUP® PW2

OUTIL MULTIFONCTION

1 POIGNÉE = 6 OUTILS

Scie - Élagueuse - Taille-haies
Epampreuse - Eclaircisseuse
Vibreur à olives
Avec ou sans perche

INFACO
www.infaco.com

EXCLUSIVITÉ

COVERGARDEN

TÉLÉCHARGEZ LA 1ÈRE APPLICATION 100% GAZON

Retrouvez dans cette application **100% GAZON**,
les conseils personnalisés pour l'entretien
de votre pelouse en fonction de votre région,
de votre type de sol, de votre gazon, de la météo…
Des conseils et des astuces
sur la tonte, l'irrigation, l'aération, l'arrosage,
la nutrition, la prévention des maladies…
Un véritable Coach Gazon !

100% GAZON CONNECTÉ

Disponible sur App Store

DISPONIBLE SUR Google play

WWW.COVERGARDEN.FR

Promenade virtuelle

L'entreprise de Benoît Brissinger propose à ses clients, depuis deux ans, de déambuler dans leur futur jardin grâce à un casque de réalité virtuelle. Une innovation qui a un certain coût mais qui pourrait bientôt devenir indispensable.

Benoît Brissinger

La technologie 3D en réalité virtuelle permet aujourd'hui de multiples applications dans tous les domaines. Celui de la création de jardin en fait désormais partie.

Entrepreneur du paysage possédant un bureau d'études, Benoît Brissinger s'est lancé dans ce nouveau défi avec l'objectif de coller aux évolutions de notre société : *« une entreprise se doit d'être force de proposition pour rester compétitive. Plus elle est en phase avec l'évolution des technologies, plus elle anticipe ce que le client attend. Nos métiers n'échappent pas à cette évolution. Les simulations 3D en réalité virtuelle existaient déjà dans l'architecture et l'immobilier, je me suis dit qu'il fallait tenter l'expérience au profit de la création de jardin ».*

© Brissinger Paysagiste

À l'aide d'un casque et d'une manette, le client peut se déplacer virtuellement dans son projet de jardin.

©Teapot

Vue d'un paysage numérisé, projet Olivier Megel, Teapot

Conception numérisée d'un jardin d'eau, Benoît Brissinger Paysagiste

Le futur au temps présent

Permettre au client de se mouvoir dans son futur jardin lui offre l'opportunité d'apprécier immédiatement le projet finalisé. Il a une vue exacte de l'envergure des massifs, de la hauteur des arbres et des arbustes adultes, des proportions de la piscine ou de l'ombre-portée de la palissade. Cette précision entre en résonnance directe avec les envies qu'il a exprimées. En effet, bien peu de clients arrivent à se représenter le jardin une fois le chantier terminé, et encore moins trois ou cinq ans plus tard, avec des végétaux qui ont pris un certain volume. Il n'est pas non plus facile de se projeter dans la piscine et d'imaginer les différentes perspectives depuis ce bassin. *« Nous avions déjà, comme beaucoup d'entreprises, la possibilité de montrer l'aménagement proposé sur écran en 3D »* précise Benoît Brissinger, *« le client restait alors statique devant les différentes vues. Le transporter au milieu du jardin nous permet aujourd'hui de faire un pas de géant dans la conduite du projet. Cette dimension virtuelle nous aide à construire ce qu'il souhaite vraiment dans le réel »*. Invité à venir au bureau d'études où le matériel est disponible, le client est plongé dans l'avenir. Le casque sur les yeux, il se déplace à volonté grâce à une manette, ouvre ou ferme le portail, regarde le jardin depuis la terrasse ou le parcourt à la nuit tombée pour juger de l'effet des différents points d'éclairages installés.

Conception numérisée d'un jardin d'eau, Benoît Brissinger Paysagiste

Transcription en animation virtuelle d'un mur végétalisé

Mur végétalisé réel servant de modèle pour la numérisation

Du projet à la visualisation

Mettre sur pied ces visites virtuelles a cependant demandé un travail considérable, mené en collaboration avec l'entreprise Teapot Création. Installée à Altkirch en Alsace, et spécialisée dans l'imagerie 3D, celle-ci a pris à sa charge le développement du produit. La démarche de Benoît Brissinger était de lui confier l'idée, puis de collaborer à la réalisation d'un prototype pour le tester sur un projet particulier.

Plus de 200 heures ont été nécessaires à la réalisation de la première visualisation. Des mesures réelles de toutes les composantes du lieu et du projet ont été numérisées. Végétaux, murets de pierres sèches, parcours d'eau, terrasse et portail, chaque aménagement a donné lieu à un relevé de terrain de façon à ce que la réalité soit transposée en images animées. Le procédé donnant des résultats très satisfaisants pour le client, il est reconduit à chaque nouveau projet où l'entreprise de paysage a besoin d'une simulation virtuelle. Le coût de l'opération est alors ajouté au devis. Ce surcoût de 8 000 à 9 000 euros reste acceptable dans le cas de créations importantes, d'un budget supérieur à 100 000 euros. Toutes les créations du paysagiste n'en bénéficient donc pas. Mais cela ne freine aucunement le développement du concept.

Conception numérisée d'une baignade naturelle, Brissinger Paysagiste

Ouvrir le champ des possibles

Selon Benoît Brissinger, la démocratisation de ces nouveaux outils ne saurait tarder : *« quand le produit existe, la demande augmente. La simulation en animation virtuelle propose une immersion à la fois pratique et ludique, ce que recherchent actuellement beaucoup de personnes. Étant donné la rapidité avec laquelle le numérique s'insinue dans nos vies, je pense que ce type de service accompagnera davantage de projets de jardin dans peu de temps, avec un coût bien moindre ».*

Il insiste également sur le processus engagé entre les partenaires. L'accord passé au départ stipulait qu'une fois le produit finalisé, Teapot s'en réservait la vente exclusive pour d'autres utilisations potentielles. *« Notre intérêt est de créer ce type de partenariat avec des entreprises spécialisées en technologies de pointe. Les compétences que nous n'avons pas, mais qui sont complémentaires à nos métiers, allons les chercher chez ceux qui les maîtrisent ! Mon but était d'amorcer les choses, si d'autres veulent s'en servir c'est encore mieux ».* Toutefois, cela demande beaucoup de rigueur dans la conception, car la visualisation permet de percevoir chaque détail. L'expérience engendre ainsi des attentes encore plus fortes de la part du client.

https://paysagiste.brissinger.fr, www.teapot-creation.com

Conception numérisée du jardin et de sa piscine, ambiance de nuit, Brissinger Paysagiste

Jardin japonais, jardin de nature

La vogue des jardins japonais perdure et s'amplifie en occident. Mais nous sommes peu enclins à comprendre la culture qui leur a donné naissance. Faut-il pour autant réduire ce style à un modèle duplicable ou au contraire lui donner matière à s'épanouir ? Point de vue d'un paysagiste qui revendique cette spécialisation.

Joseph Grimaldi

Bassin en automne bordé d'érables japonais et d'arbustes persistants taillés en ondulation

Établi à Romans-sur-Isère dans la Drôme, Joseph Grimaldi réinterprète l'art des jardins japonais à sa manière depuis plus de trente ans. L'essence même de ces jardins traditionnels se retrouve dans ses créations, qui se libèrent de l'image marketing souvent associée à ce style.

Pour ce paysagiste, le jardin japonais est transposable partout dans le monde, puisqu'il engendre une communion avec les éléments naturels. Il n'est donc jamais figé, comme pourraient le laisser penser certains modèles actuels. Comme dans tout jardin, il est ici question d'équilibre. Un équilibre se mettant progressivement en place, grâce au vivant que l'on continuera subtilement à contrôler pour à la fois préserver son dynamisme, et conserver les structures de la composition. La réussite d'un jardin japonais se mesure donc à l'aune du temps qui passe et en fonction de l'harmonie trouvée avec la nature environnante.

Évocation d'un paysage maritime

Passage en « pierres flottantes (Tobi-shi) conduisant la perspective sur une baignade naturelle

Jardin japonais en cours de création, avec un parcours d'eau, son île et sa cascade

Puissantes, précises, efficaces.

Wright

un programme pour les pros !

Nouveau!

WRIGHT VELKE

WRIGHT SPORT INTENSITY

Innovation plateau AERO CORE

WRIGHT WMIZ

1, rue de l'Industrie 68170 RIXHEIM

Tél. 03 89 64 51 51 / Fax. : 03 89 64 10 15

courrier@emak.fr

Emak®

UNITECHLINE™ AS XR

MEILLEURE RESISTANCE CONTRE LES INTRUSIONS RACINAIRES

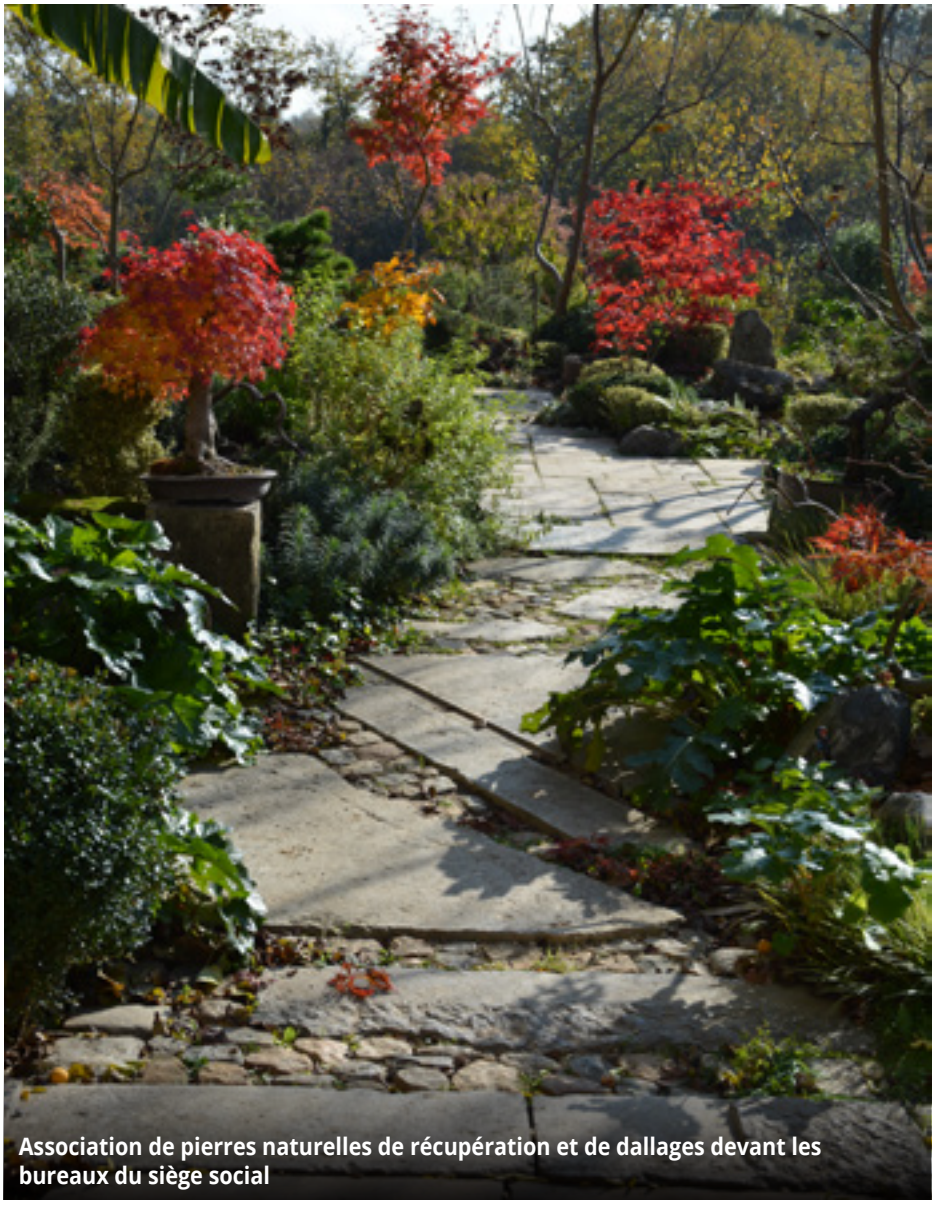
RÉSISTANCE AU COLMATAGE :
Il s'agit du seul goutteur avec de l'oxyde de cuivre incorporé à la résine lors de la fabrication. Grâce à ses propriétés, il freine les intrusions racinaires sans avoir recours à des produits chimiques. Avec le plus grand pré-filtre du marché présent sur chaque goutteur et un mécanisme Anti-Siphon, il bloque l'aspiration des impuretés extérieures à l'arrêt de l'irrigation.

PERFORMANCE :
Le goutteur compact à double labyrinthe TurboNet™ assure une large et profonde section de passage d'eau, et combiné à la pression compensée il apporte 100% d'uniformité de distribution de l'eau et des nutriments tout au long du réseau d'irrigation.

ROBUSTESSE :
Un goutteur compact "soudé" à une ligne de goutte à goutte à paroi épaisse (1.0, 1.2 mm), conforme aux normes ISO 9261, qui possède une membrane en silicone injecté, des matériaux résistants aux UV et aux nutriments standards utilisés en agriculture.

NETAFIM™

Fontaine créée avec des pierres de récupération



Association de pierres naturelles de récupération et de dallages devant les bureaux du siège social

Pourquoi vous êtes-vous spécialisé dans la création de jardins japonais ?

Jeune jardinier en 1981, je ressentais déjà une aspiration profonde pour les arts japonais. À la même époque, j'ai rencontré un sculpteur, Erik Borja. Précurseur dans l'élaboration de son jardin japonais, il cherchait un collaborateur pour le réaliser autour de son atelier. Notre collaboration s'est étalée sur dix années pendant lesquelles ce jardin a été un véritable atelier pour nous deux, nous permettant d'évoluer dans notre conception, puis d'exporter notre savoir-faire chez des clients aussi passionnés que nous.

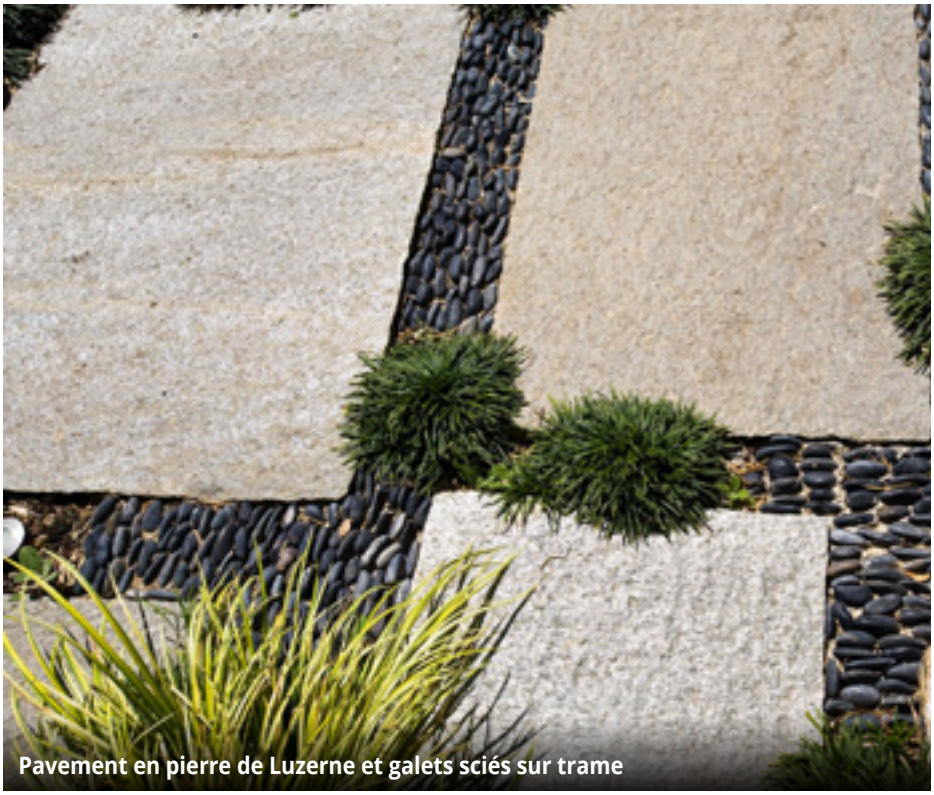
J'ai créé mon entreprise au début de cette collaboration. L'influence de mes origines ancrées dans la campagne italienne s'est associée à ma sensibilité de paysagiste attiré par le monde asiatique. Ce mariage a fait ressortir mon attirance pour les pierres naturelles façonnant le flanc des montagnes, pour les compositions de roches autour des parcours d'eau semblables à des ruisseaux qui s'élargissent parfois en bassins naturels avant de poursuivre leur chemin. Je tente donc de reproduire ces paysages qui défient le temps, dans le même esprit qui guide la création des jardins japonais, c'est-à-dire la reproduction d'un modèle naturel en utilisant des matériaux en accord avec ce modèle.

Association de barrettes de schistes et de végétaux de mi-ombre

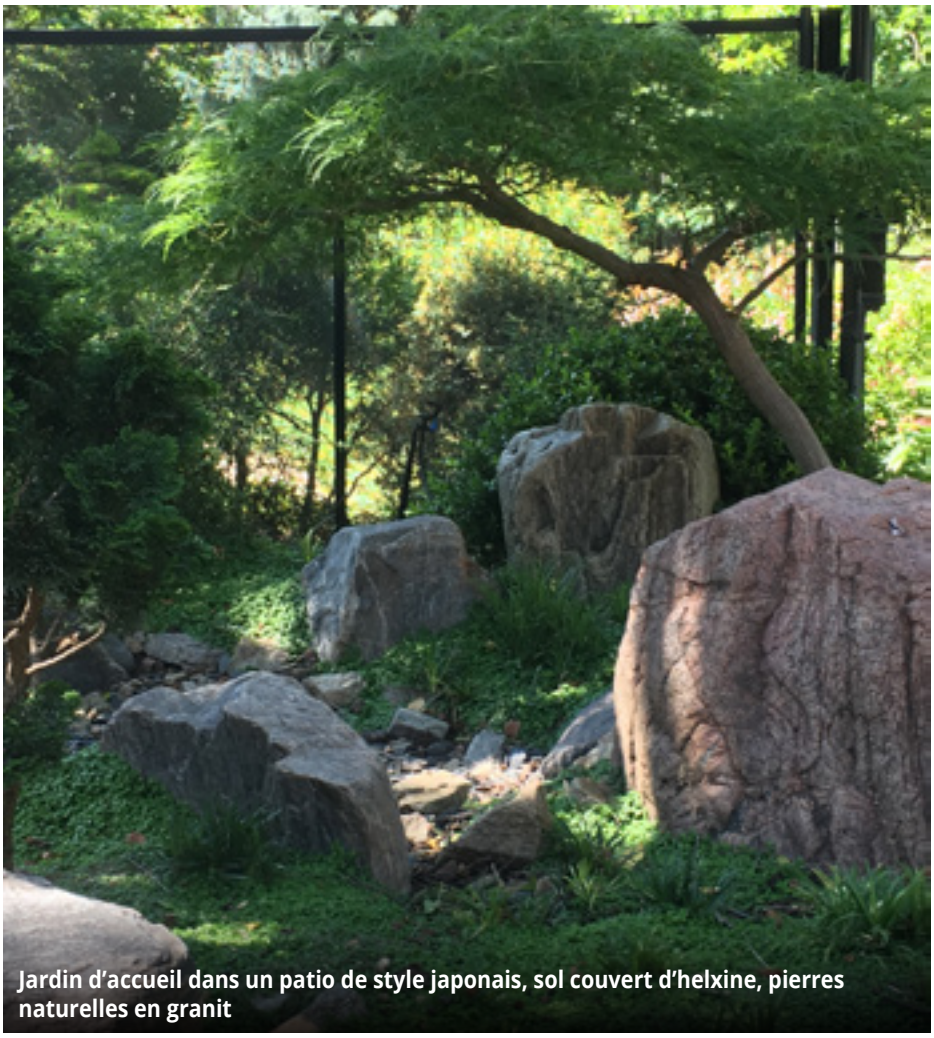
Quelle définition donnez-vous au jardin japonais ?

Un jardin japonais est une reconstitution à plus petite échelle d'un paysage naturel, en utilisant des règles de composition permettant de trouver l'équilibre entre les différents volumes, les perspectives plus ou moins rapprochées et les scènes particulières. Ces règles conduisent aussi à disposer les pierres de façon plus naturelle dans l'idée de reproduire quelque chose qui semblera, une fois le jardin terminé, exister depuis une éternité. S'y ajoute ensuite toute une symbolique spirituelle sur les âges de la vie, symbolique propre aux cultures chinoises et japonaises.

Pour moi, la meilleure définition que je peux en donner est un jardin qui apaise, qui touche profondément l'esprit de celui qui le parcourt ou le contemple, grâce à l'harmonie des éléments naturels qui le constituent.



Pavement en pierre de Luzerne et galets sciés sur trame



Jardin d'accueil dans un patio de style japonais, sol couvert d'helxine, pierres naturelles en granit

De façon plus académique, le jardin japonais traditionnel rassemble plusieurs parties ayant toutes une fonction précise : le jardin d'accueil, le jardin sec ou de méditation, le jardin de thé, le jardin de promenade… Toutes les parties sont reliées les unes aux autres mais chaque entité se vit aussi à part entière.

L'eau y est omniprésente, soit sous forme réelle, soit de façon symbolique avec une rivière sèche en sable ratissé (jardin de méditation) ou en galets. Les pierres en constituent la structure représentant des montagnes, des collines. Les plantes, associées selon leur silhouette, sont choisies principalement pour leurs feuillages et leur type de ramure se prêtant à des formes stylisées.

Dans tous les cas, la taille en est une composante active : elle sculpte la trame végétale, dessine et relie les volumes entre eux. Également destinée à accompagner les formes dans le temps, elle donne de la transparence dans la luxuriance végétale. L'œil peut ainsi tout autant apprécier l'arrière-plan et les arbres du pourtour, que ce qu'il perçoit juste devant lui.

*Partenaire de la nature.
N°agrément PA 01579 pour la distribution de produits phytopharmaceutiques à des professionnels. - conception : www.point-cardinal.fr

Partners with Nature*

Depuis 50 ans, Koppert travaille en parfaite harmonie avec la Nature.

Fort de cette expérience, Koppert accompagne les gestionnaires des espaces verts dans leur démarche éco-citoyenne «**ZERO PHYTO**». Grâce à des **gammes biocontrôle concrètes et innovantes**, nous assurons un embellissement soigné des villes et jardins.

Ensemble nous respectons la biodiversité, et améliorons la qualité de vie des habitants.

Avec Koppert, cultivez dès maintenant les équilibres naturels !

Tel : +33 (0)4 90 78 30 13 • info@koppert.fr
www.koppert.fr

PARTNERS WITH NATURE 50 YEARS

KOPPERT BIOLOGICAL SYSTEMS

Jardin sec créé en 2015. La luxuriance végétale en fond permet de masquer la limite du jardin.

Comment concevez-vous ce type de jardin ?

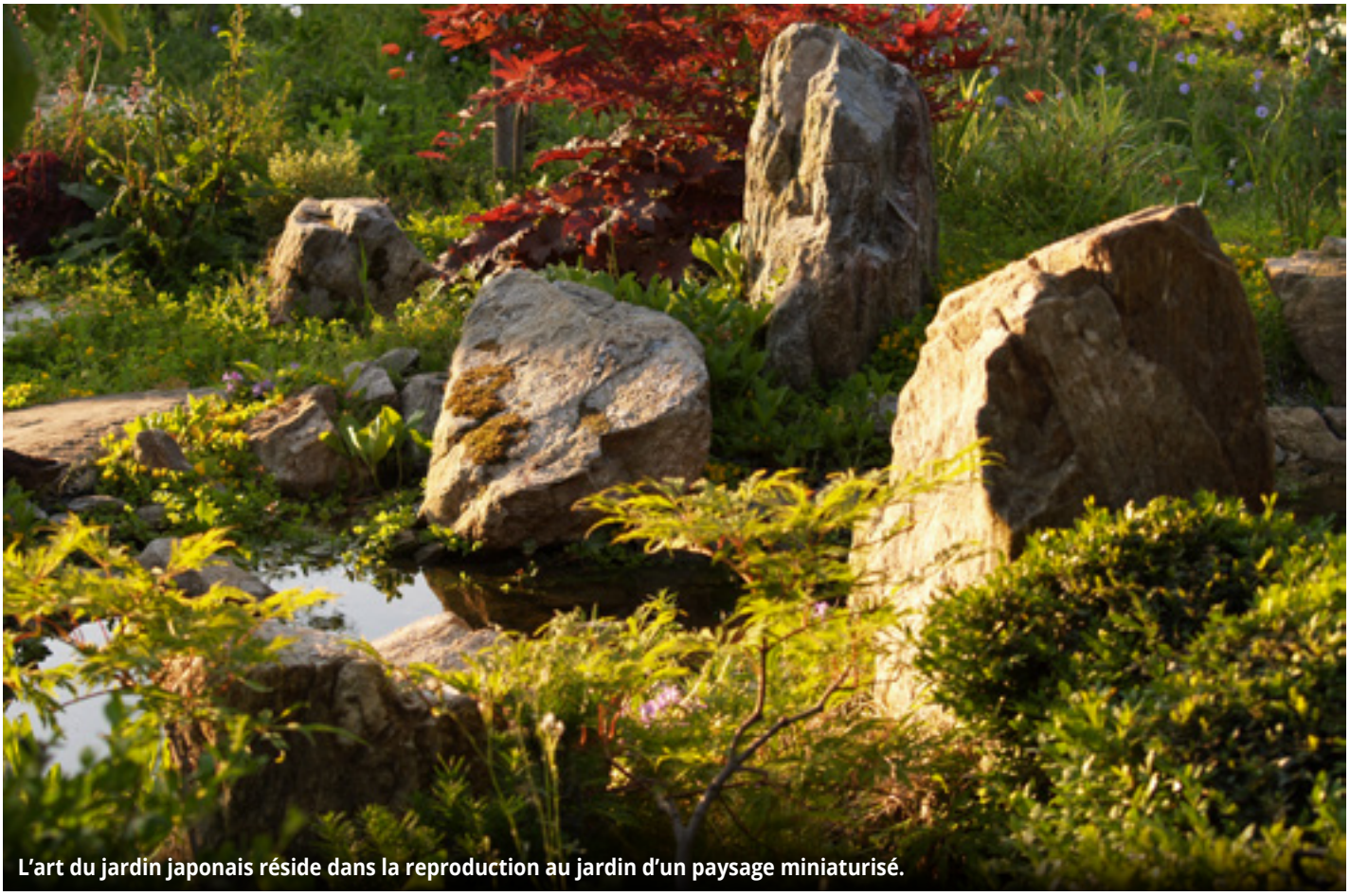
La nature du site me guide, car ce jardin ne doit en aucune façon être un décor plaqué sur le lieu qui l'accueille. Je choisis donc les plantes adaptées au sol en place, et à l'ensoleillement de la région. Il faut en effet toujours avoir en tête que les jardins japonais viennent d'un pays où l'humidité est plus importante qu'ici, où la couverture nuageuse permet aussi de cultiver en milieu ouvert des espèces qui, chez nous, ont besoin d'ombrage pour résister au rayonnement solaire.

Dans ma région, la Drôme, le climat continental sec et calcaire est le parfait opposé des conditions idylliques d'un jardin japonais. Je me fixe donc comme objectif de concevoir un paysage qui s'intègre parfaitement aux conditions du site, avec des pierres naturelles locales que je choisis une à une. Au niveau des plantes, je privilégie les chênes verts, les pins, genévriers, lauriers et bruyères calcicoles qui résistent à notre climat.

Seuls les érables japonais et les conifères taillés que je mets en scène, le long d'un parcours de promenade dans les grands jardins, ou d'un bassin pour les espaces plus restreints, seront identifiés comme spécifiquement de style japonais.

Pause autour de la cérémonie du thé donnée par Takako Morita, maître de thé, pour Jospeh Grimaldi et son équipe.

Taille en nuages d'un genévrier sur un sol recouvert d'helxine



L'art du jardin japonais réside dans la reproduction au jardin d'un paysage miniaturisé.

AMÉNAGEZ DES ESPACES AVEC DES MATÉRIAUX **DRAINANTS** !

Une gamme complète pour l'infiltration des eaux pluviales avec :

nidaplast environnement

Retrouvez l'ensemble de nos solutions et références chantiers sur notre site :
www.nidaplast.com

SOLS PERMÉABLES

NOUVEAU

SYSTÈME DE FILTRATION BIOLOGIQUE POUR PISCINES

Des piscines respectueuses du baigneur et de l'environnement !

BIO POOL TECH

+ 33 (0)9 80 08 36 50
contact@biopooltech.com
www.biopooltech.com

Continuez-vous à vous former à cet art du jardin japonais ?

Oui, très régulièrement en me rendant au Japon. Cette année, j'ai suivi plusieurs sessions de cours en Italie, sur les règles du jardin japonais traditionnel avec Francesco Merlo, puis sur l'art de choisir et d'assembler les pierres avec Sashimine Masui, et enfin sur le végétal et les palissades en bambou avec Iromi Oshi, ces deux derniers formateurs étant des paysagistes nippons.

Ces rencontres permettent des échanges de points de vue entre professionnels, ainsi qu'avec les formateurs, tous très impliqués dans leur art. Chaque participant interprète l'art du jardin japonais selon sa culture, en donnant plus ou moins d'importance aux codes de composition. Mais le point commun reste la volonté que nous avons tous de rester au plus près d'un tableau de nature.

Roches rondes calcaires marquant la fin d'une cascade aboutissant à un bassin

L'art de dresser les pierres enseigné par Sashimine Masui à Milan

Iromi Oshi, maître de jardins japonais traditionnels

Selon Iromi Oshi, la conception doit s'adapter aux intentions du commanditaire du jardin, c'est-à-dire à l'usage plutôt que l'on souhaite attribuer au jardin. Au Japon, les jardins secs sont établis dans des musées, des temples ou des endroits dédiés à une activité contemplative. Le jardin traditionnel dans son ensemble est plus étendu et comporte différentes parties où l'on peut se promener, se reposer, méditer, et sentir la nature. Mais ces fonctions sont davantage dédiées aux jardins de particuliers. En effet aujourd'hui, dans les villes, les parcs qui permettent aux citadins de se détendre, pique-niquer et faire des activités physiques tout en profitant de la verdure sont conçus comme des parcs à l'occidentale avec de grandes pelouses !

Par ailleurs, je dispense moi aussi des formations dans le jardin entourant le siège de mon entreprise.

Profil de plantation associant différentes silhouettes arborées et arbustives

Que pensez-vous de la vogue actuelle de ce style de jardin en France ?

Dans l'esprit du public, l'image du jardin japonais correspond très souvent à celle d'un jardin sec composé avec des galets ou des graviers blancs, un arbuste taillé en nuages, un érable japonais et une lanterne de pierre ou une fontaine en bambou. Cette image est pour moi seulement un décor, cela ne s'apparente pas aux jardins que je souhaite réaliser. De plus, je ne conçois pas d'utiliser les objets de rituel comme décor non plus, je n'en installe jamais. Je préfère donc laisser ce marché à d'autres paysagistes qui savent profiter de cette tendance tout en apportant leur talent à ce type de conception.

Fontaine contemporaine dans un patio de style japonais

Coucher du soleil sur un bassin et sa cascade réalisés en roches granitiques

Je mets aussi un bémol sur la mode des arbres taillés en nuage, les *niwaki*. Car il ne suffit pas d'acheter un *niwaki* pour avoir un jardin japonais, et l'entretien de cet arbre par des tailles répétées et très ciblées ne s'apprend pas en un jour. Cette taille est une conduite raisonnée au fil des ans, selon l'architecture de la ramure et de chaque branche, donc très différente de celle des topiaires avec laquelle elle est souvent confondue.

Par contre, cette vogue permet de parler davantage des jardins japonais, et de mettre en place des circuits permettant une meilleure formation ainsi qu'un meilleur approvisionnement en matériaux de qualité.

Jardin japonais créé dans le jardin du siège social de l'entreprise Grimaldi Paysagiste

De façon générale, le marché des jardins japonais est-il amené à se développer ?

Je l'espère, et j'en suis même persuadé. Tous les types de réinterprétation peuvent cohabiter, ce n'est pas un problème. Je pense que le jardin japonais traditionnel a de l'avenir en France, et plus largement dans le monde occidental, car il combine la beauté de la nature à une réflexion spirituelle donnant plus de place à celle-ci. Il est donc en mesure de satisfaire le besoin que nous avons de retrouver un environnement plus naturel, et il s'adapte aussi au manque de place en milieu urbain par la miniaturisation des paysages recréés. Ces jardins, conçus dans un esprit de reproduction réaliste du milieu naturel, avec des matériaux locaux et des végétaux adaptés à chaque site, peuvent séduire de nombreux clients potentiels.

www.grimaldi-paysagiste.com

Érables japonais taillés en transparence et plantes d'ombre formant un paysage de clairière animée par un bassin

Patio de style japonais réalisé dans une villa conçue par l'architecte Maurice Sauzet, père du concept de « l'architecture naturelle »

Toutes les photos de cet article sont issues de chantier réalisés par Grimaldi Paysagiste et fournies par l'entreprise.

Grimaldi paysagiste en quelques repères

Date de création : 1985

Chiffre d'affaires 2016 : 380 K€

Nombre de salariés : 3,5 ETP (équivalent temps plein) : 1 assistante en gestion de projet, 1 responsable création, 1 spécialiste entretien en taille japonaise, 1 apprenti

Adhérent à la coopérative locale de service à la personne Services Pro Paysages, en Haute-Savoie, depuis 2010

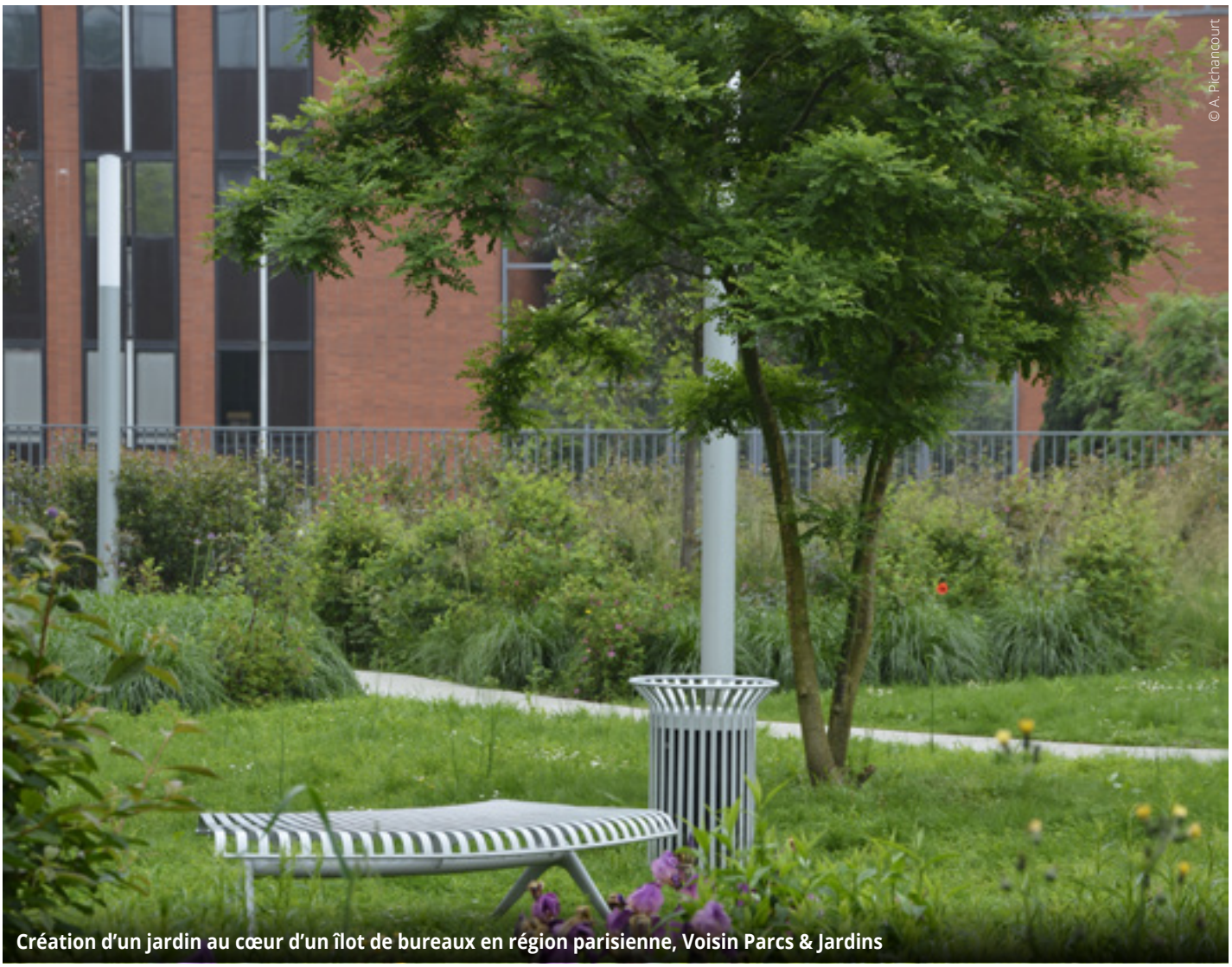
Adhérent à l'Unep depuis 2005

Président départemental (pour la Drôme) de l'Unep depuis 2006

Vice-président du bureau régional Auvergne-Rhône-Alpes de l'Unep depuis 2017

La biophilie : voir la vie en vert pour penser demain

Il y a quelques années, un article paru dans le *Courrier international* dressait un lourd constat : « *l'humanité fut longtemps biophile, c'est-à-dire liée d'amour à la nature. Le stress de la vie moderne la rend biophobe. Comme si le divorce avec l'environnement était consommé* » (1). Aujourd'hui, pourtant, l'heure serait à la réconciliation.



Création d'un jardin au cœur d'un îlot de bureaux en région parisienne, Voisin Parcs & Jardins

(1) Courrier international – parution du 11 mars 2009
www.courrierinternational.com/article/2009/03/12/denaturer?page=all

Pendant longtemps, la communion de l'humain et du végétal a pu sembler purement factuelle tant elle relevait d'une évidence. L'idée d'une interaction réciproque, elle, se théorise avec l'auteur Edward O. Wilson sous le néologisme *Biophilie*, titre de son ouvrage, aujourd'hui incontournable. C'est aussi à lui que l'on devait le terme « biodiversité » (2).

La biophilie est, selon ses études, *« le penchant naturel et instinctif, qui nous pousse à nous intéresser à la vie et à ses processus, et rechercher un contact, authentique ou dérivé, mais intime, avec le vivant dans ses différents niveaux d'expression »*. Littéralement donc, la biophilie serait une nécessité, un réflexe instinctif pour l'humain, résultant de l'évolution commune du vivant et de notre partage de l'espace terrestre avec la nature.

Pourtant, à l'heure de l'urbanisation massive de notre environnement, ce lien a cessé d'être une réalité quotidienne. Autour de nous, le bâti et la nature semblent en rupture, ce qui ne profite ni à l'un, ni à l'autre. C'est en ce sens, que le terme de biophilie dépasse le rapprochement initialement évident entre l'homme et la nature pour devenir un réel objectif de réconciliation entre le vivant humain et non humain. Mais la ville peut-elle encore assurer ce lien essentiel pour la préservation à la fois de la biodiversité et de la qualité de vie de ses habitants ?

© Chlorosphère

Image d'un nid douillet créé par l'assemblage de feuillages séchés

© Chlorosphère

Ambiance nature avec le feuillage d'automne d'un érable

© Jules&Jim

Mur végétal créé par les Jardins de Babylone dans une cour de l'hôtel Jules et Jim, Paris

(2) Biophilie, Edward O. Wilson, éditions Corti, collection Biophilia n°1, 2012

Réseau Vert L'objectif

AGENCES D'EMPLOI
LE "PRO" DES ESPACES VERTS

LA SOLUTION POUR UNE GRANDE SOUPLESSE DANS LA GESTION DE VOTRE PERSONNEL

MISSION INTÉRIM - CDD - CDI

NOTRE EXPERTISE RH POUR LE RECRUTEMENT DE VOS FUTURS COLLABORATEURS H/F

VERT L'INTERIM - Paris (75)
BORDEAUX INTERIM - Bordeaux (33)
VERT L'ESSENTIEL - Lyon (69)
JOB CENTER Tertiaire - Massy (91)
www.vert-objectif.com

Tout pour votre jardin sous un seul toit

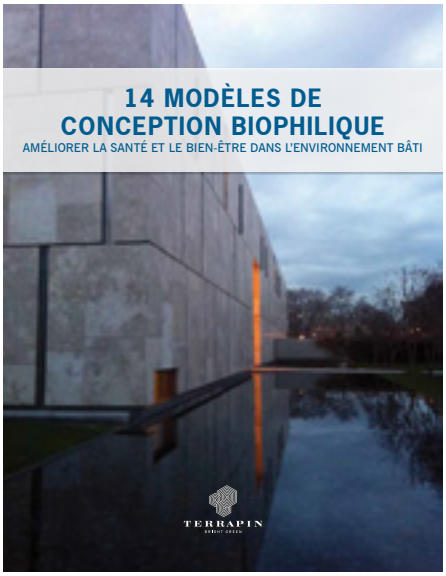
EXTERIORLIVING | TACK GARDIVAL GARDIPOOL

ABRIS DE JARDIN - PISCINES - BOIS DE JARDIN - PANNEAUX - PORTAILS D'ENTRÉE - CONSTRUCTIONS EN CHÊNE

CENTRE SERVICE : Route de Lyon 52 - 69800 Saint-Priest - France - T. +33 6 44 50 88 31 - info@exteriorliving.fr
PRODUCTION : Bruggesteenweg 245 - 8830 Gits - Belgique - T. +32 51 21 13 48 - info@exteriorliving.be

Recréer le lien

Il suffit d'ouvrir un instant les yeux sur l'urbanisme de la plupart des grandes villes françaises pour constater que le minéral domine nettement le végétal. Les conséquences néfastes de ce partage inégal de l'espace se font aujourd'hui cruellement sentir, notamment dans les lieux professionnels. Au-delà de la notion de bien-être, il n'est pas nouveau que le végétal est essentiel à la vie humaine. Nous sommes attirés irrémédiablement par les plantes, la lumière et les matières naturelles ainsi que par les formes organiques.



© A. Pichancourt

Noues paysagères et jardin en zone d'aménagement concertée, Val Saint-Quentin, Voisin Parcs & Jardins

Il faut alors, selon Benoît Pelleriaux, gérant de la Société Any Green et paysagiste d'intérieur, *« recréer le lien avec la nature dans le quotidien urbanisé. Un lien à plusieurs égards, un lien purement sensoriel, visuel ou olfactif, mais aussi un lien entre le bien-être physiologique et le végétal car la plante remplit alors un rôle purificateur de la pollution ambiante ».*

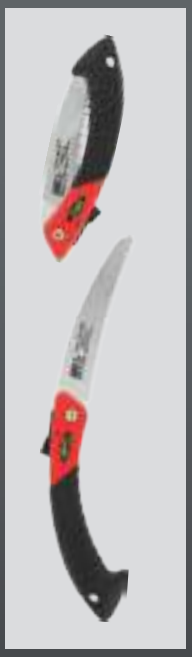
À ce titre, le cabinet américain Terrapin Bright Green a publié, en 2014, deux études, *L'économie de la biophilie* et *Les 14 modèles de conception biophilique* (3), proposant des modèles de conception biophilique pour améliorer la santé et le bien-être dans l'environnement bâti. L'idée directrice est la recherche de la reconnexion avec la nature car *« observer un paysage stimule l'esprit sans le fatiguer et l'apaise tout en le stimulant. Et ainsi, l'esprit influençant le corps, c'est l'ensemble du système qui s'en trouve rafraîchi et redynamisé ».*

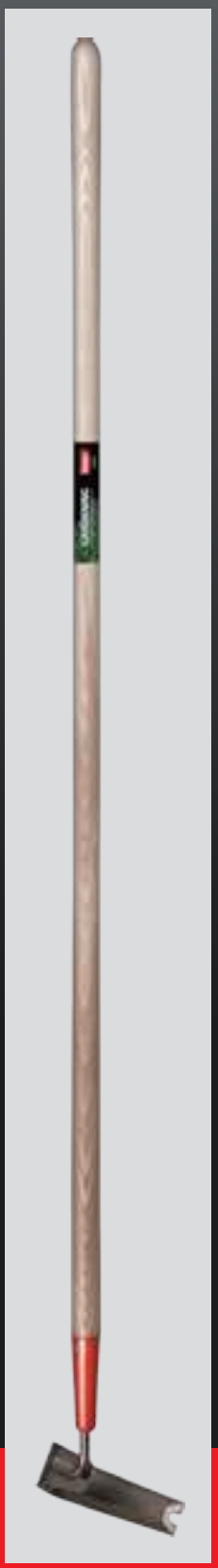
Jardin intérieur au cœur de bureaux

(3) 14 modèles de conception biophilique pour améliorer la santé et le bien-être dans l'environnement bâti, Terrapin, 2014

Les outils de coupe : une passion

ARS





Polet

La Qualité de génération en génération Depuis 150 ans

www.progarden.fr - contact@progarden.fr

Végétaliser l'espace bâti

Justement, à l'occasion de la sortie en version française de ces deux études, Gondwana et ARP-Astrance, deux agences de conseils respectivement en biodiversité et développement durable, ont organisé l'an dernier une conférence dédiée à ce nouvel enjeu, pour les professionnels de l'immobilier et de l'aménagement urbain.

À cette occasion, la biophilie a été définie comme désignant l'attirance forte de l'être humain à entrer en contact avec la nature. Il s'agit alors de créer une esthétique propice à la naissance de sensations nouvelles au sein d'espaces urbains et de projets immobiliers, en lien direct avec notre santé physique et mentale et notre façon de travailler. Cet enrichissement des projets immobiliers en termes écologiques apporte également des conditions de bien-être aux occupants.

La végétalisation s'intègre au bâtiment mais ne s'arrête pas là : elle participe à l'amélioration effective de la qualité de l'air. C'est également une réponse à la problématique des îlots de chaleur en ville dense, par l'évapotranspiration des plantes et du support de culture.

Il y a plus de dix ans, Amaury Gallon, cofondateur des Jardins de Babylone, se penchait déjà sur la question en faisant breveter un mur végétal. Ses créations intérieures et extérieures, qualifiées alors de *design* végétal, visent toujours aujourd'hui à améliorer un peu la biodiversité en même temps que l'isolation phonique des bâtiments, d'apporter un meilleur confort thermique et participer à la dépollution de l'air par fixation des particules fines. Il affirme que « *ce qui est intéressant avec le* design *végétal, c'est de faire passer un message* ».

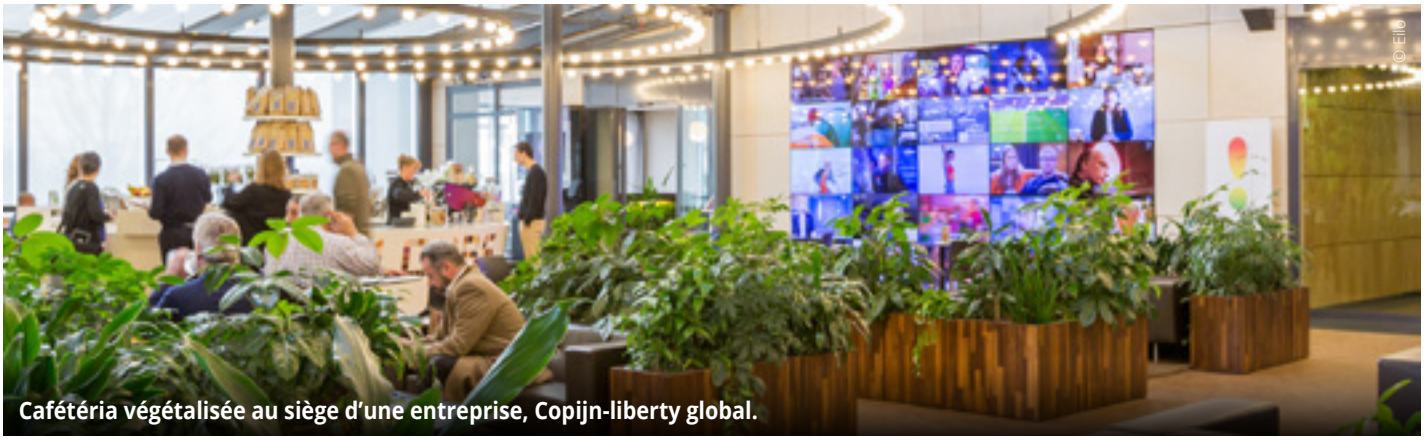
Mur végétal de l'Oasis d'Aboukir, Paris, créé par Patrick Blanc

Création du poumon végétal de l'éco-quartier du Fort d'Issy, avec végétalisation des façades. Voisin Parcs & Jardins.

Assainir l'environnement de travail

L'interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage, VAL'HOR, insiste sur les bienfaits du végétal et revient sur la place croissante de la biophilie dans les réflexions sur la qualité de vie au travail et la productivité. Ainsi, les résultats de l'étude Human Space (4) prise en exemple, révèlent que les cinq éléments les plus recherchés dans un environnement de bureau sont : l'éclairage naturel (44 %), les plantes intérieures (20 %), un espace de travail silencieux (19 %), une vue sur la mer (17 %) et des couleurs vives (15 %). 32 % des employés disposant d'espaces verts intérieurs se sentent inspirés, contre 18 % qui n'en ont pas. Ainsi, les employés qui travaillent dans des environnements de bureau dotés d'éléments naturels tels que la verdure ou la lumière naturelle notent une hausse de 15 % de leur sentiment de bien-être et 15 % sont plus créatifs.

Espace de détente en entreprise au milieu des plantes d'intérieur, Copijn-liberty global.



Cafétéria végétalisée au siège d'une entreprise, Copijn-liberty global.

Espace de travail végétalisé dans une bibliothèque

C'est tout l'enjeu de la biophilie intérieure selon Benoît Pelleriaux : « *nous rentrons la nature dans les espaces de bureaux car les plantes améliorent l'air et l'humidité ambiante, elles apaisent tout en faisant partie du décor* » rappelle-t-il. « *L'environnement professionnel devient alors un lieu de rencontre avec la nature mais aussi un lieu de rencontre entre ses acteurs, autour de la nature* ». Cet espace d'échange végétalisé a fait son apparition au cœur de la sphère du co-travail, améliorant ainsi, d'une part l'esthétique intérieure, et d'autre part l'ambiance générale des lieux et les relations interprofessionnelles.

La biophilie est certes un néologisme en vogue qui n'est autre que le retour à une évidence, mais il permet une amorce concrète dans la reconnexion avec la nature. En un mot, pour demain : du vert, à l'extérieur comme à l'intérieur. La biophilie est à la mode et c'est tant mieux.

www.jardinsdebabylone.fr
www.anygreen.be/fr
www.valhor.fr
www.arp-astrance.com

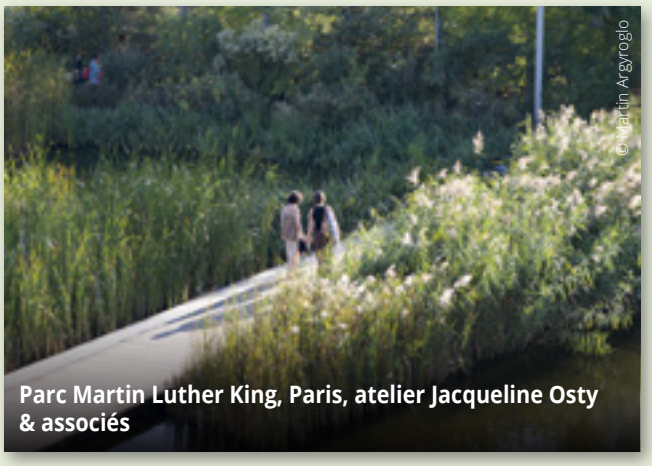
(4) Le rapport Human Spaces présente les résultats de cette étude sur 7 600 employés de bureau de 16 pays dont la France.

À vous de juger !

© RPBW Joachim Lézie-Cobert

Projet du nouveau Palais de Justice de Paris, Renzo Piano / Arélia

Le concept de biophilie touche aujourd'hui la plupart des projets d'urbanisme dans les grandes villes. En exemple, le nouveau Palais de Justice de la Ville de Paris qui apporte un nouveau souffle au quartier Clichy Batignolles : 160 mètres de haut, 38 étages, 104 000 mètres carré de plancher et surtout 10 000 mètres carré de terrasses plantées de chênes verts et d'arbustes. Telle était l'ambition pour construire une cité judiciaire verticale qui respecte le plan climat de la ville. Dessiné par l'architecte italien Renzo Piano et confié à Arelia (Bouygues Construction), le bâtiment offre des terrasses à tous les étages, des verrières intérieures, un patio de rencontre et un système de récupération des eaux de pluie.


© Martin Argyroglo

Parc Martin Luther King, Paris, atelier Jacqueline Osty & associés

© RPBW Joachim Lézie-Cobert

Projet du Palais de Justice de Paris, Renzo Piano / Arélia

Le projet s'inscrit dans la cohérence du quartier qui l'abrite où une place significative a été laissée à la végétation avec une ouverture sur le parc Clichy-Batignolles. Cet espace vert, au cœur du XVIIe arrondissement de Paris, aussi appelé Parc Martin Luther King, a été ouvert en 2007. Installé sur une superficie de quatre hectares à l'origine, il est en constante évolution et devrait atteindre dix hectares à l'achèvement du projet en 2020. Imaginé par la paysagiste Jacqueline Osty, il articule de multiples ambiances, adaptées à la détente contemplative comme à la promenade, au sport et aux activités ludiques pour les enfants. Comptant pas moins de 630 espèces végétales et 7000 mètres carrés de pelouse, le parc est aussi marqué par l'omniprésence de l'eau. Et depuis la terrasse centrale située en hauteur, il offre une vue imprenable sur le nouveau palais de Justice.

© Martin Argyroglo

Parc Martin Luther King, Paris, atelier Jacqueline Osty & associés

www.nouveaupalaisdejustice.fr
www.clichy-batignolles.fr/le-tribunal-de-paris

Ces jardins qui soignent

Depuis quelques années, des jardins thérapeutiques fleurissent dans les hôpitaux psychiatriques et les maisons de retraite. Souvent freinés par un manque de reconnaissance officielle malgré de nombreuses études, par l'absence de formation dédiée et par des difficultés de financement, ils se multiplient pourtant progressivement. Décryptage d'une approche non médicamenteuse qui a le vent en poupe.

Dossier réalisé en collaboration avec Isabelle Boucq

© Sally Cobb

Vue sur le jardin dans une unité de soins palliatifs aux États-Unis

Depuis les années 1950, les jardins thérapeutiques ont pris une longueur d'avance dans les pays anglo-saxons. Il semble donc naturel d'emprunter la définition de l'American Horticultural Therapy Association : *« l'hortithérapie consiste à utiliser les plantes et le végétal comme médiation thérapeutique sous la direction d'un professionnel formé à cette pratique, pour atteindre des objectifs précis adaptés aux besoins du participant »*. La spécificité des jardins thérapeutiques est donc de travailler avec le vivant.

Mais il ne suffit pas de créer un jardin dans un établissement médical pour qu'il se pare de vertus thérapeutiques. Certains acteurs du monde médical et du paysage les appellent des jardins de soin, d'autres des jardins à visée thérapeutique en prenant la précaution de ne pas en affirmer trop catégoriquement les effets.

© Dominique Marboeuf

Parcours d'eau dans le parc du centre hospitalier Georges Mazurelle, à la Roche-sur-Yon

Qu'est-ce qu'un jardin thérapeutique ?

En cherchant à créer un concept global, on s'aperçoit qu'il y a une multitude de réponses à cette question. Les paysagistes ayant déjà œuvré dans ce domaine, comme Louis Benech ou André Gayraud, ont été confrontés à cette problématique : le jardin a un effet apaisant sur le mental, c'est un fait démontré depuis longtemps. Mais sur quels autres principes se baser pour que ces espaces participent à une amélioration de la santé des personnes en situation de souffrance ?

La conception paysagère a des règles applicables à toute création de jardin, comme la construction de perspectives et de plans successifs. Toutefois, ces règles ne suffisent pas à donner la certitude d'un mieux-être. Et si l'esthétique en est bien sûr une composante, l'objectif premier de ces jardins est de proposer des ateliers de stimulation sensorielle, des espaces libres où il est possible de toucher la terre, de jardiner autant que de cueillir, ou de s'adonner à d'autres activités qui n'ont pas de lien direct avec le jardinage, comme la peinture ou la lecture, ou le simple fait de manipuler la terre et l'eau, et d'y patauger, quand il s'agit, par exemple, d'enfants autistes.

© Jean-Luc Valot

Jeune jardinier dans un institut médico-éducatif

D'après les expériences menées, plusieurs principes font quand même l'unanimité : des couleurs distinctes établies dans des parties différentes du jardin aident à créer des repères spatiaux ; les formes et les parcours arrondis rassurent ; l'eau est indispensable, autant en point d'eau utilisable pour arroser, jouer ou boire, qu'en bassin ou fontaine. Il est donc important de concilier l'aspect paysager avec les besoins de différents types de patients par la diversité des revêtements de sols, des plantes, des couleurs, des feuillages et des espaces de jardinage ou d'observation proposés à différentes hauteurs pour rester accessibles à toute personne venant dans le jardin.

© C. Ratsavong-Deschamps

Atelier inter-générations à la maison de retraite Étienne Rivé dans l'Aveyron

Des objectifs pluridisciplinaires

Le jardin est un médiateur dans la relation entre les patients, qu'ils soient résidents, usagers, ou participants, et les soignants. Relation empreinte d'empathie, de bienveillance et exempte de jugement, cette nouvelle alliance thérapeutique modifie les rapports entre soignés et soignants. Tout le monde plonge les mains dans la terre. Ceux qui animent ces jardins aiment souligner que dans cette situation, le patient devient soignant en apportant ses soins aux plantes, un renversement de rôle salutaire pour l'estime de soi.

Ce n'est pas tout. L'animateur du jardin thérapeutique, qui combine idéalement des compétences médicales et végétales, fixe des objectifs aux participants. Selon le cadre du jardin et les besoins des patients, il s'agit, par exemple, de sortir de sa chambre pour venir au jardin une fois par semaine, de suivre de bout en bout les instructions pour bouturer une plante ou encore d'arroser pour remuscler un bras. Un autre élément important est commun à tous les jardins thérapeutiques : ils s'inscrivent dans une collaboration de toute l'équipe soignante et dans les projets à long terme de la direction. D'ailleurs au jardin, il est courant de retrouver les intervenants en kinésithérapie ou en psychomotricité, qui travaillent dans ce cadre extérieur plus porteur de sens, ainsi que les psychologues menant des entretiens, ou les animateurs délocalisant un atelier de relaxation. En Belgique, l'entreprise Beeodiversity proposent même d'associer la préservation des abeilles à la création de jardins thérapeutiques à destination des personnes en dépression ou victimes d'un *burn-out*.

Rabaud

Tous vos équipements pour PLANTER
ÉLAGUER - FENDRE - ROGNER - BROYER

FABRICATION FRANÇAISE

Paysalia
Le salon Paysage Jardin & Sport
5 au 6 Décembre

ÉQUIPEMENTS À ADAPTER SUR PELLE

TARIÈRES HYDRAULIQUES TRH
14 MODÈLES SUR PELLE DE 1,5 À 50 T

ENFONCE-PIEUX VIBRESCOPIC
4 MODÈLES SUR PELLE DE 1,5 À 10 T

FENDEUSES À VIS FRH
4 MODÈLES SUR PELLE DE 1,5 À 12 T

BROYEUR FORESTIER XYLOR
6 MODÈLES SUR PELLE JUSQU'À 13 T

ÉQUIPEMENTS AUTONOMES SUR CHENILLES OU SUR UN VÉHICULE

ROGNEUSES DE SOUCHES XYLOCROK
SUR CHENILLES - MOTEUR THERMIQUE 38 CH

BROYEURS BRANCHES XYLOCHIP
SUR CHENILLES - DIAMÈTRE 100 ET 150 MM

BROYEURS BRANCHES XYLOCHIP
SUR TRACTEUR, CHENILLES, VÉHICULES...

RABAUD - Bellevue - 85110 Sainte Cécile Tél. : 02 51 48 51 51 **www.rabaud.com**

A. GRAND CLERC
A. HARMANT

Cabinet A. GRAND CLERC & A. HARMANT
Partenaire historique Unep Services
ASSURANCE IARD
Spécialiste du monde du paysage

Près de 250 adhérents de l'Unep nous ont déjà fait confiance

N'hésitez pas à consulter notre site Internet
http://www.cabinet-gch.fr/

2 rue Maurice Barrès
54000 NANCY
Tél. : 03 83 85 51 84
Mail : agence.grandclercharmantnancy@axa.fr

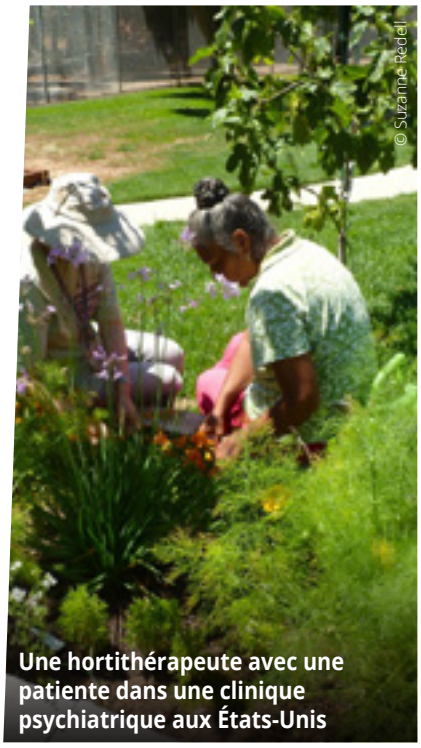
Partenaire de

De l'Égypte antique aux années 1970

Revenons en arrière pour bien comprendre que les jardins qui soignent ne sont pas nés de la dernière pluie. Leurs racines historiques remontent à l'Égypte antique : on a retrouvé des prescriptions de marche dans les jardins pour des personnages royaux atteints de troubles mentaux. Ce qui n'est pas sans évoquer l'engouement pour les « bains de forêt » *(Shinrin-Yoku en japonais),* une forme de méditation en mouvement, officiellement reconnue au Japon pour ses vertus contre le stress et l'anxiété.

© DR

Jardin de l'association anglaise Thrive accueillant des personnes handicapées, malades, défavorisées ou vulnérables


© Suzanne Rédell

Une hortithérapeute avec une patiente dans une clinique psychiatrique aux États-Unis

De son côté, le père de la psychiatrie américaine, Benjamin Rush, remarque en 1790 que *« les aliénés de sexe mâle qui coupent du bois, font des feux et bêchent dans le jardin guérissent souvent »*. En 1817, Friends Hospital ouvre ses portes à Philadelphie. Cet « asile pour les personnes privées de leur raison » est novateur car, au lieu de travaux agricoles classiques, il propose un parc paysager conçu pour éveiller les sens et encourager la guérison. Au XXe siècle, les jardins sont le cadre de programmes de rééducation physique et psychique des soldats blessés dans les deux guerres mondiales.

Aux États-Unis, Alice Burlingame, une assistante sociale, lance en 1951, au Michigan, le premier jardin thérapeutique pour des personnes âgées. Dès 1955, l'université locale ouvre alors le premier master en hortithérapie. Puis en 1972, naît l'ancêtre de l'American Horticultural Therapy Association. Il aura ainsi fallu une vingtaine d'années seulement pour établir une nouvelle discipline avec une formation et un statut. Aujourd'hui, on peut passer une licence ou un master, mais aussi suivre des formations continues reconnues, notamment au Horticultural Therapy Institute à Denver ou au New York Botanical Gardens, pour obtenir le titre convoité de Horticultural Therapist Registered (HTR). Cependant, cette profession, qui s'exerce en tant que salarié d'un établissement ou prestataire indépendant, milite encore pour une meilleure reconnaissance et le remboursement de ses actes.

© Isabelle Boucq

Le Grand Jardin du centre hospitalier psychiatrique du Chêne aux Haies en Belgique

© Nicole Brès

Atelier jardin au Foyer de vie Simon de Cyrène à Vanves, dans les Hauts-de-Seine

Des bases reconnues

Pourtant, la pratique du jardin thérapeutique est bien ancrée dans une réflexion scientifique. Dans les années 1970, Rachel et Steven Kaplan, deux professeurs de psychologie environnementale, s'intéressent à l'idée que l'environnement peut contribuer à soigner. Leur théorie de la restauration de l'attention affirme qu'être plongé dans la nature, ou simplement regarder des photos de nature, permet de mieux se concentrer et d'améliorer ses fonctions exécutives à tout âge (1). Ils attribuent ces effets positifs au fait que les éléments naturels encouragent une attention flottante et reposante pour les cerveaux urbains bombardés de stimulations stressantes. Cette recherche fera écho quelques années plus tard à la publication d'une étude de Robert Ulrich, professeur d'architecture et expert international de la conception de bâtiments médicaux. Elle démontre que parmi les patients récupérant de la même opération, dans un hôpital de Philadelphie, ceux qui ont une vue sur des arbres restent moins longtemps à l'hôpital, prennent moins de médicaments contre la douleur, développent moins de complications post-opératoires et sont de meilleure humeur que ceux qui font face à un mur de béton ! Aujourd'hui, Roger Ulrich continue ses recherches au Center for Healthcare Building Research en Suède. Dans une étude parue cette année, il rapporte les bénéfices des jardins thérapeutiques du Legacy Emanuel Medical Center à Portland pour les femmes enceintes et leurs partenaires (2).

© France Pringuey

Martine Brûlé, paysagiste et animatrice de jardins de soin, avec des patients au jardin de l'Armillaire du centre hospitalier universitaire de Nice

© Martine Carlet

Atelier de jardinage à la maison de retraite d'Onzain dans le Loir-et-Cher

(1) Marc G. Berman, John Jonides, Stephen Kaplan, The Cognitive Benefits of Interacting With Nature, 2008
(2) Roger Ulrich, R. Serene Perkins, The Impact of a Hospital Garden on Pregnant Women and Their Partners. Journal of Perinatal and Neonatal Nursing, 2017

PLATIPUS DIRECT

Rejoignez-nous à Paysalia
5-6-7 Décembre Eurexpo - Lyon
STAND 4G125

SYSTÈME D'ANCRAGE DE MOTTE - PLATI-MAT

SYSTÈME D-MAN® PLATI-MAT

SYSTÈME D'IRRIGATION ET D'AÉRATION PIDDLER

Pour les Membres DIRECT :

- **Livraison GRATUITE**
- **Outils GRATUITS** (1ère achat)
- **15% de réduction**
- **Offres exclusives**

REJOIGNEZ **DIRECT** AUJOURD'HUI

www.platipusdirect.com

Les jardins pionniers en psychiatrie

En France, l'ancrage des jardins thérapeutiques dans le monde psychiatrique est très fort malgré une renaissance tardive par rapport aux États-Unis. Le pionnier est le centre hospitalier Georges Mazurelle à la Roche-sur-Yon en Vendée, où les psychiatres de l'établissement confient en 1975 à Dominique Marboeuf, jeune technicien en espaces verts, la mission de composer un environnement végétal propice à la relaxation tout autour des bâtiments de soin. Quarante ans plus tard, le parc entier, ainsi que plusieurs jardins conçus spécifiquement dans un but thérapeutique dans les différentes unités de soin, contribuent au bien-être des patients. « *Ces personnes souffrent. Nous avons créé ces jardins pour leur offrir un environnement qui atténue leur souffrance* » précise Dominique Marboeuf, récemment retraité (3).

En 1983, l'hôpital psychiatrique de Chalon-sur-Saône, en Saône-et-Loire, ouvre un atelier thérapeutique hors des murs pour que des patients, dont les troubles sont stabilisés, travaillent au contact des fleurs et des légumes. Les objectifs sont de proposer une activité régulière et de redonner un cadre dans le temps et l'espace. « *L'Oasis reste avant tout un lieu de soins. C'est un lieu d'écoute, de réassurance, de remise en confiance, de revalorisation* », indiquait il y a quelques années Céline Dreyer, une infirmière qui partage son temps entre l'Oasis et l'hôpital psychiatrique.

© Dorothée Lasne

Centre d'Immersion Environnement-Santé La Haute-Filotière en Anjou, programme de prévention du *burn-out*

© Dominique Marboeuf

Vue aérienne du parc créé au centre hospitalier Georges Mazurelle, La Roche-sur-Yon

© Dominique Marboeuf

Le centre hospitalier Georges Mazurelle en 1975, avant la création du parc

Plus récemment, le centre hospitalier départemental Georges Daumezon près d'Orléans, dans le Loiret, a créé le premier jardin partagé de soin rassemblant plusieurs unités pour adultes, enfants et adolescents. Ce lieu de vie et de rencontres a vu le jour en 2014 grâce à la volonté de deux animateurs. À travers ce jardin, c'est aussi le regard du monde extérieur sur l'hôpital psychiatrique qui change (4).

De même, au centre hospitalier Laborit à Poitiers, dans la Vienne, on vient d'inaugurer un jardin de soin pour trois unités de géronto-psychiatrie. « *C'est un précieux médiateur. Lorsque des patients ne s'expriment pas en consultation, c'est souvent au jardin que la parole se libère* », explique Rolande Bouquet, psychiatre et chef de service. Occupant une ancienne friche, ce jardin a été financé notamment par une subvention de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France. Comme beaucoup de jardins thérapeutiques, il s'adresse aux patients, mais aussi aux familles et aux soignants. Ce jardin est le trait d'union entre psychiatrie et gériatrie.

(3) www.ot-roche-sur-yon.fr/decouvrir/visites/parcs-et-jardins/3153-jardin-insolite-du-centre-hospitalier-georges-mazurelle.html
(4) Jardin de soin du centre hospitalier départemental Daumezon, www.youtube.com/watch?v=LmYa7p2OVIQ

De la psychiatrie à la gériatrie

La gériatrie est effectivement l'autre spécialité où se développent les jardins. On peut citer l'un des exemples phares : le jardin de la maison de retraite de La Treille à Onzain dans le Loir-et-Cher. Porté par une association formée par plusieurs soignantes dont l'infirmière Paule Lebay qui intervient aussi en tant que formatrice, ce jardin est très investi par les patients depuis sa création en 2014. Dans un univers fermé et protégé, il représente un lieu de vie où les résidents et les personnes âgées en accueil de jour peuvent aller jardiner, bavarder lors d'ateliers structurés ou se promener librement. À deux pas du Domaine de Chaumont-sur-Loire, ce jardin a la particularité de servir de cas d'étude aux stagiaires des formations que le domaine propose depuis 2012 pour apprendre à concevoir et à animer des jardins de soin (5).

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire a également été porteur d'un projet dans le cadre d'un programme européen : plusieurs experts liés au domaine ont conçu deux jardins pour des maisons de retraite du Loir-et-Cher, à Yvoy-le-Marron et à Nouan-le-Fuzelier. Des jardins dessinés en prenant en compte la sécurité des résidents avec des dénivelés en douceur, des cheminements qui privilégient la lumière et la vue et des circulations aussi arrondies que possible. Dans l'Aveyron, c'est une psychologue de l'hôpital-maison de retraite Étienne Rivé qui a motivé l'équipe soignante à réfléchir et à créer un jardin thérapeutique dans un patio intérieur de 800 m², jusque-là inutilisé. Le but en était de lutter contre l'enfermement des résidents, souvent d'anciens agriculteurs qui faisaient le deuil du travail de la terre en entrant en institution.

© Dominique Marboeuf

Jardin gérontologique, centre hospitalier Georges Mazurelle

(5) www.domaine-chaumont.fr/fr/centre-de-formation/formations-courtes-jardin-de-soin-et-de-sante

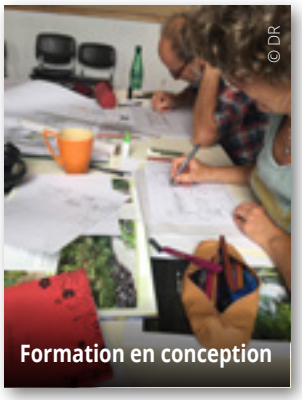
La formation en France

© DR

Des stagiaires en formation, placés en situation de handicap

Contrairement aux États-Unis, à la Suède et au Japon, la France ne propose encore que de rares formations dans ce domaine. Le centre de formation du Domaine de Chaumont-sur-Loire développe depuis 2012 une offre de modules de deux ou trois jours abordant la conception d'un projet, son financement, sa réalisation, son animation et son entretien. À l'université de Toulouse, le psychologue Jean-Luc Sudres propose une initiation à l'hortithérapie de sept jours s'adressant surtout aux soignants.

Aucun diplôme ou certification ne sont à ce jour officiellement reconnus. Mais les formations intra-établissements fleurissent, qu'elles soient proposées par l'équipe de Chaumont-sur-Loire, l'architecte paysagiste Martine Brulé ou encore l'organisme Formavert de Sébastien Guéret.


© DR

Formation en conception

© ENSP

Formation à la conception de jardins thérapeutiques, organisée par l'École Nationale Supérieure du Paysage et la Fondation Médéric Alzheimer

© ENSP

Hervé Bertrix, responsable de la formation au domaine de Chaumont-sur-Loire et une partie de son équipe

Nouvelle initiative de la fondation Médéric Alzheimer en partenariat avec l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles (ENSP), des ateliers de travail devraient voir le jour en 2018. Dans une version pilote inaugurée cette année, deux groupes d'étudiants de l'ENSP ont planché sur un projet de jardin pour le CCAS (Centre communal d'action sociale) de la ville de Versailles en suivant un cadre conceptuel développé par Kevin Charras, responsable du pôle interventions psychosociales et du centre de formation de la fondation Médéric Alzheimer. « *Il ne s'agit pas d'imposer des éléments précis, mais de prendre en compte les dimensions d'usage et techniques qui sous-tendent la conception de ces jardins* », explique ce psychologue spécialiste des personnes en situation de vulnérabilité cognitive, et qui travaille de concert avec Véronique Laulier, responsable de la formation continue à l'ENSP. Kevin Charras présentera ce cadre conceptuel lors d'une conférence à Paysalia.

Les bienfaits des plantes

L'intérêt pour les jardins thérapeutiques s'est nettement accéléré en milieux médical et médico-social depuis quelques années. Pourquoi ce nouvel engouement ? Le jardin s'inscrit dans une vague d'intérêt pour les approches dites non médicamenteuses, au même titre que l'art thérapie ou la musicothérapie. Ces approches qui demandent une participation active des patients cherchent à traiter ou à soulager certains symptômes, mais aussi à améliorer la qualité de vie et le bien-être.

Le jardin s'appuie aussi sur un regain d'intérêt général pour la nature, comme en témoigne la multiplication des jardins partagés, de l'agriculture urbaine ou des programmes de végétalisation dans les grandes villes. À ce titre, l'étude du cabinet Asterès commandée par l'Unep – Les Entreprises du Paysage et publiée en 2016, *Les espaces verts urbains, lieux de santé publique, vecteurs d'activité économique*, a justement mis en évidence les bienfaits des espaces verts sur la santé publique. On y découvre notamment que les citoyens vivant à proximité des espaces verts se sentent en moyenne 5 ans plus jeunes, et que la prévalence des maladies courantes, comme l'hypertension artérielle et l'asthme, diminue. L'augmentation des espaces verts en ville pourrait ainsi permettre d'économiser 94 millions d'euros en dépenses de santé (6).

L'Observatoire des Villes Vertes, fruit d'une collaboration de l'Unep – Les Entreprises du Paysage et d'Hortis (association des responsables d'espaces nature en ville), a récemment publié sa cinquième enquête sur les liens entre jardins et santé, espaces verts et villes saines (7). Cette enquête, a permis de faire émerger cinq villes pionnières - Paris, Lyon, Nantes, Caen et Metz - à travers des actions telles que la création de jardins thérapeutiques, le développement de parcours sportifs ou la création de jardins pour améliorer la qualité de l'air. Ce qui vaut pour les personnes en bonne santé vaut d'autant plus pour celles qui sont malades ou affaiblies.

© Didier Sigler

Jardin thérapeutique au centre hospitalier Théophile Roussel à Montesson dans les Yvelines

Des bénéfices démontrés

Pourtant, les freins demeurent malgré les nombreuses études. Car cette pratique manque encore de reconnaissance officielle. Les porteurs de projets doivent, à chaque fois, convaincre leur direction et leurs collègues. Au centre hospitalier universitaire de Nancy dans une unité cognitivo-comportementale (UCC) pour les patients atteints de la maladie d'Alzheimer, la neurologue Thérèse Rivasseau-Jonveaux étudie depuis plusieurs années la capacité du jardin à stabiliser les troubles du comportement en offrant un lieu de déambulation sécurisé, de promenade et de mémoire (8).

De nombreuses études internationales ont démontré depuis plusieurs années que les jardins peuvent réduire les symptômes dépressifs sur le long terme, aider des patients victimes d'un accident vasculaire cérébral à mieux s'investir dans leur rééducation ou encore apaiser les symptômes d'enfants atteints de troubles du déficit de l'attention et d'hyperactivité. Étienne Bourdon, qui a conçu plusieurs dizaines de jardins thérapeutiques principalement dans des maisons de retraite, travaille avec l'objectif de créer une base de données en gériatrie et un réseau social partagé pour que tous les établissements échangent leurs bonnes pratiques. « *On ne peut pas se reposer sur une idée subjective du jardin. Il faut avoir une valeur objective de son impact sur la santé* », affirme-t-il. Une thèse est actuellement lancée au sein d'Agrocampus Ouest, qui portera sur l'analyse objective des relations entre la nature des espaces végétalisés urbains et le bien-être de la personne. Elle devrait apporter des indicateurs objectifs et mesurables des effets des espaces verts.

En fonction des patients, on s'accorde à trouver quatre grands types de bienfaits au jardin thérapeutique. Des bienfaits sociaux d'abord puisque participer à un jardin évite l'isolement, renforce le sentiment d'appartenance au groupe, apprend à gérer les conflits et apporte une reconnaissance sociale. Les bienfaits physiques semblent, pour leur part, couler de source : activité extérieure, renforcement musculaire, marche, tonus, dextérité, habilité motrice, équilibre font partie des compétences qui se travaillent au jardin. Du côté des bénéfices psychologiques, le jardin développe la motivation, l'estime de soi, la régulation des émotions et la pleine conscience dans l'activité. Enfin, sur le plan cognitif, le jardin fournit l'occasion de travailler la capacité à suivre des instructions, l'attention, la mémoire, la planification, l'anticipation ou encore l'orientation dans le temps et l'espace.

Les acteurs du jardin thérapeutique

© DR

Le jardin Art, mémoire et vie créé en 2010 au centre hospitalier de Nancy pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

(6) www.lesentreprisesdupaysage.fr
(7) www.observatoirevillesvertes.fr
(8) www.chu-nancy.fr
(9) www.fondation-georges-truffaut.org

Conséquence du manque de reconnaissance et de formations, le financement des jardins thérapeutiques reste un point épineux. Ce financement est bien sûr possible par l'établissement ou l'Agence régionale de santé (ARS). Mais il est rare. Aussi une solution fréquente consiste à former, au sein de l'établissement de santé, une association qui part à la recherche d'aides financières. Elle peut en trouver notamment auprès de l'association Jardins & Santé qui s'est créée en 2004 pour financer des projets et recherches. La Fondation Georges Truffaut (9) a également soutenu plus de 250 projets depuis 2013 et organise depuis trois ans un concours auprès des étudiants de la filière horticole et paysagère pour les sensibiliser aux jardins thérapeutiques. Enfin, l'association Jardin Art et Soin (JAS) créé en 2010 par le Pr. Alain Calender, soutient également la conception et la réalisation de jardins de soin pour des patients de tous âges en souffrance cognitive ou motrice suite à des maladies à impact neurologique.

Jérôme Pélissier : un ouvrage de référence

Docteur en psychologie, spécialiste des troubles cognitifs chez les personnes âgées et grand amateur de jardins, Jérôme Pélissier a publié *Jardins thérapeutiques et hortithérapie* en mai 2017, chez Dunod. Ce premier ouvrage, très complet, pose quelques principes importants.

- Le jardin doit rester un espace de liberté où le plaisir de pouvoir être soi-même est respecté.
- Le fait de « prendre soin de » est une source essentielle de sens, pour les patients ou toute personne en état de souffrance.
- Le jardin engage l'être dans sa totalité, cognitive et sensorielle. Il participe au bien-être de l'individu et à sa reconstruction, que cela soit par les plantes ou la diversité des matériaux et des points de vue offerts dans cet espace.
- Enfin, une démarche participative est requise depuis la conception jusqu'au suivi et à l'animation des lieux.

Jérôme Pélissier propose de continuer les échanges de points de vue et d'expériences à travers un site, encore en construction, qui comprendra notamment une rubrique Répertoires où seront recensés les différents jardins thérapeutiques existants, les formations, les concepteurs, et les horti-thérapeutes. Une ressource qui deviendra intéressante pour les équipes désireuses de créer un jardin thérapeutique.

www.jardin-therapeutique.net

Les témoignages montrent que l'étincelle vient souvent d'un soignant ou d'une équipe, parfois des patients eux-mêmes. Mais ensuite qui conçoit et réalise le jardin ? Les hôpitaux psychiatriques peuvent faire appel à leurs services espaces verts comme au centre hospitalier Mazurelle ou au centre hospitalier Daumezon.

Mais souvent, l'équipe doit trouver un paysagiste-concepteur ou une entreprise du paysage ayant un bureau d'études. Quand ces intervenants extérieurs sont sensibilisés aux jardins de soin, le projet est alors plus facile à mettre en œuvre car il répond exactement aux besoins exprimés. Ainsi le temps passé à discuter avec les soignants s'avère plus que nécessaire avant de concevoir le jardin.

Concept de jardin de soin créé par le paysagiste Marc Mitou

Le travail sur la couleur est l'un des éléments clés d'un jardin de soin.

Florence Gottiniaux, paysagiste à Brest, est formatrice au domaine de Chaumont-sur-Loire. Elle a créé des jardins dans des unités Alzheimer, dans des foyers de vie et en soins palliatifs. Marc Mitou, paysagiste depuis plus de 30 ans, crée également des petits jardins des sens, l'essentiel pour lui étant que l'espace soit intime et rassurant. Il ne qualifie pas ses jardins de thérapeutiques. « *On ne soigne pas une maladie ou une dégénérescence avec un jardin, on améliore seulement certaines choses et on peut arriver à diminuer la prise de médicaments. C'est un jardin de ressourcement* », explique-t-il. « *Ce que je regrette c'est que tout le monde se glisse dans ce secteur parce que c'est la mode, en pensant que cela va être rentable. Mais n'oublions pas que les budgets sont serrés et difficiles à faire passer* ». À ses yeux, il faut avoir une certaine expérience de la vie et de la souffrance pour créer ces jardins qui ne sont ni ostentatoires, ni esthétiques dans leur globalité puisque le but est de proposer une succession d'activités à petite échelle. Il attire aussi l'attention sur l'entretien des lieux, en précisant qu'un jardin abandonné est contre-productif, tant pour les patients que pour l'établissement qui l'accueille.

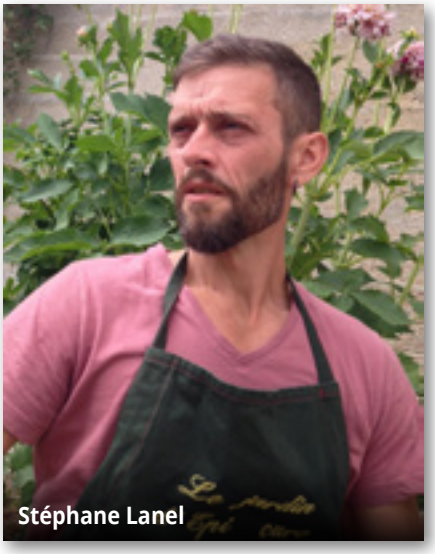
De multiples activités sont proposées le long d'un parcours organisé en allées courbes pour réactiver les sens et la mémoire. Conception Marc Mitou.

Focus sur quatre pionniers français

Avoir la double casquette de soignant et de spécialiste du végétal n'est pas courant. Certains intervenants du secteur ont pourtant choisi cette voie, afin de concilier tous les aspects de ce type de jardin.

Annes Ribes

- La pionnière sans conteste est **Anne Ribes** : infirmière, elle obtient un BTSA Aménagements paysagers pour concrétiser sa vision d'un « hôpital vert ». Avec son association Belles Plantes qui vient de fêter ses 20 ans, elle anime depuis 1997 un atelier potager-fleurs au sein d'une unité psychiatrique pour des enfants atteints d'autisme, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris. « *Dialoguer avec les plantes exige de la régularité, des gestes posés, pensés, réfléchis et répétitifs dans le déroulement de l'atelier. Aller au jardin devient un rituel* », explique-t-elle. Elle a été à l'origine de la création de nombreux autres jardins dont celui du foyer d'accueil médicalisé La Maison des Aulnes à Maules dans les Yvelines. Elle est l'auteur du livre *Toucher la terre* paru en 2006 aux éditions Médicis.
- Dans le jardin de La Maison des Aulnes destiné aux résidents affectés par un accident vasculaire cérébral ou un accident de la route, **Stéphane Lanel** est le chef d'orchestre. Aide médico-psychologique à l'origine, il a enchaîné les formations dans le domaine des jardins en commençant par un bac pro Aménagements paysagers, suivi d'une licence. Sa détermination a été guidée par sa rencontre avec un patient : « *Bruno, un résident du foyer, a réorienté à jamais ma vie. Il fut le premier à me vanter l'action bénéfique du jardinage sur ses troubles du comportement* ».


Stéphane Lanel

- **France Pringuey** était médecin généraliste depuis 25 ans lorsqu'elle a décidé de combiner son intérêt pour la thérapeutique avec une passion ancienne pour le jardin. Après avoir obtenu le titre de paysagiste-concepteur grâce à une formation à distance complétée de nombreuses rencontres et expériences, elle a conçu le Jardin de l'Armillaire au sein d'une unité psychiatrique du centre hospitalier universitaire Pasteur à Nice. Puis, elle a guidé une équipe du centre hospitalier universitaire de Saint-Étienne pour la création d'un jardin inauguré en 2015. Adepte de biophilie et de la phyto-résonnance, elle considère que « *la co-relation au végétal ne peut être réduite à une stimulation des cinq sens et de la mémoire. C'est une relation bénéfique de vitalité et de créativité essentielle pour l'homme* ».
- **Romane Glotain**, après un BTSA Production Horticole à Angers, s'est impliquée dans un service civique combinant jardin et troubles psychiatriques. Elle poursuit actuellement une licence professionnelle « Techniques d'intervention et d'animation psychosociales auprès des publics vulnérables ». En parallèle, elle avance sur un projet qu'elle mûrit depuis quelques années, celui d'ouvrir près de Nantes un jardin de soin qui accueillera différents usagers.

Romane Glotain

France Pringuey

Un secteur d'avenir

Une autre solution est possible avec Terramie (10), structure crée par l'entreprise Pauchard Paysagiste. Lancée en 2014 et premier spécialiste de la création de jardins à visée thérapeutique, Terramie compte aujourd'hui neuf franchisés dans diverses régions de France. Récemment convertis par attrait pour ce nouveau domaine, les conseillers suivent une formation interne pour comprendre la conception et l'animation des jardins de soin. Lorsqu'ils démarchent les établissements, ils proposent des projets qui sont ensuite réalisés par des professionnels du paysage.

Stéphane Lanel, animateur d'un jardin de soins, reste cependant mesuré quant à l'interaction entre les différents acteurs du secteur : *« au symposium de Jardins & Santé en 2014, j'ai pu constater à quel point le monde des soignants et celui des professionnels de l'aménagement (architectes, paysagistes-concepteurs et entrepreneurs du paysage) avaient du mal à cohabiter dans « l'écosystème » du jardin de soin. Ils sont dans une méfiance réciproque. Nous en sommes au stade où chacun veut marquer et protéger son territoire. Pourtant, ils doivent trouver un terrain d'entente pour travailler ensemble dans l'intérêt de tous. »* C'est une belle conclusion en forme de porte ouverte au dialogue.

© John Riddel

Chantier du Jardin des Vents à Castelnaudary, dans l'Aude

© Terramie

Parcours de santé dans un jardin créé par Terramie

© Antoine Labreuche

Jardin créé par Terramie dans une maison de retraite à Nancy

© Terramie

Entrée d'un jardin réalisé par Terramie

Grâce à leurs compétences en création de jardin, les entreprises du paysage ont donc toute leur place dans le développement, voire la généralisation, des jardins thérapeutiques et de soins. Elles sont en effet les mieux placées sur le terrain pour concevoir et réaliser ces jardins, et participer à leur entretien. Car rappelons-le, ces jardins offrent un lieu opérationnel seulement lorsqu'ils bénéficient d'une maintenance suivie sur le long terme. ■

(10) www.terramie.fr

© Terraform

Jardinières accessibles en fauteuil roulant, Terraform

Terrazza MC®

Innovators in green cleaning technology

0% phyto · 100 % eco

Le kit Terrazza MC : La solution du paysagiste professionnel pour un **nettoyage écologique** de toutes les terrasses. Brosse de nettoyage à l'eau, sans haute pression ni produits chimiques. **Nouvelle application** complémentaire : la brosse **Terrazza Weedee** dédie au **désherbage**.

DEMO GRATUITE

Demandez votre **démonstration à domicile @ info@terrazzamc.be**

www.terrazza.be | info@terrazzamc.be

sport INTERNATIONAL

GROUPEMENT D'ENTREPRISES

L'expert
des **sols sportifs**
et **équestres**

Création, Rénovation et Entretien

Rejoignez Sport International et intégrez un groupement leader

BOURDIN · GreenStyle · LAFITTE Sport · Sparfel · Méditerranée Environnement · Bindi

PLAETEVOET sport & paysages + LOISELEUR + THIERRY MULLER + VDS Paysage + GUY LIMOGES SPORT + + FP +

info@sportinternational.fr - Tél.: 03 44 37 09 45

www.sportinternational.fr

La Ballue, la rigueur créative

Joyau du XVIIe siècle, revisité en 1973, et repris en 2005 par un couple passionné par ce patrimoine historique, les Jardins de La Ballue continuent de surprendre les visiteurs à quelques kilomètres du Mont-Saint-Michel.

© Yann Monel

Marie-Françoise Mathiot-Mathon

© BBoudassou

Jardin régulier avec parterres géométriques sur la terrasse du château

Cherchant à s'installer dans une grande demeure, Alain et Marie-Françoise Mathiot-Mathon sont tombés sous le charme de ce domaine du XVIIe siècle situé à Bazouges-la-Pérouse, présentant une caractéristique peu ordinaire. En plus de la beauté de la bâtisse, ils découvrirent des jardins labyrinthiques et de topiaires pour lesquelles ils se passionnèrent très vite. Car loin des stéréotypes habituels, ces jardins mêlaient les principes de l'art paysager classique avec une grande variété d'essences végétales.

Conçus dans les années 1970, en partie par les architectes Paul Maymont et François Hebert-Stevens, ces jardins ont été pensés par l'éditrice Claude Arthaud, propriétaire des lieux à l'époque. Elle estimait que tout végétal à petit feuillage acceptant les tailles régulières pouvait former des topiaires, des labyrinthes et des chambres de verdure, pourvu que sa croissance soit suffisamment rapide. C'est ainsi que les trames végétales furent imaginées en charmes, en ifs et en buis, mais également en cyprès de Leyland, en houx, en troènes et en thuyas.

Gauras entourant une sculpture contemporaine

Hexagone central en ifs, orné de troènes sur tige taillés en boule

If sculpté en spirale sur la terrasse

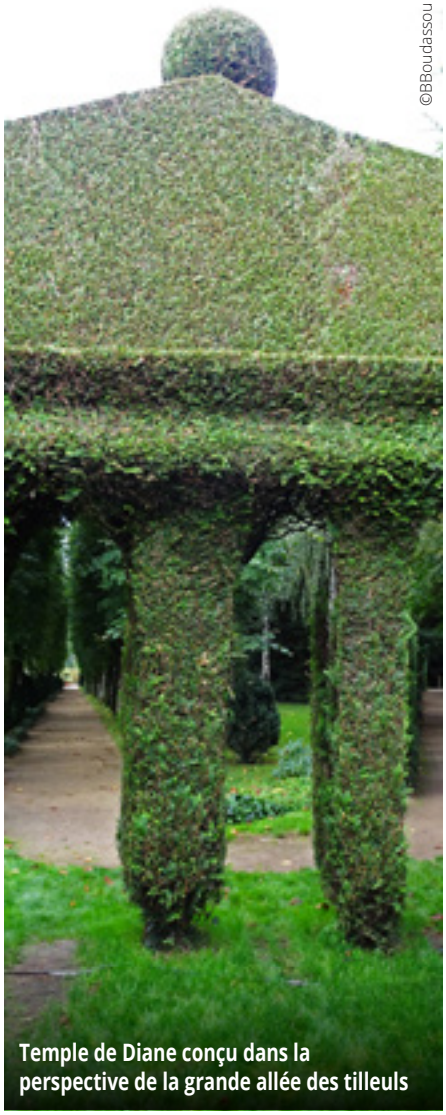
Jeux de lumières et de formes

Ce choix inhabituel d'essences variées pour la création d'un jardin classique a orienté le dessin de celui-ci vers un tracé ludique, reprenant les codes de l'architecture des jardins, tout en jouant sur les surprises aménagées le long du parcours. Cette réinterprétation a su conjuguer à la fois la logique géométrique du XVIIe siècle avec, d'une part un style maniériste, et d'autre part la vision contemporaine d'un cheminement initiatique. Les jeux d'ombre et de lumière génèrent des émotions chez le promeneur qui passe de tunnels en clairières, et de bosquets mystérieux en tableaux traversés par les rayons du soleil.

Situé sur une terrasse surplombant un paysage de bocages, et bordé d'une grande vague végétale taillée rigoureusement, le jardin régulier devant la demeure offre des parterres ponctués de topiaires et d'une sculpture contemporaine. Une longue colonnade d'ifs couverte d'une glycine monumentale en ferme l'espace. Au-delà, treize chambres de verdure jalonnent la seconde partie des jardins, qui recèle encore bien d'autres éléments remarquables comme des allées en arches végétales de différentes formes. Même le labyrinthe dévoile, vu du ciel, un dessin inhabituel de ses volumes végétaux, qui loin d'être linéaires proposent des figures plus en lien avec l'art moderne. Le bosquet des senteurs et le théâtre de verdure renvoient, eux, aux tracés des folies de l'art paysager du XVIIe siècle, mais le Quinconce de bouleaux prend le parti d'ouvrir la réflexion sur un espace plus naturel. La Chambre de musique joue également avec l'association de la géométrie classique et la découverte d'une acoustique particulière, avec un sol revêtu de cosses de sarrasin, paillis moderne que l'on emploie aujourd'hui dans les jardins.

La Porte de Vénus et le Temple de Diane montrent le travail extraordinaire de taille que l'on peut effectuer avec des essences hier peu considérées dans l'art topiaire, comme le thuya et le cyprès de Leyland. Enfin le Jardin mouvementé accumule d'autres topiaires d'ifs et de buis comme les pièces d'un échiquier entreposées dans les réserves d'un musée, pour là aussi donner un autre regard à ces formes sculptées.

Classé au titre des monuments historiques en 1998, et labellisé Jardin remarquable en 2005 par le ministère de la Culture, le domaine de La Ballue est un témoignage unique en France du jardin maniériste revisité, un jeu artistique réinterprétant les codes pour produire un nouvel effet émotionnel.



Temple de Diane conçu dans la perspective de la grande allée des tilleuls

La Porte de Vénus, chef-d'œuvre de l'art topiaire réalisé en cyprès de Leyland

Une gestion experte

Marie-Françoise Mathiot-Mathon consacre tout son temps à faire vivre ce domaine tant il est difficile à l'heure actuelle d'entretenir un tel patrimoine. Sans cesse renouvelée, la taille demande des moyens et des hommes qualifiés. La restauration des structures végétales vieillies ou dégénérescentes est un travail de longue haleine qu'elle confie également à des professionnels hautement qualifiés comme l'arboriste Claude Lemaut. Celui-ci effectue depuis plusieurs années des tailles de transparence selon une technique qu'il a mise au point, inspirée des tailles « à la japonaise » afin d'alléger les ramures et redonner de la lumière.

La restauration, à la reprise du domaine en 2005, a duré plusieurs années pendant lesquelles des diagnostics ont été réalisés sur l'ensemble des structures végétales. Puis il a fallu éclaircir, replanter, redonner les formes d'origine à ces œuvres. Et à nouveau se poser des questions sur la préservation de certaines parties où les arbres étaient en très mauvais état. L'allée des tilleuls conduite en marquise a, par exemple, été entièrement restaurée sur le vieux bois, un pari fou qui aujourd'hui tient ses promesses.

L'allée des glycines, encadrée par une double colonnade d'ifs taillés

L'enfilade de l'allée des glycines

Une perspective sur le jardin vue depuis les fenêtres du château

Le coût important de cette sauvegarde pose le problème récurrent du financement d'un patrimoine végétal qui évolue sans cesse. « *Nous nous sommes passionnés plus que de raison peut-être pour ces jardins* » confie Marie-Françoise Mathiot-Mathon, « *mais le défi à relever était d'une importance capitale pour préserver cette œuvre unique qui devait perdurer. Les contacts que j'ai encore avec Claude Arthaud, sa créatrice, me confortent dans cette voie. Mais nous n'avons d'autre choix que de financer seuls ce maintien, grâce à nos fonds personnels et aux recettes engendrées par toutes les activités du lieu* ». Conserver un tel patrimoine jardin revient donc presque à un sacerdoce, bien que les propriétaires soient d'un tel enthousiasme qu'ils restent discrets sur les efforts de cet engagement permanent.

BUGNOT 55

UN CONSTRUCTEUR A VOTRE ECOUTE

A la conquête de l'Espace Vert

Une large gamme de BROYEURS DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX

Chauvency St-Hubert - F - 55600 Montmédy - Tél. : 03 29 80 13 32 - Fax : 03 29 80 23 63
E-mail : bugnot55@wanadoo.fr - Site : bugnot.com

HYDRO 80
eCONNECT

Avec sa télématique embarquée et l'application ETESIA-connect, les tondeuses MKHP4 sont suivies en temps réel. Vous optimisez ainsi la gestion de votre parc machine et réduisez vos coûts d'entretien.

Voir plus d'offres !

Économisez jusqu'à 3.500 € !*

1er OCT. - 31 DÉC.

ETESIA
www.etesia.com

* Pour l'achat d'une autoportée H124DX à prix Premium Offers, hors reprise de votre ancienne tondeuse. Offre réservée aux professionnels, soumise à conditions. Voir détails dans les magasins participants ou sur www.etesia.fr

Des experts
POUR VOS
ESPACES
Vert
Les GAZONS de France
RETROUVEZ-NOUS STAND 5B82
Paysalia
Le salon Paysage Jardin & Sport
5 - 6 - 7 décembre 2017
EUROEXPO LYON, FRANCE
Rue des Bordes - Pouilly-le-Fort
77240 Vert-Saint-Denis
Tél. : 01 60 68 69 90
Fax : 01 60 68 51 20
Email : infos@lesgazonsdefrance.fr
www.semence-gazon.fr
Les Gazons de France
Florivert

GreenField
Producteur spécialisé
en végétalisation de toitures
TOITURES VÉGÉTALISÉES,
PRODUITS D'AMÉNAGEMENT, ESPACES VERTS
NOS VÉGÉTAUX :
Tapis de sedum et sedum/vivaces.
Caissettes précultivées de sedum « tout en un ».
Fragments et micro-mottes de sedum.
Vivaces en godet.
NOS PRODUITS D'AMÉNAGEMENTS :
Substrats extensif, semi intensif, intensif.
Plaque drainantes, géotextiles, barrière anti racine.
DÉCOUVREZ ÉGALEMENT
NOTRE GAMME DE SUBSTRAT
TERRASSE JARDIN ALLÉGÉ !
GREENFIELD SARL - 18, chemin Rémy 45570 DAMPLERRE-EN-BULRY
Pour plus d'informations, contactez-nous : e-mail : contact@greenfield-ev.fr
Tél. : 02 38 67 81 27 Fax : 02 38 67 81 37 http://greenfield-ev.com/

Wiedenmann®
Un bon entretien du gazon
pour une bonne performance de jeu.
Le gazon c'est notre passion.
Pour de bonnes performances de jeu, nous avons besoin d'un gazon parfait. Avec un programme complet de machines haut de gamme, nous fournissons des solutions globales pour l'entretien mécanique et la régénération du gazon.
Wiedenmann GmbH | Am Bahnhof | 89192 Rammingen | ALLEMAGNE | Tel. +49 7345 953-0
www.wiedenmann.com

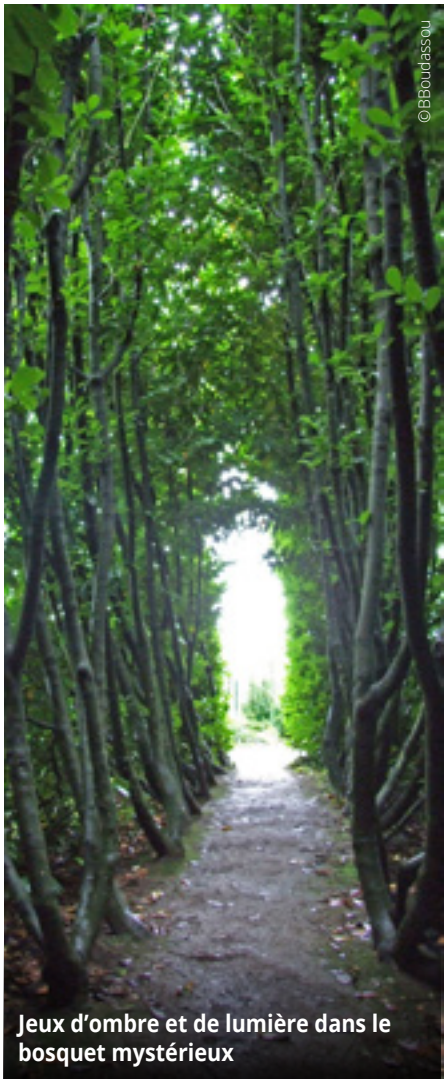
Des animations pour tous les publics

Il y a quelques mois, les jardins de La Ballue ont obtenu la seconde place du Prix Jardin Européen (1) dans la catégorie Restauration et développement d'un jardin historique. Ce prix récompense également les actions en faveur de l'accueil du public qui ont été au cœur du développement du site. Depuis 2005 en effet, les propriétaires ne cessent d'innover en matière d'animations destinées au public. Le festival de danse contemporaine, Extension sauvage, créé dès le départ, est devenu un rendez-vous incontournable. Il éparpille les chorégraphies dans l'ensemble des jardins, et sublime cet art dans une mise en scène servie par les volutes du théâtre de verdure.

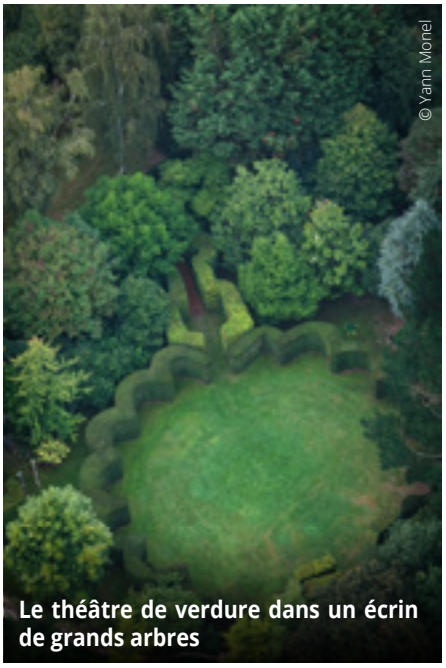
Les événements costumés où déguisements et musiques se répondaient ont également rythmé, ces dernières années, la vie des jardins, en mettant à contribution les enfants des propriétaires, la famille et les amis. Des concerts résonnent chaque année dans les chambres de verdure ou dans les salles du château, comme celui de l'ensemble Bella Compagnia en novembre dernier qui a présenté des extraits d'œuvres baroques. Le château, dont les intérieurs ont été réhabilités et redécorés, propose aussi des chambres d'hôtes pour profiter des jardins de façon encore plus intime.

Le bosquet de bouleaux offre une scène de nature sauvage.

Le théâtre de verdure composé d'un hémicycle festonné en ifs, d'un fond de scène et d'une estrade engazonnée



Jeux d'ombre et de lumière dans le bosquet mystérieux



Le théâtre de verdure dans un écrin de grands arbres

Mais ce qui caractérise le mieux l'investissement des propriétaires vis-à-vis de ces jardins, ce sont les week-ends « Topiaires, l'Art et la Manière » qui attirent les amateurs autant que les professionnels. Organisés depuis neuf ans, ils sont l'occasion de découvrir les différentes techniques utilisées dans l'art topiaire, ainsi que le choix des outils de taille et leur entretien.

(1) EGHN, European Garden Award www.eghn.eu

Une collection de buis

Matière première traditionnelle des topiaires, le buis a une place d'honneur aux jardins de La Ballue : diverses espèces de ce genre en comprenant plus de quatre-vingt-dix, ont été rassemblées à La Ballue au fil du temps, issues de recherches dans différentes pépinières mais aussi d'échanges et de rencontres entre passionnés du buis. Tant et si bien qu'un jardin-pépinière vient d'être inauguré dans une partie du domaine qui n'avait pas encore été restaurée.

Pépinière de collection de buis

Jardin de buis attenant à la pépinière de collection

Le bosquet des senteurs s'organise autour d'un bassin accueillant des nénuphars odorants.

Cette collection de plus de 60 espèces et variétés est entretenue avec soin, testée en situation et régulièrement multipliée. Elle est en cours de classement par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS). Mais pourquoi créer une collection alors que la plante est atteinte de plusieurs fléaux depuis quelques années, principalement des champignons pathogènes et la pyrale du buis ? « *Cette pépinière sert aux études de terrain et préserve coûte que coûte la diversité de ce genre dont on ne peut se passer. Nous relevons ce nouveau défi, bien que nous présentions aussi de nombreuses autres plantes susceptibles de convenir à l'art topiaire* » répond Marie-Françoise Mathiot-Mathon qui invite régulièrement l'association EBTS (2) à venir échanger sur le sujet. En septembre dernier, le lancement dans les jardins de La Ballue de la traduction française du *Manuel du Buis* (3), édité par l'EBTS, a d'ailleurs confirmé l'engagement du domaine dans cette cause. Il est vrai que, sur les 400 topiaires d'une très grande diversité botanique qui ornent effectivement les lieux, une bonne partie est en buis.

(2) European Boxwood & Topiary Society, www.ebts.org
(3) L'ouvrage, de Lynn R. Batdorf, est un guide pratique complet pour connaître et cultiver les buis. 170 pages, 29 €.

© Yann Monel

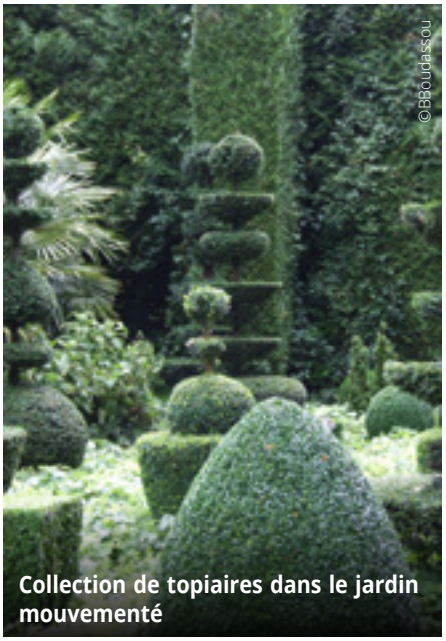
Magnolias en fleurs apportant de la couleur derrière des topiaires d'ifs et de buis

©BBoudassou

Les parterres conduisent le regard vers le bosquet de pins taillés en transparence par l'arboriste Claude Lemaut.

©BBoudassou

Théâtre de verdure


©BBoudassou

Collection de topiaires dans le jardin mouvementé

Château et Jardins de La Ballue,
35 560 Bazouges-la-Pérouse
Tél. : 02 99 97 47 86

www.laballuejardin.com

Alain Calender, médecin engagé

© JAS

Professeur Alain Calender

Fondateur de l'association Jardin, Art et Soin (JAS) en 2011, Alain Calender œuvre, en sa qualité de médecin et professeur des hôpitaux de Lyon, pour convaincre de l'utilité des jardins dans l'univers médical. Membre du jury du concours du Carré des Jardiniers de cette année, il nous confie ses espoirs de faire avancer cette cause.

Hier comme aujourd'hui, le jardin est source de santé. Il devient un médiateur du soin quand il est associé à des hôpitaux, des établissements médicalisés spécialisés dans des maladies cognitives ou neuro-dégénératives, et des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD). Persuadé des effets bénéfiques du jardin, Alain Calender a fondé une structure associative, doublée d'un fonds de dotation, dont la vocation est de soutenir et accompagner la création de jardins de soin dans les établissements médicaux.

© JAS

Jardin du foyer des Weppes, à La Bassée dans le Nord, créé avec l'aide de l'association JAS

Qu'est-ce qui vous a conduit à créer l'association Jardin, Art et Soin ?

Les hôpitaux étaient à l'origine entourés de jardins. Or quand on s'aperçoit des conditions d'accueil actuelles des patients ou des personnes âgées dans certains établissements, on ne peut que souhaiter leur redonner une bouffée d'air grâce à un espace extérieur. En tant que médecin, je me suis dit que c'était important d'y contribuer.

Le jardin a toujours fait partie de ma vie. Dans la famille, nous avions à la fois un jardin et la culture jardinière. Ce jardin s'ouvrait au public pour soutenir les projets d'associations comme le foyer Notre-Dame des sans-abri à Lyon. Ces ouvertures ont permis des rencontres, entre jardiniers, paysagistes et bonnes volontés.

Un paysagiste m'a interpellé un jour sur le fait que l'on commençait à parler de projets de jardins dans certains hôpitaux. J'ai alors réfléchi à ce que l'on pourrait organiser pour associer les deux univers. Le jardin familial avait été vendu, mais cette idée de relier les visites de jardins à une cause sociale est restée, et tout s'est mis en place de façon presque évidente. L'association nationale que nous avons créée s'est très vite appuyée sur un réseau de jardins ouverts à la visite à certaines dates pour nous aider à collecter des fonds en vue de réaliser des actions liant jardin et thérapie.

Nichoirs dans le jardin du foyer des Weppes

Le Jardin des 4 saisons du Foyer de vie et de progrès à Auxonne en Côte-d'Or, créé avec l'aide de l'association JAS

Comment avez-vous organisé ce réseau de jardins participant à la cause de votre association ?

Un réseau de jardiniers était déjà présent dans la famille. De discussions en rencontres, le nombre de ces jardiniers et propriétaires de jardin a augmenté autour de Lyon, puis dans les autres régions de France. Aujourd'hui, une centaine de jardins ouvrent leurs portes pour JAS.

Ce réseau est primordial pour notre association, tout autant qu'il l'est pour continuer de nouer des contacts avec des paysagistes et des jardiniers de régions différentes. Comme les projets sont disséminés sur l'ensemble du territoire, ces contacts nous permettent de nous baser sur des référents qui, par exemple, suivent les projets. L'an dernier, j'ai été contacté par le ministère de la Culture, afin de combiner les ouvertures de jardins dédiées à notre association et les Rendez-vous aux jardins qui ont lieu en juin. Ce serait en effet une belle idée que cette manifestation nationale offre aussi l'opportunité d'actions solidaires. Ce contact n'a pour l'instant pas été suivi, du fait du changement d'équipes avec les élections présidentielles. Mais je reste à l'écoute du ministère.

© V. Gueroult

Le Jardin du Donjon de Ballon dans la Sarthe, partenaire du réseau « Visitez des Jardins »

© DR

Le Jardin de Kernévez, à Goudelin en Côtes-d'Armor, partenaire du réseau « Visitez des Jardins »

Quels sont les objectifs de Jardin, Art et Soin ?

Notre objectif est d'accompagner la gestion de projets de jardins de soin, en ciblant les établissements qui souhaitent s'engager sur le long terme et assurer véritablement le suivi des lieux. Nous recevions énormément de demandes, preuve que le jardin devient de plus en plus une porte ouverte vers une amélioration des conditions de vie et de soin des patients. Il nous fallait ensuite nous assurer de la détermination des établissements. Mais c'était un travail très conséquent pour une association qui fonctionne avec des bénévoles.

Aussi, nous avons changé notre manière de procéder. Nous sommes dorénavant dans une démarche active. Nous sollicitons les établissements qui, selon nos critères, peuvent accueillir un jardin dans les meilleures conditions possibles. Nous regardons l'espace disponible autour d'un bâtiment, la manière dont on peut l'aménager en fonction des objectifs des soignants et des déficiences des patients. Est-ce que cela peut devenir un jardin de repos, de sérénité, ou bien un jardin qui comprendra un parcours de motricité ? La stimulation sensorielle entre aussi en jeu, et se combine à l'ensemble des critères retenus pour élaborer le projet.

Notre rôle est donc d'accompagner celui-ci de A à Z, en choisissant le paysagiste qui interviendra et en facilitant la recherche de financement. Le paysagiste reste ensuite le maître d'œuvre vis-à-vis des entreprises qui sont sollicitées.

Chemin en paillis au milieu des carrés fleuris, EHPAD Jeanne de Chantal à Crémieu. Conception André Gayaud.

Jardin du cloître de l'EHPAD Jeanne de Chantal à Crémieu en Isère

Comment un projet se concrétise-t-il avec votre aide ?

Les projets demandent deux à trois ans de travail pour aboutir à quelque chose qui fonctionne. Tous les intervenants ont pour mission de s'impliquer et de comprendre la démarche. Les échanges entre les différents services, les équipes, la direction de l'établissement médical et le paysagiste prennent beaucoup de temps, car chacun doit considérer les contraintes des autres. Cet espace a de multiples vocations. C'est un espace partagé, vivant, dont le maintien au fil de l'année demande de l'attention.

Le jardin concentre énormément de possibilités quand les équipes de soignants savent comment elles peuvent l'utiliser, et les ressources qu'il offre. Le paysagiste a le rôle de leur faire connaître ces ressources, eux en retour décrivent les problématiques liées aux patients ainsi que leurs caractéristiques cliniques, et ce qu'ils attendent d'un jardin dans ce cadre de soins.

Un résident travaille au potager dans le jardin du Foyer-résidence AFEJI.

Activité jardinage au sein du jardin de l'hôpital des Charpennes à Lyon

Et pour son financement ?

Le but n'est pas de chercher simplement un financement pour ce type de jardin. Je suis médecin, pas financier. Lors du processus d'accompagnement, nous faisons appel à des partenariats à toutes les étapes du projet : par exemple à Lille, le jardin d'un foyer pour adultes atteints de la trisomie 21 a été soutenu par l'action de nombreux bénévoles, tant au niveau de la conception que de la réalisation, grâce à l'aide de notre réseau de jardiniers et d'un lycée agricole. Les résidents valides ont aussi coopéré. Dans d'autres cas, ce sont les pépinières qui fournissent gracieusement les végétaux. Pour la terrasse végétalisée de l'Institut Montsouris à Paris, dédiée aux adolescents anorexiques, le paysagiste Louis Benech, qui a conçu le projet, a refusé d'être rémunéré. Une chaîne de jardineries nous aide aussi régulièrement.

En général, l'association finance sur ses fonds propres entre 20 et 30 % du projet. Ensuite l'établissement doit participer à hauteur de 20 à 30 % également, c'est fondamental. Mais cette contribution peut prendre différents aspects comme un apport d'argent direct ou la prise en charge d'une partie des travaux. Certaines collectivités s'engagent également financièrement.

Ensuite, nous recherchons des mécènes, surtout du mécénat d'entreprise. Pour le projet Montsouris, la société Gecina a, par exemple, subventionné une partie du budget et, dans le cadre de sa démarche de développement durable, certains de ses salariés sont venus concrètement participer à la réalisation.

Comment faites-vous le lien entre ce que le jardin peut apporter aux patients et leur maladie ou leur handicap ?

C'est toute la difficulté de ces projets de jardins. Si l'on prend le cas d'un patient atteint de la maladie d'Alzheimer, on ne connait pas sa perception du temps et de l'espace. Le paysagiste doit donc prendre en compte ce manque d'information. Il peut par contre se baser sur ce qui réactive la mémoire, au niveau des odeurs, du toucher, des couleurs.

Le jardin facilite aussi les rencontres sociales et intergénérationnelles. Anne Ribes, pionnière en France dans la création d'activités jardinières, à l'hôpital de la Salpêtrière, puis au sein de plusieurs EHPAD, a su mettre cette caractéristique en évidence. Pour les jeunes autistes, le jardin est un atelier permettant une certaine réadaptation à l'activité et au monde. Au jardin, ils ont la possibilité de retrouver une relation avec leur environnement.

Une connaissance pointue du végétal aide à trouver les plantes qui auront un impact sur telle ou telle déficience cognitive. Le travail sur les textures et les matières demande une vraie réflexion. La musique et les sons comme le gazouillis d'un oiseau, le bruit de l'eau, jouent aussi un rôle très important dans le contact que les patients ont avec cet univers extérieur facilitant le soin.

Un concert organisé par l'association JAS au bénéfice des projets de jardins

Vous évitez d'employer le terme de jardin thérapeutique, pourquoi ?

Le corps médical n'est en général pas d'accord avec ce terme. Quand je discute avec des collègues, je ne l'emploie pas car il prête à confusion : « thérapeutique » désigne des actes médicaux propres à guérir ou soulager des maladies. Le jardin ne peut pas être considéré comme un acte médical.

Par contre, le jardin est un espace de liberté dans lequel les soignants vont pratiquer un certain nombre de démarches de soins plus proches de l'art thérapie que de la thérapeutique. Même en rééducation fonctionnelle, ce sont les exercices pratiqués qui peuvent être qualifiés de thérapeutiques, et non le jardin qui offre le cadre.

D'autre part, on peut penser que le jardin a pour but la culture de plantes qui soignent, donc médicinales, ce qui n'est pas le cas non plus. Enfin, le terme de « jardin thérapeutique » est devenu trop commercial, et je pense qu'il faut se méfier des dérives qui réduisent ce domaine à une simple création de jardin sans lien avec les équipes de soignants.

Par contre, je me rends bien compte que la généralisation de ce terme fait avancer les choses, et qu'il véhicule une idée comprise par tout le monde. De mon point de vue, je préfère « jardin de soin », et convier l'art à ce soin. C'est pourquoi notre association a pris le nom de Jardin, Art et Soin.

Moment de rencontre au jardin, au Foyer-résidence AFEJI à Lille accueillant des patients atteints de handicaps mentaux

Que manque-t-il, à votre avis, pour que cette nouvelle discipline des jardins de soin se développe ?

Il manque essentiellement des formations, et surtout, une interface entre les paysagistes et le monde du soin. Les concepteurs et les entreprises du paysage souhaitent réaliser du bon travail, il est indispensable de leur donner le moyen de le faire avec toutes les informations nécessaires. La passerelle entre les deux univers doit être créée dans l'intérêt de tous.

Conception de la paysagiste Clare Oberon, pour le projet de jardin d'un foyer d'accueil en Bretagne

Parcours sensoriel au Foyer-résidence AFEJI à Lille

Il serait efficace de créer des modules d'enseignement dans les écoles de paysage et les écoles d'architecture. Je suis déjà intervenu auprès des étudiants en architecture, car il ne faut pas oublier que les hôpitaux sont conçus par les architectes. C'est important qu'ils aient eux-aussi une culture sur la dimension médicale. J'accepterais avec joie d'intervenir dans les écoles de paysage.

N'oublions pas, dans tous les cas, de prendre en compte les considérations liées au budget, car certains établissements ont des difficultés financières, ils manquent de personnel, ce qui risque de ralentir, entraver ou modifier les projets. Ce que nous demandons en plus, à JAS, c'est une réelle connaissance du terrain afin que le jardin soit bien adapté à son environnement. C'est l'une des conditions pour pouvoir assurer son suivi dans le temps, élément encore délicat à faire admettre par les établissements, mais que nous essayons de prévoir dès le démarrage du projet avec la direction et le paysagiste.

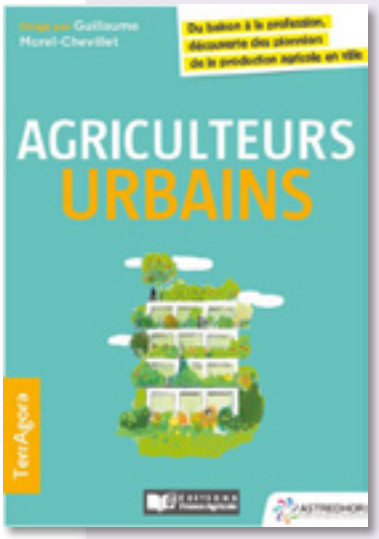
www.jardinartetsoin.fr

Parcours sensoriel dans le jardin de soin du foyer des Weppes à La Bassée dans le Nord

Feuilles à feuilles

Agriculteurs urbains

Dirigé par Guillaume Morel-Chevillet
Éditions France Agricole, 224 pages, 29 €



Missionné par l'institut technique Astredhor pour un programme d'études sur l'agriculture urbaine, en collaboration avec Plante & Cité et le Centre interprofessionnel des fruits et légumes, Guillaume Morel-Chevillet a cherché à comprendre les enjeux de ce nouveau secteur, à en recenser les acteurs et les opportunités de développement, notamment pour la filière du paysage en France. Il en découle une typologie d'agricultures urbaines, selon une analyse de 25 projets en France et plus de 30 dans les autres pays d'Europe et d'Amérique du Nord. L'ouvrage destiné à tous les professionnels de la filière permet de comprendre ces nouvelles pratiques de nature en ville puis d'identifier les nouveaux métiers qui y sont liés afin de s'investir dans ce domaine.

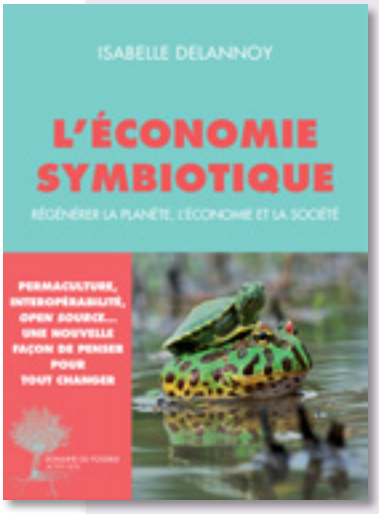
Inventer les jardins de demain

Alain Delavie
Rustica Éditions, 103 pages, 10 €

Le jardin est à la mode. Cette tendance semble traduire une réalité qui avait été oubliée : le besoin de proximité avec la nature. Faire le pont entre cette prise de conscience et l'engagement personnel, c'est ce que cet ouvrage propose en présentant des solutions pour réinventer le jardin. Après un panorama rapide du jardin d'hier à aujourd'hui, Alain Delavie, directeur du magazine *Rustica* et expert en jardin sur France Bleu, apporte des pistes de réflexion aux divers questionnements sur le jardin de demain. Au centre de cette réflexion, on trouve notamment les valeurs de pérennité, de solidarité, d'adaptation et de respect de la nature qui devraient entourer la pratique du jardinage au quotidien.

L'économie symbiotique

Isabelle Delannoy
Éditions Actes Sud, 352 pages, 16,99 €



Face à l'ampleur des crises écologiques, économiques et sociales qui secouent la planète, existe-t-il des modèles de développement alternatifs viables ? C'est la question à laquelle répond l'auteur. Avec le modèle de l'économie symbiotique, il s'agit de réinscrire les activités humaines dans les cycles naturels et associer la productivité à la régénération des écosystèmes, tout en y intégrant les liens sociaux indispensables au bon déroulement du processus. Alliant l'intelligence humaine à l'intelligence du vivant, cette nouvelle économie prend peu à peu de l'ampleur. De l'agroécologie à l'ingénierie écologique, en passant par les monnaies locales, l'économie circulaire et des gouvernances plus horizontales, un renouveau apparaît dans un esprit d'innovation où l'homme et le vivant se nourrissent mutuellement.

Le jardin japonais

Sophie Walker
Éditions Phaidon, 304 pages, 65 €

Cette exploration en profondeur de l'essence du jardin japonais couvre huit siècles d'histoire. Au travers de 100 jardins allant des anciens sanctuaires shintoïstes aux jardins impériaux puis aux jardins zen contemporains traduisant l'ère du design, l'auteur convie à une nouvelle approche de ce style. Elle fait aussi appel au regard de nombreux paysagistes, architectes et artistes, comme le designer Isamu Noguchi, l'artiste Richard Serra ou le paysagiste Dan Pearson, qui en donnent leur interprétation. Dans cet univers du jardin japonais, rien ne relève du hasard pour transcrire une certaine vision du paysage. L'étude exhaustive de ses principes est ici illustrée par des photographies inédites de sites offrant les différentes facettes de cet art ancestral.

L'herbier de Gherardo Cibo

Stéphane Marie et Marc Jeanson
Le Chêne éditions, 304 pages, 39,90 €

Illustrateur du XVIe siècle, Gherardo Cibo est l'auteur de très nombreuses planches botaniques ayant été publiées à cette époque à l'occasion d'un recueil du médecin et botaniste Pierandrea Mattioli, intitulé *Commentaires sur les six livres de Dioscoride*. Aujourd'hui, Stéphane Marie (journaliste-jardinier) et Marc Jeanson (responsable du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris) réactualisent cet herbier dessiné en décrivant à nouveau les 150 espèces de plantes qu'il illustre. Ces auteurs contemporains font ainsi revivre cette œuvre, en donnant pour chaque plante ses caractères botaniques précis, les zones naturelles où elle pousse de façon sauvage, ses usages en cuisine, en cosmétique et ses propriétés médicinales.

L'agenda 2018 du jardinier bio

Xavier Mathias, illustrations de Joël Valentin
Éditions Terre Vivante, 160 pages, 12 €

Pour enrichir les journées du jardinier bio, cet agenda révèle les potins du potager au fil des semaines. Petites annonces, carnet rose, société, courrier des lecteurs, nécrologie ou sport sont quelques-unes des rubriques qui émaillent avec humour cet agenda détaillant également les travaux à effectuer au jardin quinzaine par quinzaine. Le calendrier lunaire rythme les pages et la fin de l'agenda est consacrée à un aide-mémoire recensant une mine de renseignements sur les familles de légumes, la composition des engrais, les purins végétaux et leurs propriétés, les bonnes et mauvaises associations au potager, des indications pour la conservation des légumes et les adresses utiles dans chaque région.

Le jardin secret de Jean-Pierre Coffe

Christophe Dolbeau, Catherine Delvaux
Éditions Larousse, 257 pages, 29,95 €

Hommage au passionné des jardins qu'était Jean-Pierre Coffe, fameux chroniqueur et critique gastronomique, ce livre donne de nombreux témoignages de tous ceux qui ont participé à l'élaboration de son jardin personnel de Lanneray, pépiniéristes, paysagistes, élagueurs-grimpeurs, jardiniers, artistes, personnalités du monde médiatique ou politique, ou sont venus le visiter. Émaillé de portraits de plantes et de très belles photos prises à toutes les saisons, ce livre apporte également des idées de mise en scènes végétales et quelques recettes à partager entre amis. Pour, du jardin, passer évidemment à table, après avoir savouré toute la richesse végétale des lieux.

Urban jungle : décorer avec les plantes

Igor Josifovic et Judith De Graaff
Éditions Eyrolles, 175 pages, 24 €

Regroupant des portraits de plantes, des conseils, des rencontres et des DIY (Do It Yourself), ce livre d'inspiration s'adresse à tous ceux qui veulent faire entrer la nature dans leur environnement intérieur. Dans ce but, les auteurs emmènent le lecteur en voyage à travers l'Europe et lui propose des rencontres avec des amoureux des plantes vertes qui ont végétalisé de manière esthétique et créative leur espace de vie. Ces derniers apportent des conseils sur l'entretien de ces plantes d'intérieur, les plus faciles à cultiver. S'y ajoutent des idées d'aménagement et de décoration afin de les intégrer chez soi de manière originale.

Le parc de Saint-Cloud

Christophe Pincemaille, photos Éric Sander
Éditions des Falaises, 128 pages, 24 €

Ce lieu, offert par Louis XIV à son frère le Duc d'Orléans, a été le théâtre de fêtes somptueuses au XVIIe siècle. Le château situé sur une boucle de la Seine était entouré par l'un des plus beaux parcs de l'époque, qui reste aujourd'hui le seul témoin de ce riche passé de la création paysagère. L'auteur, historien attaché à la conservation du musée national de la Malmaison, fait revivre ce faste par ses textes, que l'on perçoit d'autant mieux avec les photographies d'Éric Sander réalisées à chaque saison. Bosquets de verdure, bassins, cascades et arbres centenaires jalonnent la promenade qui emmène à la découverte de toutes les parties de ce grand parc historique.

Les jardiniers de la nature

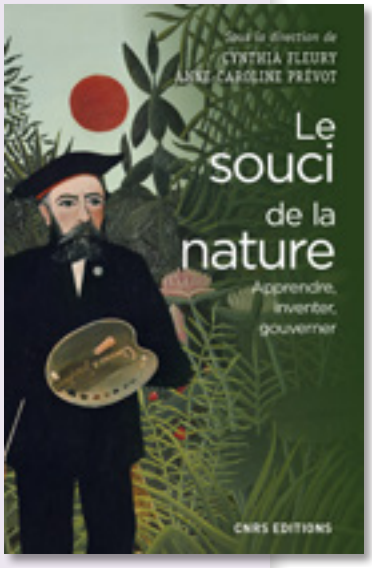
Serge Bahuchet
Éditions Odile Jacob, 390 pages, 24,90 €

Serge Bahuchet est éthnoécologue et professeur au Museum d'Histoire Naturelle où il a créé le département « Hommes, natures, société ». Dans cet ouvrage, il entraîne le lecteur dans un voyage aux sources des pratiques agricoles et culinaires afin d'expliquer qu'il est vain d'opposer l'homme industrieux à la nature vierge. Certes, les activités humaines ont dramatiquement fait chuter la biodiversité, mais la conscience de l'étroite interdépendance, entre nos sociétés et les ressources naturelles dont elles dépendent, peut renverser la tendance. Sauver la forêt amazonienne ne se fera pas sans œuvrer pour la justice sociale, et favoriser la biodiversité incitera à favoriser les progrès de la démocratie.

Paul Bedel, Nos vaches sont jolies parce qu'elles mangent des fleurs

Catherine Boivin
Éditions Albin Michel, 230 pages, 18 €

Paysan du Cotentin à la retraite, Paul Bedel apporte une réflexion sur le devenir de nos campagnes, de ce métier traditionnel relié à cette terre qu'il a aimée et défendue toute sa vie. Le respect de la connaissance et du savoir-faire des anciens l'a guidé dans son refus de la modernisation impliquant engrais, pesticides et matériel agricole de plus en plus gros. Ses vaches ont toujours pâturé dans les prés, allant et venant pour la traite entre les murs de pierres sèches qu'il a entretenus soigneusement au fil du temps. Ce témoignage d'une vie aux champs rappelle que la mémoire des gens de la terre est indispensable pour réfléchir à l'aménagement du territoire et aux enjeux de la préservation des sols vivants.



Le souci de la nature

Sous la direction de Cynthia Fleury et Anne-Caroline Prévot
CNRS éditions, 377 pages, 25 €

Dans le cadre des réflexions actuelles sur les rapports entre l'humain et la nature, nourries depuis peu par la préoccupation de la végétalisation des villes et de la biophilie, ce livre donne un éclairage intéressant sur ce que l'on appelle « l'expérience de nature » : est-elle encore souhaitée pour les jeunes générations ayant toujours vécu en ville ? L'amnésie environnementale, engendrée par la baisse des opportunités de rencontre avec le vivant, peut-elle être soignée par les nouveaux modes de partage initiés dans les espaces verts urbains ? Comment peut-on à nouveau susciter l'envie par la réactivation du lien entre la nature réelle et la nature virtuelle ? Les multiples approches possibles renvoient à la complexité des nouveaux modèles que nous devons expérimenter, afin d'habiter la terre autrement.

Mon jardin en hiver

Snezana Gerbault
Éditions Delachaux & Niestlé, 160 pages, 19,90 €

Arbres, arbustes, graminées et vivaces persistantes structurent le jardin en hiver grâce à leurs architectures végétales qui se moquent du froid. Les fleurs ou baies de saisons et les écorces décoratives participent à l'ambiance de ce décor de charme de plus en plus recherché pour profiter du jardin toute l'année. Dans cet ouvrage, 50 espèces sont décrites sous leurs aspects les plus attractifs afin de composer avec les textures, les couleurs et les silhouettes de ces plantes. Cette promenade sous les pâles rayons hivernaux, jouant parfois avec le givre, aide le lecteur à transformer son jardin, en imaginant toutes les scènes possibles qui le mettront en valeur de l'automne jusqu'au printemps suivant.

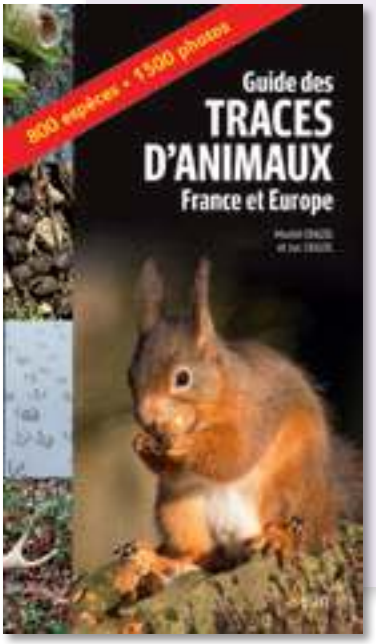
Les mots de l'olivier

Éric Dautriat
Éditions du Cherche-Midi, 159 pages, 16 €

Cet abécédaire dont l'olivier, arbre « civilisationnel » est le héros, décortique les caractéristiques de l'huile d'olive inconditionnellement célébrée à travers le monde et revient sur son histoire. « Fleur », « immortalité », « menuiserie », « récolte » mais aussi « fastidiosa » pour la bactérie *Xylella fastidiosa* qui décime les oliviers actuellement : autant de termes auxquels les branches de l'olivier se rattachent. Chaque mot de l'abécédaire est ainsi défini, contextualisé et situé par rapport à celui-ci. Enrichi de références historiques, de citations et pimenté d'humour, il invite le lecteur à se promener de régions en régions pour découvrir ou redécouvrir son huile précieuse, ses bienfaits, ses secrets de fabrication et ses qualités gustatives.

Guides des traces d'animaux

Muriel Chazel et Luc Chazel
Éditions Belin, 544 pages, 29,90 €

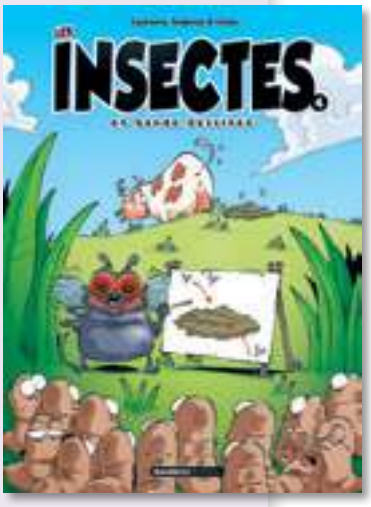


Suivre les traces des oiseaux et mammifères, en France et en Europe : voilà l'objectif de ce guide à destination du curieux comme du professionnel. L'exercice se pratique en toutes occasions et dans tous les contextes, mais les empreintes se repèrent plus facilement sur la neige, ou sur le sable des plages. Riche en images et astucieusement fiché, cet ouvrage catalogue la faune européenne. Afin d'offrir une lecture didactique, Muriel et Luc Chazel, respectivement zoologue et ichnologiste, ont établi une carte d'identité de chaque animal par ordre alphabétique. Cette fiche d'identification est assortie d'un rappel des caractéristiques inhérentes à l'espèce concernée et à son mode de vie et donne des clefs d'identification de ses traces et empreintes.

Le jardinier en 100 citations

Yves-Marie Allain
Éditions Petit Génie, 157 pages, 19 €

Qui est le jardinier ? Dans ce recueil de 100 citations, Yves-Marie Allain, ancien directeur du Jardin des Plantes de Paris et de l'Arboretum de Chèvreloup, propose au lecteur une réponse à travers le regard et la plume de plus de 60 auteurs. Parmi eux, on pourra lire notamment : Diderot, Gilles Clément ou encore Jean-Baptiste de La Quintinie. Amateurs, professionnels ou simplement passionnés, ils appartiennent à des générations et milieux différents, mais chacune de leur citation décrit et resitue le jardinier dans son époque. Cette anthologie permet de revenir sur la perception et l'évolution d'une profession qui a traversé les siècles et qui demeure aujourd'hui omniprésente dans nos sociétés contemporaines.



Les insectes, tome 4

Cazenove, Vodarzac et Cosby
Bamboo Édition, 42 pages, 10,60 €

Découpée en histoires thématiques autour des différents insectes, cette bande dessinée humoristique à destination des jeunes et moins jeunes, offre un panorama pédagogique des petits invertébrés qui nous entourent. De la chrysope à la mouche en passant par le puceron, le lecteur découvre leurs aventures quotidiennes. À la fin de chaque histoire, un petit encart synthétique rappelle le nom de l'insecte, la famille à laquelle il appartient, ses caractéristiques physiques, et décrit succinctement son mode de vie. Les dernières pages de cet ouvrage ludique se focalisent sur le phasme et propose même un tutoriel pour l'élever chez soi.

Le super livre de la nature

Collectif
Éditions Deux Coqs d'Or, 144 pages, 13,95 €

Grâce à un contenu richement illustré de dessins et photographies, le lecteur, dès six ans, découvre 120 à 150 questions autour de la nature, des insectes et des arbres. Divertissant et instructif, cet ouvrage s'adresse aux enfants amateurs en quête de connaissance du monde du jardin, des plantes et de la faune qui le peuplent. De multiples activités sont proposées, par exemples : comment faire germer des noyaux ? Comment reconnaître les feuilles ou les légumes de saisons ? Comment faire son compost ? La diversité de ce livre documentaire permet d'alterner entre pages découvertes, recettes culinaires, quiz et autres jeux pour enfants.

Actus Fournisseurs

ANDREAS STIHL

Tronçonneuse MS 500i : tournant technologique en approche !

STIHL développe actuellement la première tronçonneuse au monde dotée de l'injection à gestion électronique, la MS 500i. Si sa production en série devrait débuter courant 2018, sa date de commercialisation est encore inconnue. Le rapport air/carburant est piloté électroniquement grâce à des capteurs, ce qui signifie que la machine n'a plus besoin de carburateur. Seul chiffre communiqué pour se faire une idée de ses performances futures : la MS 500i accélère en un quart de seconde de 0 à 100 km/h !

Avec cette machine, STIHL est à nouveau à l'avant-garde de l'innovation et entend bien consolider sa position de leader technologique.

La MS 500i ouvre en effet de toutes nouvelles perspectives technologiques : elle va permettre d'accéder à des rapports poids/puissance totalement inédits sur le segment des tronçonneuses professionnelles, avec une utilisation et un entretien toujours plus simples.

ARCHITECTURE DU BOIS

Avec son Système Rail : structure aluminium pré-équipée de clip JuAn®, grad vous propose une solution brevetée, ultra-résistante et aux fixations 100 % invisibles. Le clip JuAn® c'est la 1re fixation invisible pour les terrasses en bois et toujours le seul système de ce type reconnu conforme aux exigences du DTU 51-4 par le FCBA.

En 10 ans, c'est 1 000 000 de m² de terrasses posées avec le clip JuAn® et 100% de satisfaction pour cette fixation ! **www.gradconcept.com**

CABINET GRAND CLERC HARMANT

Assurances des *Services* + de l'Unep

Les difficultés récurrentes des adhérents Unep face aux assurances ont conduit les professionnels à définir un cahier des charges spécifique prenant en compte les garanties essentielles pour exercer le métier d'entrepreneur du paysage en toute sérénité.

L'Unep Services a retenu en juillet 2009 notre Cabinet pour distribuer un contrat cadre répondant aux attentes de la profession : Responsabilité Civile – Responsabilité Décennale – Dommages aux biens – Flotte de véhicules et location d'engin – Transports privés de marchandises – Bris de machines.

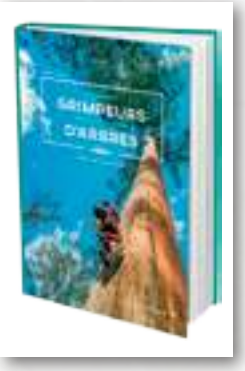
N'hésitez pas à consulter notre site internet pour découvrir l'ensemble de notre offre : **http://www.cabinet-gch.fr/**

EXTERIOR LIVING

Exterior Living est un fabricant belge qui, depuis 2 générations, produit et distribue avec succès une large gamme de produits moderne et intemporelle pour le jardin et la vie en plein air. Exterior Living veut être une source d'inspiration pour les consommateurs avec l'objectif de leur donner l'envie de profiter pleinement de la vie à l'extérieur. Nous travaillons avec nos revendeurs professionnels qui répondent aux besoins et aux souhaits individuels. Ils orientent, fournissent des conseils, et proposent le meilleur service au client final. Afin d'augmenter notre service près de nos revendeurs, nous avons aussi établi un nouveau centre de services à Saint-Priest. Nous garantissons qualité et originalité. Grâce à l'expérience et au savoir-faire acquis au fil des ans, nous avons réussi à trouver l'harmonie optimale entre artisanat et produit industriel.

Il suffit d'examiner de près une de nos produits pour se convaincre des normes de qualité élevées auxquelles nous soumettons nos produits. Par le biais de nos 3 marques : Gardival®, Tack® et Gardipool®, nous proposons un large choix de bois de jardin, d' abris de jardin, de piscines, de portails, de constructions en chêne et de jeux pour enfants de qualité. L'ensemble de notre gamme se trouve aussi sur notre site web **www.exteriorliving.fr**.

Venez découvrir notre large gamme de produits sur notre espace d'exposition à Saint-Priest ou visitez-nous sur Paysalia 2017 (stand 5A48).



HÉVÉA ÉLAGAGE

Livre «Grimpeurs d'arbres, suspendus entre ciel et terre»

Ce beau livre, richement illustré, raconte la longue et passionnante histoire des grimpeurs-élagueurs à travers le temps, et au-delà, la relation particulière qui s'est nouée entre les hommes et les arbres.

L'ouvrage évoque ainsi les "hommes des bois" du Moyen Âge, ou encore les premiers élagueurs et tailleurs d'arbres dans les jardins de Versailles. Il rappelle que lors des trente glorieuses, dans les années 1950 et 1960, les arbres d'ornement furent mutilés par l'apparition de la nacelle et la tronçonneuse.

L'ouvrage retrace, sur la base de témoignages vécus, la naissance, dans les années 1980, de la profession de grimpeur-élagueur, en charge de la gestion du patrimoine arboré. Il revient sur le rôle fondateur de la Mission du Paysage, et de pionniers à qui il rend hommage, tels que Francis De Jonghe et Pierre Descombes. Le livre décrit aussi toutes les évolutions du métier d'arboriste grimpeur, le rôle des formations, la transformation du cadre légal... jusqu'à nos jours, et au-delà. Il évoque aussi les activités de loisir issues de la grimpe d'arbre, comme l'Accrobranche, et le rôle joué par les grimpeurs dans les missions scientifiques en canopée des forêts tropicales.

Ponctué de portraits d'arbre et d'arboristes, cet ouvrage prestigieux rend hommage, tout à la fois aux arbres et à celles et ceux qui les grimpent.

L'ouvrage se prolonge par de nombreux contenus multimédia (interviews, films, archives...) accessibles via une appli spécialement dédiée au livre : « Grimpeurs d'arbres ».

Auteurs : Pedro Lima, Francis Hallé, Laurent Pierron, Lionel Picart et Fabrice Salvatoni - Illustrations : Camille Dégardin - Edition Synops - 256 pages.

Disponible sur **www.hevea-elagage.com** - Prix : 48,50 €

HUSSON

Créé en 1960, le groupe **HUSSON International** fait partie des leaders européens des équipements collectifs, ludiques et sportifs.

Fabricant français certifié ISO 14 001, les 2 sites de production situés en Alsace et les 105 collaborateurs de l'entreprise conçoivent, fabriquent et installent des équipements d'aires de jeux, des terrains multisports, des équipements Fitness de plein air, et des mobiliers urbains qui s'intègrent dans des environnements et des paysages très variés.

INNOCENTI

Depuis trois générations, nous cultivons une surface de 290 hectares plus de 1500 variétés de plantes ornementales de toutes formes et tailles. Arbres et conifères, plantes méditerranéennes, arbres fruitiers, roses, variétés élevées selon la technique connue d'Ars Topiaire, des formes naturelles à plus géométrique ou excentrique pour un design moderne.

Notre expérience avec le respect des rigoureux critères de qualité et durabilité environnementale sont une garantie d'excellence, comme en témoignent les nombreux jardins privés et parcs publics réalisés avec nos végétaux en plus de 45 pays.

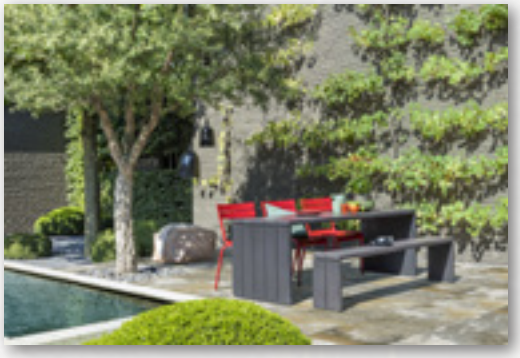
KOPPERT France

Nouvelle organisation pour l'activité Espaces Verts et jardins amateurs chez Koppert France

Koppert France propose des solutions alternatives aux produits phytosanitaires de synthèse en Espaces Verts depuis plus de 20 ans. La demande pour plus de naturalité augmente chaque année et l'engagement écocitoyen est une réalité aujourd'hui pour tous les gestionnaires d'Espaces Verts, publics ou privés. Pour structurer son offre et s'adapter aux besoins de demain, Koppert France réorganise son activité JEVI. Thibault Crance prend la responsabilité de l'activité JEVI et jardins amateurs au niveau National. Il sera accompagné d'Isabelle Faure, basée à Cavaillon, et animatrice technico-commerciale du réseau de distribution pour l'Est de la France. Adrien Lauberton soutiendra quant à lui le réseau de distribution de l'Ouest de la France. Il devient également référent national gazon pour Koppert.

Paysalia stand 4H84

De G à D : Thibault Crance, Adrien Lauberton et Isabelle Faure



MARLUX

La dalle grand format GRADA (60x60 cm, coloris Ferrum) vient enrichir la gamme IN'STONE de Marlux, une collection au plus près des tendances avec des produits qui se distinguent par leurs formats, leurs coloris et leurs textures modernes. Des produits qui offrent également des techniques de pose simplifiées comme la pose sur sable ou encore sur plots en plastique et bénéficient d'une protection filmogène étanche appliquée en usine afin de faciliter l'entretien et assurer une meilleure pérennité des ouvrages.

MUTEX

Une protection sociale au service de tous les publics

Mutex est le fruit de la rencontre entre les 6 principales mutuelles interprofessionnelles adhérentes à la Mutualité française : Adréa Mutuelle, Apréva, Chorum, Eovi-MCD mutuelle, Harmonie mutuelle, Ociane et les mutuelles adhérentes à Mutex Union, présentes sur toute la France.

Avec des solutions pour les particuliers, les professionnels ou les entreprises (prévoyance, autonomie, retraite et épargne), Mutex accompagne les adhérents des mutuelles en prévoyance, autonomie et santé.

NIDAPLAST

Nidaplast complète son offre pour l'aménagement extérieur avec une gamme de bordures, haute qualité (haute résistance à la corrosion et à l'abrasion).

Spécialement conçues pour répondre aux besoins des paysagistes, les « nidaborders » sont proposées en acier galvanisé 15/10ème, en PVC ou en corten.

Employées de façon rectiligne, courbe ou sinusoïde, elles autorisent toutes les formes et permettent de délimiter des massifs, zones végétalisées ou contours d'arbres...

Découvrez nos produits sur le salon Paysalia
du 5 au 7 décembre, **stand 4L118.**

PIVETEAU

Vivre en Bois au salon Paysalia

De la construction à l'aménagement extérieur, VIVRE en BOIS vous propose une offre complète de solutions bois près de chez vous. Nos experts vous accompagnent tout au long de vos projets bois, au sein du réseau VIVRE en BOIS ou directement sur vos chantiers.

Le réseau VIVRE en BOIS : Aix, Alençon, Bordeaux, Centre Ouest, Lyon, Montpellier, Nantes, Nice, Paris, Toulouse.

A l'occasion du salon Paysalia, venez découvrir les nouveaux produits en exposition et rencontrer les professionnels du réseau VIVRE en BOIS sur le stand E78 – Hall 5.

www.vivreenbois.com

PLASSON

PLASSON URC - Manchon de Réparation Universel

L'URC est le premier raccord totalement coulissant pour la réparation. Facilement maniable, il permet une réparation simple et rapide sans risque de perdre des composants dans la fouille.

Le système Slide N'Seal permet au raccord de coulisser sur le tube et de se positionner au niveau de la section à réparer.

Multi-matériaux, il permet la liaison de tubes PE, cuivre, PVC, PPR, plomb ou acier. Grace à leur large plage de diamètres, les 5 raccords de la gamme couvrent les tubes de diamètre de 24 à 64mm.

RABAUD

Rabaud complète sa gamme d'outils en proposant une tête de broyage semi-forestière sur pelle de 2 T à 13 T. : **le XYLOR.**

Cet outil polyvalent est idéal pour accéder à des endroits inaccessibles tout en permettant à l'utilisateur de broyer des jeunes pousses, des ronces mais aussi des branches allant jusqu'à 8 cm de diamètre selon les modèles. La largeur de broyage varie de 60 cm à 160 cm en fonction du tonnage de la pelle.

Le rotor hélicoïdal, équipé d'origine avec des marteaux oscillants, est entrainé soit en direct, soit par courroies grâce à un moteur hydraulique.

RÉSEAU VERT

VERT L'OBJECTIF est un réseau d'agences d'emploi spécialisé dans la délégation de personnel qualifié dans le domaine des Espaces Verts.

Depuis plus de 30 ans nous assurons des prestations auprès de nos clients sur 3 régions, Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes et Nouvelle-Aquitaine.

Nos atouts :
- Une réelle souplesse dans la gestion de votre personnel en cas de congés payés, d'arrêts maladie, d'accidents de travail et de surcroît d'activité.
- Une parfaite connaissance du secteur et des entreprises du paysage.
- Un savoir-faire dans la recherche et la délégation de personnel qualifié correspondant au profil recherché par nos clients pour des missions en CDD ou CDI.

www.vert-objectif.com

SODAG

Issu du Groupe Codaf, Sodaf Géo Etachéité est le spécialiste des bassins d'agrément dont le dispositif d'étanchéité est assuré par une membrane Epdm haut de gamme, le POND GARD de chez Firestone. Applicateur de membranes d'étanchéité depuis près de 25 ans, Sodaf Géo Etanchéité met son savoir-faire et son expérience au service de ses clients et propose de les accompagner dans toutes les étapes de leur projet. Fort de son réseau de distributeurs, Sodaf Géo Etanchéité est présent partout en France.

SPORT

Créé en 1986, Sport International est un groupement d'entreprises présent sur tout le territoire national, dans les DOM TOM, ainsi qu'à l'étranger (Italie, Suisse, Grèce, Espagne...)

Nos partenaires construisent, rénovent et entretiennent vos sols sportifs extérieurs :
- terrains de sports en gazon naturel ou en gazon synthétique
- pistes d'athlétisme
- terrains multisports
- tennis
- carrières équestres
- hippodromes
- golfs
- places, voies vertes et pistes cyclables

www.sportinternational.fr

TERRAZZA MC

Terrazza MC aide le paysagiste/poseur à enlever la laitance sans produits chimiques.

Terrazza MC a développé une machine de brossage de terrasse, le kit TMC, qui nettoie toutes les surfaces juste à l'eau claire : sans produits chimiques, ni haute pression.

La solution Terrazza nettoie et enlève les mousses et les mauvaises herbes sur les pierres naturelles, béton, bois, matériaux composites, revêtement en caoutchouc, etc. Les brosses sont aussi utilisées pour dégriser et décaper toutes sortes de bois et vous aident aussi à envisager des problèmes techniques comme l'enlèvement des traces de voile de ciment, laitance et résidu de résine (ex. Romex) ou de film (sable polymère) etc...Notre témoin est un client fidèle de Terrazza MC, Monsieur Pierre Geeraerts, propriétaire de Pierre Geeraerts Paysage. Geeraerts Paysage, membre du groupe Alliance Paysage et de « Jardins d'Excellence », emploie les brosses Terrazza MC pour le nettoyage écologique de terrasses, mais conseille la solution Terrazza TMC particulièrement pour réduire la laitance après la pose de dalles de terrasses.

Pour plus d'info : **info@terrazzamc.be** ou **www.terrazzamc.be**

Image : ©Thinkstock

Pour développer votre épargne

AGRICA est plus que performant

Profitez de dispositifs d'épargne salariale sur-mesure dédiés aux entreprises du Paysage

Pour vous informer et profiter des avantages liés à la nouvelle législation sur les dispositifs d'épargne salariale, contactez votre conseiller commercial dédié. Retrouvez ses coordonnées et le simulateur d'épargne salariale sur le site Internet :

www.agrica-epargnesalariale.com

Prenez les bonnes décisions grâce au simulateur d'épargne salariale

Que vous soyez employeur ou salarié, le nouveau simulateur vous apporte des réponses personnalisées pour optimiser votre épargne.

Conception graphique : Groupe AGRICA – Image : © Thinkstock

AGRICA ÉPARGNE
Société de gestion de portefeuille

Groupe AGRICA

www.groupagrica.com

Résolution :

ARRÊTER DE FUMER.

Gamme Pro à batterie.

La performance est notre exigence

STIHL®